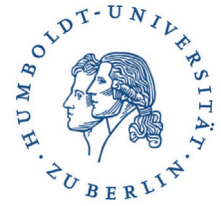


SLE

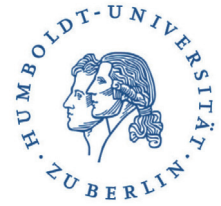


La recherche en pratique

Recherches axées sur l'action et la décision (RAD)

Karin Fiege
Berlin, 2019





La recherche en pratique

Recherches axées sur l'action et la décision (RAD)

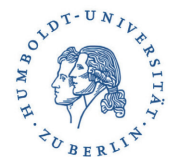
Karin Fiege
Berlin, 2019

financé par



Federal Ministry
for Economic Cooperation
and Development

Senatsverwaltung für Wirtschaft,
Energie und Betriebe
Landesstelle für Entwicklungszusammenarbeit



Publication SLE 2019

Publié par: Humboldt-Universität zu Berlin
Centre pour le Développement Rural (SLE)
Seminar für Ländliche Entwicklung
Hessische Str. 1-2
D-10115 Berlin
Tel.: 0049 30 2093 66890
Fax: 0049 30 2093-46891
sle@agrar-hu-berlin.de
www.sle-berlin.de

Imprimé par Humboldt-Universität zu Berlin
Dorotheenstrasse 26
10117 Berlin

Graphiques de titre Estratósfera Colectivo de Diseño

Distribution Seminar für Ländliche Entwicklung (SLE)
Hessische Str. 1-2 (siège principal)
D-10115 Berlin
Robert-Koch-Platz 4
D-10115 Berlin

Layout andrea p. design
Birkenallee 9
12683 Berlin

Traduction Matilde Durand

Copyright SLE 2019
ISSN: 1433-4585
ISBN:978-3-947621-08-8

Préface

Ce manuel méthodologique a été conçu afin de structurer les procédures lors de projets de recherches axés sur la pratique. Il est le fruit d'années de recherches appliquées dans le domaine de la coopération internationale au Centre pour le Développement Rural (Seminar für Ländliche Entwicklung - SLE¹) de la Humboldt-Universität zu Berlin. Chaque année, dans le cadre du programme d'études du SLE, trois à quatre missions sont réalisées à l'étranger. Des équipes interdisciplinaires composées en général de cinq experts juniors mènent une recherche et conseillent sur des questions de développement durable sous la supervision d'un ou une responsable d'équipe en collaboration avec, et en partie financée par, des partenaires de coopération au développement. Une étude d'impact externe a évalué le succès de ces missions, elle peut être consultée sur le site internet du SLE.

En dehors des études SLE, le concept méthodologique "Recherches axées sur l'Action et la Décision" (RAD) est utilisé pour de nombreuses missions consultatives, des coopérations universitaires au Mozambique, au Brésil et en Colombie, et pour de plus larges projets de recherche axés sur la pratique. Le concept est alors adapté aux autres formats et toutes les étapes ne doivent pas être reprises intégralement.

Plus particulièrement, la méthodologie RAD présentée ici sert à la préparation et la mise en œuvre systématique de projets de recherche orientés aussi bien sur le problème que sur les solutions. Au SLE, les recherches sont menées sur la base d'une solide analyse des problèmes empirique. Les étapes orientées sur la résolution sont ensuite créées et des recommandations sont faites aux partenaires de coopération pour les groupes cibles concernés.

L'étendue des thèmes couverts par les études, les besoins et demandes des partenaires de coopération, et le SLE lui-même ont changé, se sont élargis et ont augmenté au cours du temps. En conséquence, le concept méthodologique a été continuellement adapté et l'expérience des équipes de mission ont été intégrés à la procédure.

Susanne Neubert

¹ Le SLE est une institution de la Humboldt-Universität zu Berlin et forme des étudiants et des étudiantes à un niveau postuniversitaire dans le domaine de la coopération internationale depuis 1962. En plus de ces études, le SLE est actif dans trois autres domaines: le service de Conseil SLE se concentre sur la coopération avec des universités et des centres de formation non-académiques. Il coopère à la création de cursus. La Recherche SLE est impliquée dans la mise en œuvre de larges projets de recherche sur le développement durable. Le Training SLE s'occupe de la formation avancée de professionnels internationaux et de cadres.

Remerciements

Je souhaiterais profiter de cette possibilité pour exprimer ma gratitude à toutes les personnes qui ont œuvré à la création et la réalisation de ce manuel.² Anja Schelchen a revu des parties d'une version antérieure, notamment de la section sur la méthodologie et les annexes. Mes sincères remerciements ! Je tiens également à remercier Carolin Pranz et Ute Zurmühl pour leur soutien à la production du manuel, Mathilde Durand pour ses retours et son regard critique pour la traduction de la version allemande en français, mes collègues, en particulier Anja Kühn et Christian Berg, ainsi que les nombreux responsables et membres d'équipe SLE pour leur contribution précieuse tout au long de ce processus.

Karin Fiege

² Uwe Jens Nagel a rédigé une première version des RAD alors qu'il était collaborateur scientifique au SLE (Nagel et al. 1989).

Contenu

PREFACE	7
REMERCIEMENTS	8
CONTENU	9
GLOSSAIRE	11
INTRODUCTION ET ETAPES DE L'ELABORATION D'UN CONCEPT DE RECHERCHE	15
ÉLABORER UN CONCEPT DE RECHERCHE SELON LES RAD : VUE D'ENSEMBLE	25
1 PHASE I : CLARIFICATION DU CONTEXTE D'UTILISATION	29
1.1 IDENTIFICATION ET DEFINITION DE LA PROBLEMATIQUE	31
1.2 DEFINITION DES OBJECTIFS ET ANALYSE DES IMPACTS	34
1.3 ANALYSE DES UTILISATEURS	35
1.4 QUESTIONS DE RECHERCHE DIRECTRICES	36
1.5 DEFINITION DES ACTIVITES (EBAUCHE)	36
1.6 EFFETS SECONDAIRES NEGATIFS	36
1.7 FORMES DE COMMUNICATION	36
2 PHASE II : DEFINITION DU CONTENU	39
2.1 LES THEMES DE RECHERCHE ET LEURS SPECIFICITES	41
2.2 ACQUISITION DE CONNAISSANCES	42
2.3 FORMULATION DES QUESTIONS DE RECHERCHE, SOUS-THEMES ET IDENTIFICATION DES SOURCES D'INFORMATIONS	43
2.4 FORMULATION D'HYPOTHÈSES	44
2.5 OPERATIONNALISATION : INDICATEURS ET INDICES	46
2.6 PREPARATION DE LA STRUCTURE DU RAPPORT ET PLAN DE TRAVAIL	47
3 PHASE III : CHOIX DES MÉTHODES	49
3.1 DETERMINATION DE L'APPROCHE METHODOLOGIQUE	51
3.2 DETERMINATION DES UNITES DE RECHERCHE (UR)	51
3.3 SELECTION DES ÉCHANTILLONS	52
3.4 CHOIX DES INSTRUMENTS POUR LA COLLECTE DE DONNEES ET DES TECHNIQUES D'ANALYSE	56
3.4.1 L'ENTRETIEN (INTERVIEW)	57
3.4.2 OBSERVATION	60
3.4.3 TEST DES MÉTHODES	61
3.4.4 MESURE DIRECTE	61
3.4.5 ANALYSE SECONDAIRE/ ANALYSE DE DOCUMENTS	61
3.5 PRE-TEST : REVISION DES INSTRUMENTS EMPIRIQUES ET FORMATION AUX ENTRETIENS	61

4	PLANIFICATION DE LA MISE EN ŒUVRE	63
5	TRAITEMENT ET ANALYSE DES DONNEES	67
5.1	CODAGE	69
5.2	PRESENTATION DES DONNEES/ MATRICE DE DONNEES	71
5.3	LOGICIELS D'ANALYSE DE DONNEES	72
5.4	TRIANGULATION	72
5.5	PRESENTATION DES RESULTATS DANS LE PAYS D'ACCUEIL	72
	CONCLUSION ET LITTÉRATURE	75
	LITTÉRATURE SUPPLÉMENTAIRE	81
	ANNEXE I: INSTRUCTIONS DE TRAVAIL POUR LES RAD	83
	ANNEXE II: EXEMPLES DES ÉTAPES DE TRAVAIL AU BRÉSIL ET AU LIBERIA	113
	ANNEXE III : OUTILS DE TRAVAIL	133
	MATRICE DE DO NO HARM (NE PAS NUIRE)	135
	PLAN DE TRAVAIL – DIAGRAMME DE GANTT	136
	TYPES DE VARIABLES – VUE D'ENSEMBLE	137
	EXEMPLE : PLAN DE CODAGE ET MATRICE DES DONNÉES	138
	RÉDACTION ET ÉDITION EN ÉQUIPE	140

Glossaire

Analyse des impacts

L'analyse des impacts examine les interventions et leur impact sur la réussite de l'objectif de développement global (p. ex., l'impact positif de réformes en matière d'eau sur la réduction de la pauvreté). Elle s'appuie souvent sur une comparaison avant/ après ou sur un travail avec des groupes témoins. Dans le cadre de la coopération au développement, la discussion sur les concepts d'impact et la difficulté méthodologique à mesurer les impacts est ancienne.

Biais

« Influence distordante (p.ex., par des questions suggestives, le choix des échantillons, les personnes mènent les entretiens), erreur systématique, qui affectent la validité des résultats de la recherche. » (LAM-NEK 1993 : 383).

Capacity development

Le capacity development décrit en termes généraux le renforcement et l'élargissement des capacités à atteindre des objectifs de manière durable et à utiliser efficacement les ressources. Cela peut s'appliquer à un individu, une organisation ou à un groupe social.

Échantillon

Une méthode de sélection dans les statistiques et la recherche sociale empirique; une méthode pour sélectionner des éléments (n) de la somme de tous les éléments (N), qui appartiennent à un domaine du problème pour un certain thème en raison d'un ou davantage de caractéristiques communes (NEUBÄUMER 1982).

Hypothèse

« Affirmation ou phrase qui tente d'expliquer une observation de la réalité matérielle ou socioculturelle en fonction de son origine, de sa cause ou de son effet, ou de ses relations avec d'autres phénomènes. Une hypothèse n'est pas une explication fiable mais exprime plutôt une supposition préliminaire [...]. » (HILLMANN 2007 : 351)

Indicateur

Du latin indicare = qui montre ; phénomène observé, résultat d'une mesure déterminée de manière empirique. La surface moyenne par personne, par exemple, est un indicateur social de qualité de vie. (cf. KROMREY 2009)

MAPP

Method for Impact Assessment of Programmes and Projects (MAPP) est une approche méthodologique pour mesurer les impacts de la coopération au développement. MAPP est centrée sur les acteurs et comprend un ensemble de sept instruments qui s'enchainent dans une séquence logique. En même temps, l'approche présuppose d'une procédure ouverte. (cf. NEUBERT 2004)

Matrice de Do-No-Harm

La matrice de Do-No-Harm est basée sur l'approche, développée en 1996, des « capacités locales pour la paix », appelée aussi Do-No-Harm (DNH, ne pas nuire). Elle fait référence aux impacts de la coopération

internationale au développement sur les conflits par, non seulement le transfert de ressources, mais également par les « messages implicites » (SCHMITZ 2008 : 78ff.) L'objectif de la matrice de DNH est donc d'agir de manière sensible aux conflits et de prévenir les impacts négatifs de mesures de coopération au développement.

Méthode

Une méthode décrit la procédure ou approche systématique adoptée pour l'élaboration de problèmes scientifiques, questions et observations, ainsi que leur vérification empirique. (cf. HILLMANN 2007)

Méthode en cluster

La méthode en cluster utilisée dans la recherche sociale empirique sert à « diviser un nombre d'unités (p.ex., populations, entreprises, régions) en groupes (grappes, types) en fonction de leurs valeurs caractéristiques, afin que les unités d'un groupe soient les plus similaires possible et, d'un autre côté, que les groupes entre eux soient le moins similaire possible. » (BACHER et al. 2010 : 15)

Méthode itérative/ boucles de feedback

Dans les RAD, itération signifie le retour répétitif aux étapes et aux phases d'analyse dans le processus de recherche. Chaque étape est analysée, ajustée et complétée avec les connaissances et expériences supplémentaires. Cette méthode répétitive et ces boucles, dites d'apprentissage, se sont révélées indispensables durant la longue expérience de coopération au développement du SLE. (cf. FIEGE et al. 2012)

Méthodologie

Un ensemble de méthodes, principes et règles appliqués à un travail et une recherche scientifique. En tant que théorie scientifique au sens strict, la méthodologie sert à explorer en profondeur des méthodes scientifiques. (cf. HILLMANN 2007). La méthodologie est l'ensemble des techniques utilisées dans une approche scientifique. (HALBMEYER 2010)

Modération

Les RAD comprennent la modération, ou facilitation, comme un outil méthodologique utilisé par l'équipe de recherche afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles. Il existe une distinction délibérée entre le terme modération dans le contexte de l'approche participative et sa signification d'"animateur" : le but est d'offrir à chaque membre de l'équipe un espace marqué par l'égalité et l'absence de hiérarchie. (cf. SEIFERT 1995)

Opérationnaliser

Opérationnaliser décrit le processus de traduction des concepts théoriques en termes concrets pour leur application dans la recherche sociale empirique. (HILLMANN 2007)

Participatory Impact Monitoring (PIM)

Participatory Impact Monitoring est également (cf. MAPP) une méthode pour mesurer les impacts. Il s'agit d'un modèle en vingt étapes pouvant être adapté aux projets concernés. (cf. WHH 2008)

Participatory Rural Appraisal (PRA)

Cette approche participative (également ERP en français, pour Évaluation Rurale Participative) dans le domaine de la coopération au développement est très reconnue vers la fin des années 80 (CHAMBERS 1989, SCOONES AND THOMPSON 1994). PRA peut être interprété comme un moyen de « permettre aux

groupes locaux (urbains et ruraux) d'analyser leurs conditions de vie avec un processus commun, de discuter ensemble les résultats et de prévoir des activités avec ou sans assistance extérieure. Les spécialistes externes lancent seulement le processus [partenaires de coopération...] ». (SCHÖNHUTH 2005 : 28)

Peace and Conflict Impact Assessment (PCIA)

Peace and Conflict Impact Assessment est une méthode pour l'analyse d'aspects de la paix et de conflits dans le cycle de projet de programmes de développement. PCIA comprend surtout des outils d'analyse pour surveiller et planifier des processus. (cf. ZUPAN 2005).

Pré-test

Une technique de mesure permettant de vérifier la clarté et la validité d'instruments de recherche avant l'enquête principale. (cf. PORST 2000)

Rapid Rural Appraisal (RRA)

Également ERR, pour Évaluation Rurale Rapide, la RRA est une approche d'analyse et de planification développée au début des années 80 dans les sciences sociales. Des données et des hypothèses sur la vie et les ressources rurales sont collectionnées localement durant une courte période par une équipe multidisciplinaire. Même si le savoir local est inclus, la participation locale est exclue du processus de recherche. Les rôles de "personne qui mène la recherche" et "personne qui fait l'objet de la recherche" ne changent pas (cf. SCHÖNHUTH 2005).

Rapport initial

Il s'agit d'un document de réflexion décrivant le processus pour l'obtention des résultats souhaités. Il décrit le travail de recherche avec des termes concrets. (FIEGE et al.2012)

Triangulation

La triangulation décrit l'observation d'un objet de recherche depuis plusieurs points de vue. La combinaison de méthodes qualitatives et quantitatives la rend particulièrement actuelle. (cf. FLICK 2011)

Variable

Les variables sont des aspects conceptuels (caractéristiques) d'objets qui peuvent prendre différentes valeurs. (KROMREY 2009)

Introduction et étapes de l'élaboration d'un concept de recherche

1 Introduction et étapes de l'élaboration d'un concept de recherche

Comment une recherche peut-elle devenir davantage pertinente socialement ? Quel chemin la science doit-elle suivre afin de créer des stratégies concrètes et capables de résoudre des problèmes immédiatement ? Et à quoi une recherche académique doit-elle ressembler, quelle forme doit-elle adopter et comment devrait-elle être élaborée pour améliorer et garantir son intérêt pratique ?

Le milieu académique scientifique est aux prises avec ces questions depuis un certain temps. Elles ont été posées plus souvent ces dernières décennies et l'appel aux universités à prendre davantage de responsabilités semble prendre plus d'importance lorsqu'il s'agit de créer des solutions aux défis en matière de développement, entre autres en ce qui concerne la dégradation des ressources, la pauvreté, le changement climatique et la sécurité alimentaire. Il n'est pas question de "grands projets" pour le futur de la société mais de faire face à l'enjeu de **solutions adaptées au contexte pour les problèmes locaux**. Comment des innovations personnalisées peuvent-elles être élaborées et mises en pratique ? Comment des organisations de la coopération internationale, des acteurs gouvernementaux nationaux de politique de développement, des représentants de la société civile et des groupes cibles peuvent-ils être soutenus dans leurs efforts pour créer des alternatives aux solutions et pratiques traditionnelles ?

Les sources de débat sont nombreuses : la reconnaissance que **l'impact de la recherche** devrait être renforcé ; les arguments normatifs selon lesquels la recherche devrait avoir un impact plus direct sur la prise de décision ; la quête pour la démocratisation des savoirs et, pour finir, les arguments épistémologiques selon lesquels la vérité implique de nombreuses perspectives et que la recherche de la vérité demande l'intégration d'une pluralité de perceptions. (OSWALD et al. 2016 : 2ff.)

Les chercheurs académiques ne sont plus considérés uniquement comme des générateurs de

connaissances et devraient être vus comme des "courtiers de connaissances" et des "agents de changement" (YOUNG et al. 2014 : 2/240). Les preuves s'accumulent, affirmant que la création de connaissances doit être accompagnée par le **renforcement de compétences institutionnelles pour la résolution des problèmes et la prise de décisions**. L'engagement critique avec des institutions de recherche gagne du terrain même si ces dernières élaborent souvent des innovations qu'elles n'arrivent pas à transmettre aux groupes cibles pertinents. De ce fait, la question de la diffusion des innovations est devenue une branche de recherche à part entière. De même, la demande que les nouvelles priorités de recherche soient définies par les personnes affectées par les problèmes a été énoncée plus clairement. Par ailleurs, les voix s'élèvent de plus en plus fort pour combler le fossé entre la recherche et la décision (ibid.).

Même s'ils ne sont pas nouveaux, ces débats ont gagné en dynamisme récemment. Il y a quelques années ils étaient novateurs pour l'élaboration du concept nommé **Recherches axées sur l'Action et la Décision (RAD)**. Au Centre pour le Développement Rural de la Humboldt-Universität zu Berlin, les RAD ont long-temps servi de ligne directrice pour la création de concepts de **recherche appliquée** et la mise en œuvre d'études basées sur ce principe. Ces dernières années, elles ont été intégrées avec succès au cursus d'universités au Mozambique, au Brésil et en Colombie. Ces universités ayant le souhait commun d'accorder au mieux leurs recherches académiques avec les besoins de la société et de contribuer directement à résoudre les problèmes actuels. Les thèmes s'étendent de la création d'outils pour identifier et combattre les risques de corruption dans le secteur rural, au renforcement de la résilience des organisations paysannes aux phénomènes naturels, en passant par la mesure de l'impact des programmes de construction de routes dans les zones rurales, le démarrage et l'accompagnement des dialogues entre parties

prenantes, et l'élaboration de stratégies pour diminuer les risques de glissement de terrain.³ Ils ont tous été développés et mis en œuvre selon des principes spécifiques basés sur le concept RAD qui va être décrit dans la suite.

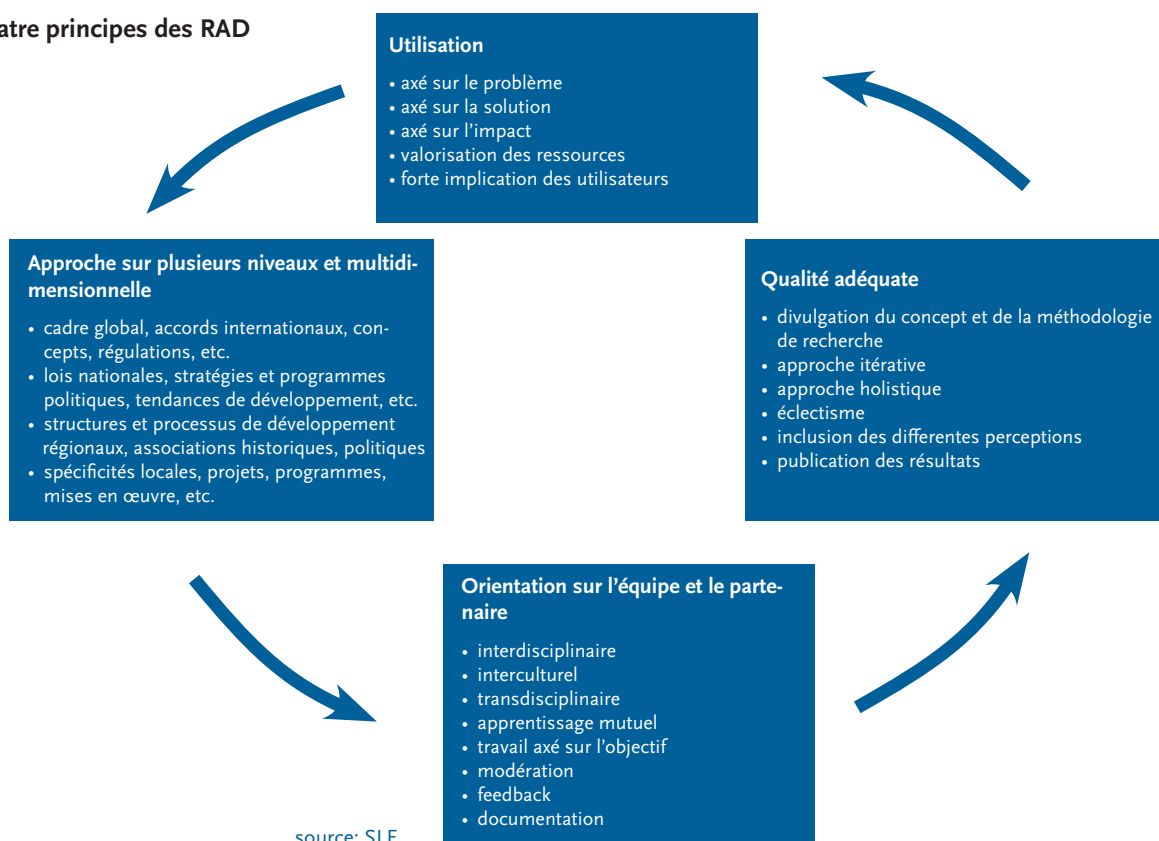
1.1 Principes des Recherches axées sur l'Action et la Décision (RAD)

RAD, ce nom quelque peu encombrant⁴ embrasse deux termes clés : l'action et la décision. L'idée est de **conduire la recherche à l'action** et de faciliter la prise de décision pour les partenaires coopérants. Cela peut se passer de beaucoup de manières dif-

férentes, par exemple, en fournissant aux partenaires des outils de décision basés sur le savoir ; en amenant les parties prenantes à une table pour discuter et élaborer des scénarios pour des développements futurs ; en offrant aux organisations des méthodes et des instruments pour améliorer leur travail.

RAD poursuit **quatre principes clés**, qui, à leur tour, forment les études basées sur les RAD : l'orientation sur l'impact, les relations orientées sur l'équipe et les partenaires, une qualité adéquate et une approche sur plusieurs niveaux/ multidimensionnelle.

Les quatre principes des RAD



³ Pour une vue d'ensemble de la diversité de ses thèmes et problèmes, voir le site du SLE www.sle-berlin.de sous l'onglet "Publications".

⁴ Comme les choses auxquelles on s'attache : on les garde. Le terme RAD a maintenant 30 ans. En dehors de l'aspect traditionnel, nous le voyons comme le reflet de l'essence même de l'approche.

1.1.1 Orientation sur l'impact

Les activités de recherche axées sur l'action et la décision sont menées avec et pour des partenaires de coopération. L'utilité des résultats pour nos partenaires se situe au centre des priorités des RAD. Les études et les services de conseil fournissent aux partenaires (et à d'autres) des **informations pertinentes** et les connaissances nécessaires à une planification, une mise en œuvre et une évaluation de leur travail plus confortables. Les résultats de la recherche doivent donc être applicables aux processus de prise de décision actuels. « Ce ne sont pas des contextes abstraits ("régularités") qui sont visés mais plutôt l'applicabilité des observations à un cas concret ou à une catégorie de cas similaires. » (KROMREY 2009 : 11). Cela a de nombreuses implications : la recherche est menée dans le contexte d'un ou d'un certain nombre de problèmes à résoudre avec l'étude. La recherche est destinée à avoir des impacts, elle va plus loin que la simple collecte de données, elle analyse, tire des conclusions, suggère des alternatives et fait des recommandations pour l'amélioration concrète d'une situation spécifique. Ainsi, les déficits et les problèmes à résoudre s'étendent du manque de connaissances au besoin de promouvoir les aptitudes et capacités. Le fait que le concept soit axé sur l'action pointe la responsabilité prise par les études faites selon les RAD pour la mise en œuvre des résultats et des recommandations concernées. Pour assurer la mise en œuvre, les études RAD se basent sur un problème détaillé et sur l'analyse des utilisateurs. Les études RAD doivent ainsi clarifier les ressources auxquelles les utilisateurs ont accès. Autrement dit, l'élaboration de stratégies de résolution implique de prendre en compte un cadre réaliste.

Dans le domaine de la recherche appliquée se pose souvent la question de savoir dans quelle mesure les chercheurs sont responsables de la mise en œuvre des résultats. L'équipe de recherche doit-elle mettre en pratique les recommandations ? La réponse est non. Nous ne pouvons pas forcer nos partenaires de coopération à mettre en place certaines activités. En revanche, l'équipe de recherche est responsable du potentiel des résultats de ses

recherches à être mis en œuvre. Ce qui est intimement lié aux solutions taillées sur mesure pour le contexte local.

L'orientation sur l'impact des études ADR appelle à un grand sens éthique de la recherche. Les impacts secondaires négatifs doivent être pris en compte et les études toujours élaborées soigneusement avec la perspective de Do-No-Harm.

1.1.2 Travail en équipe et orientation sur l'équipe et le partenaire

La recherche appliquée basée sur les décisions et les solutions ne peut pas avoir lieu depuis une tour d'ivoire académique. Les perspectives, perceptions et attentes des partenaires de coopération doivent être explicitées et un dialogue constant avec les utilisateurs finaux des résultats de l'étude doit être garanti. Le cadre de recherche (dans le langage des consultants : Terms of Reference) doit donc être clarifié dans une discussion avec les partenaires de coopération.

Les études basées sur le concept RAD ne sont pas taillées pour "le combattant solitaire". Les problèmes rencontrés aujourd'hui dans le contexte de la politique de développement sont multidimensionnels et leur solution demande plusieurs domaines de spécialisation et l'inclusion de perceptions diverses. **Des contextes de travail interdisciplinaires, interculturels et transdisciplinaires** sont des composantes vitales pour des études de qualité. Les études RAD sont menées dans un cadre temporel spécifique (limité) avec des ressources spécifiques (limitées). Sous réserve que l'équipe de recherche ne perde pas de vue l'objectif principal, ces études seront couronnées de succès. Le travail orienté vers un objectif dépend à son tour d'une bonne modération et de la structure du processus de travail, d'une culture de feedback constructive, qui autorise à corriger les erreurs et d'améliorer les processus, et d'une bonne documentation, en particulier avec des références quant à l'attribution des responsabilités et des délais réalistes avec des étapes raisonnables.

Cependant, il faut surtout que l'équipe de recherche soit en possession de bonnes compétences

en communication et en conseil afin de faciliter la transmission des résultats aux groupes concernés, très divers. « Il ne suffit plus de produire des articles académiques “de classe mondiale” en étant isolé : les chercheurs performants, comme imaginés dans les procédures d'évaluation des impacts, sont également doués pour diffuser leur recherche auprès de multiples audiences » (WILLIAMS 2013 :232 cité dans OSWALD 2016 : 10). Les chercheurs RAD doivent maintenir un équilibre subtil entre la recherche et l'action « pour que leur recherche soit utile et pertinente ... » (ibid.).

1.1.3 Qualité adéquate

Les RAD se concentrent sur le contexte d'utilisation. Les études menées sur ce principe ne consistent donc pas en des recherches scientifiques fondamentales. L'accent n'est pas mis sur la grande théorie mais plutôt sur des théories de moyenne portée qui autorisent des explications sur des phénomènes spécifiques (cf. aussi BROWN et al. 2014: 40).

Quelle est l'implication pour les **standards scientifiques**? Les RAD gèrent ce qui a été décrit depuis des décennies dans la recherche appliquée au renommé Institute of Development Studies (IDS) comme *engaged excellence* (IDS 2016). Plutôt que de chercher une vérité scientifique qui explique tout, l'objectif est de mener des études de qualité adéquate. « Il y a eu un débat long et animé sur la manière de définir une recherche rigoureuse et solide. Différents paradigmes de recherche ont des lectures différentes selon leur point de vue épistémologique. » (OSWALD et al. 2016 :4) L'inter- et la transdisciplinarité sont des principes clés lorsqu'il s'agit de définir une approche de recherche rigoureuse et solide basée sur les RAD. Les méthodes de recherches devraient être rendues transparentes et discutées. Puisque les projets RAD sont tenus par des contraintes de temps et financières, des méthodes “de second choix” doivent parfois être adoptées si la recherche doit être terminée selon les conditions données. Les analyses de panels couteuses peuvent devoir céder le pas à un narratif ou à un entretien avec un groupe de référence afin de chercher des informations sur les processus de

changement. Des échantillons aléatoires choisis intelligemment avec des quotas peuvent fournir des résultats plus réalistes que les enquêtes représentatives, vouées à l'échec, en particulier dans les pays en développement en raison du manque de connaissances concernant la population en général. Toutefois, les méthodes doivent être choisies soigneusement, supportant la vérification des hypothèses, permettant la collecte de données pour une base de données et générant des déclarations sur les attitudes. Il n'est pas seulement questions de données mais aussi de valeurs, d'attitudes, d'opinions et de perceptions. Dans ce sens-là, la vérité supposée devient plus complexe, plus profonde, une fois qu'elle a été observée depuis différentes perspectives. Il s'agit là aussi d'un objectif RAD. « Pour les objectifs de la recherche appliquée, cela signifie que le domaine d'étude change tout le temps et comprend toujours les valeurs (et la valeur débat) liées au problème ou à la situation étudiée...Cela signifie également que les outils utilisés pour mener une recherche appliquée doivent être en mesure d'accéder explicitement et d'arranger les valeurs selon différents niveaux de compréhension. » (BROWN et al. 2014 :40).

Le plan de recherche, les méthodes utilisées et les instruments appliqués doivent être rendus transparents. Le concept de recherche est discuté avec une audience intéressée de spécialistes et de partenaires de coopération en amont du domaine de recherche propre et, si nécessaire, ajusté. Un rapport initial est une ébauche écrite des objectifs, du volume des contenus et du cadre méthodologique des études. Les résultats sont transmis aux groupes cible et vérifiés. Le processus entier de collecte de données s'accompagne d'une communication permanente entre l'équipe de recherche et les partenaires de coopération. Cela évite à l'équipe de manquer sa cible ou d'ignorer la problématique et exige un processus de recherche itératif. Autrement dit, le concept de recherche n'est pas gravé dans la pierre mais continue d'évoluer en parallèle aux nouvelles connaissances.

Critères clés pour des études de qualité, basées sur les RAD :

- Transparence ;
- Intelligibilité, logique, profondeur analytique, recours à la théorie, utilisation, applicabilité des résultats, limites du sujet de la recherche (définition des limites du système au sein desquelles les données sont collectées et les conclusions tirées);
- Restriction du flot d'informations (apprendre seulement ce qu'il est nécessaire de savoir !);
- Utilisation de techniques adaptées (instruments ajustés aux contraintes financières et de temps)
- Triangulation : utilisation d'outils méthodologiques variés pour atteindre un plus haut degré de plausibilité en termes de données et d'observations.

1.1.4 Approche sur plusieurs niveaux et multidimensionnelle

Les projets de recherche orientés sur l'utilisateur doivent toujours considérer la multidimensionnalité et adopter une approche sur plusieurs niveaux. Chaque étude individuelle se déplace dans un domaine complexe, c'est à dire, les cadres doivent être pris en compte aussi bien au niveau international et **dans le contexte national que les spécificités régionales et les conditions locales**. Le contexte de la problématique est donc décliné sous toutes ses formes et rendu intelligible. Cela peut sembler quelque peu exagéré dans le cas de certains sujets. Cependant, nous savons que des stratégies de résolution de problème peuvent être contrecarrées en un clin d'œil par les lois, les programmes, ainsi que les règles et réglementations. La connaissance de ces dernières est un prérequis pour l'élaboration d'alternatives réalistes. Un autre postulat RAD est de s'assurer que les problèmes de développement soient observés depuis différentes perspectives et dans de nombreuses dimensions. L'économie, l'écologie, les institutions et les structures sociales sont tellement imbriquées les unes dans les autres qu'une intervention dans un domaine a forcément des conséquences sur un autre. La politique de

développement, affirme Theo Rauch dans son ouvrage du même nom, « [...] comme l'expérience des décennies passées et la critique montrent, ne peut être réussie qu'à condition de prendre en compte tous les niveaux, du global au local. Et elle doit considérer toutes les dimensions de la vie humaine – les dimensions du développement durable » (RAUCH 2009 : 119). Il est possible d'ajouter : cela vaut également pour la recherche axée sur la résolution de problèmes de développement.

1.2 Qui utilise les RAD ?

Comme il a déjà été mentionné, les RAD peuvent être utilisées comme un guide pour la planification et la méthodologie pour des types d'études et de travaux de recherche très différents, indépendamment du sujet concret. Elles rendent l'approche systématique sans être pour autant un schéma d'organisation strict pour agir.

Elles aident les équipes de recherche RAD dans la **phase préliminaire** de la recherche appliquée à élaborer un **concept de recherche** cohérent qui :

- définit clairement les objectifs de l'étude ;
- clarifie le volume de la recherche ;
- élabore une procédure méthodologique ajustée au sujet et
- établit un plan de travail viable pour tout le processus de recherche.

Quiconque engagé dans le large champ de la recherche de développement peut utiliser les RAD :

- les équipes de recherche de l'université ;
- les évaluateurs dans le domaine de la coopération au développement ;
- les responsables de programme et de projet qui élaborent des études ;
- les spécialistes et experts au sein d'institutions publiques, les politiciens, les acteurs et actrices de la société civile, tous ceux qui commandent des activités de recherche appliquée ou qui les réalisent ;
- les membres de think tank.

Les chercheurs et évaluateurs individuels peuvent également utiliser les RAD pour la préparation et la mise en œuvre de leur travail. L'existence d'une

équipe n'est pas une condition sine qua non pour la recherche appliquée. Toutefois, l'expérience a montré qu'une perspective pluridisciplinaire prépare le terrain pour une mise en œuvre plus paisible d'une approche multidimensionnelle et sur plusieurs niveaux, et donne des résultats de recherche productifs pour des solutions à des problèmes de développement.

Prédécesseurs et associés : un court détour par le passé

Les principes de la recherche orientée vers l'impact ne sont pas un phénomène nouveau. Avec plus ou moins d'emphase, ils sont reflétés dans des approches de recherche avec des titres assortis : Recherche basée sur les problèmes, Recherche axée sur la décision... avec pour point commun le désir de réduire la distance entre recherche et pratique, ainsi qu'entre savoirs académiques et locaux. La recherche doit apporter des changements. Le psychologue social, KURT LEWIN, fut l'un des premiers promoteurs de cette définition de la recherche. Il s'intéressait à l'élaboration d'hypothèses avec une orientation pratique, et sur cette base, à déclencher un changement dans le domaine social. Les hypothèses devaient être accompagnées d'études sur le long terme. Cette approche a gagné du terrain notamment dans les sciences de l'éducation, le travail social, et plus récemment, dans la recherche sur la santé et les soins (cf., par exemple, MEYER 2010 et ZOYER et al. 2013).

La recherche-action⁵ s'est révélée utile dans la coopération au développement, en particulier dans le domaine du développement communautaire. Elle a été rendue célèbre dans les pays du Sud par les pédagogues comme Paulo Freire. Depuis les années 80, le groupe de spécialistes associé à Robert Chambers et les recherches de l'*Institute of Development Studies de Brighton* ont été les premiers à étendre les méthodes ori-

entées sur la pratique de la recherche-action au monde du développement en les améliorant. Ils sont connus pour des méthodes telles que le *Rapid Rural Appraisal*, *Participatory Rural Appraisal* et le *Participatory Learning Appraisal*. Des techniques pour des contextes spécifiques ont suivi et se sont répandues rapidement, dans les programmes et projets de coopération au développement international également.

Les RAD ont beaucoup appris de ces discussions et approches. Néanmoins, l'approche systématique du contexte de recherche reposait surtout sur les Principes du cadre logique et, bien sûr, l'approche, classique, de recherche sociale empirique (découverte/ explication/ contexte d'utilisation, cf., par exemple, FRIEDRICHS 1985 and KROMREY 2009).

Au fil des années, les RAD ont tiré profit de toutes ces approches, concepts et outils. L'idée de combiner une approche de recherche orientée sur la pratique avec des standards scientifiques de la recherche empirique et d'apprendre de ses expériences pour améliorer l'approche est toujours pertinente actuellement. L'approche RAD se concentre sur les intermédiaires plutôt que sur les groupes cible locaux : dans un esprit de durabilité, les organisations, institutions, projets, intermédiaires et multiplicateurs doivent être soutenus, par exemple, dans leur recherche de solutions durables à des problèmes de développement.

1.3 Comment utiliser le MANUEL RAD ?

Le MANUEL RAD est une ligne directrice pour la planification systématique de la recherche appliquée. Les étapes individuelles sont présentées en ordre chronologique et s'enchaînent dans une séquence logique : ce n'est qu'à partir du moment où les objectifs de recherche sont connus, à qui sont destinés les résultats et comment ils sont susceptibles d'être utilisés qu'il est sensé de considérer le

⁵ Discuter le pour et le contre de la recherche-action et les critiques à son sujet dans le cadre de la dispute sur le positivisme en Allemagne dépasserait le cadre de ce MANUEL. Pour une vue d'ensemble, voir UNGER (2014).

contenu en détail. De même, il faut d'abord comprendre complètement l'étendue et la profondeur des sujets pour ensuite définir les instruments méthodologiques appropriés. Chaque étape est élaborée comme une itération : il est convenu que les chercheurs reviennent sur les étapes déjà terminées pour les observer d'un œil critique, les réviser et les adapter aux connaissances nouvellement acquises. Dans les RAD, le système est parcouru plusieurs fois.

Toutes les étapes présentées ici ne sont pas pertinentes pour tout type de recherche. Des raccourcis sont possibles dans certains cas alors que certaines étapes peuvent demander à être approfondies selon le sujet. La procédure devrait toujours être adaptée en fonction des conditions d'étude sur le terrain.

Afin d'illustrer les étapes, nous avons choisi deux études du SLE avec des sujets radicalement différents. Le premier exemple traite d'une coopération de recherche avec la GIZ au Brésil sur la Perception

sociale des risques environnementaux. Elle comprend une enquête empirique et la mise en place d'activités de sensibilisation et de formation de multiplicateurs. Le deuxième exemple fait référence à la coopération de recherche avec la Welthungerhilfe et comprend une enquête sur le chômage chez les jeunes ainsi que les perspectives de travail pour les personnes jeunes au Liberia. Ces deux études étaient axées sur l'action. En revanche, à la différence de la mission au Liberia, la mission au Brésil a directement mis en œuvre certains des résultats de l'étude (la formation de multiplicateurs).

Les fiches d'instruction, en Annexe, présentant la procédure rapidement, facilitent l'accès à la méthodologie pour l'équipe pour le chercheur/ évaluateur individuel. L'Annexe comprend également des documents sur des thèmes qui nous semblent pertinents pour la mise en œuvre RAD mais qui ne sont pas traités systématiquement dans la méthode. Il s'agit de notes utiles à la production d'études/ rapports en équipe et pour l'élaboration d'une approche de recherche sensible aux conflits.

**Élaborer un
concept de
recherche selon
les RAD :
vue d'ensemble**

2 Élaborer un concept de recherche selon les RAD : vue d'ensemble

Quels sont les besoins de l'équipe de recherche pour la recherche appliquée ?

- Elle doit avoir une idée raisonnable et partagée du problème qui doit être résolu ;
- Elle doit savoir qui va finalement résoudre le problème dans la pratique, et quelles sont les idées, capacités et ressources disponibles pour cet objectif ;
- Elle doit élaborer un système clair d'objectifs pour l'étude, présenter l'utilisation des résultats (out-puts) et la contribution de l'équipe de recherche ;
- Elle doit identifier le volume de contenu de l'étude, en étendue et en profondeur ;
- Elle doit clarifier son approche méthodologique et définir les méthodes et instruments qui doivent être utilisés pour atteindre les résultats voulus.

Un concept de recherche élaboré de cette manière et le rapport initial écrit le décrivant en détail servent d'orientation pour l'étude en termes de contenu et de méthodologie. Compte tenu du facteur temps limité, ils sont tous deux indispensables car ils aident à garder la concentration du projet sur ce qui est essentiel au sujet de recherche et à élaborer une approche réaliste en accord avec le partenaire de coopération. La qualité des résultats empiriques dépend de la qualité du concept de recherche.

Le concept de recherche est élaboré en trois grandes étapes qui s'enchainent en une séquence logique.

Phase I, Clarification du contexte d'utilisation : explique la problématique et le motif de l'étude, et interroge sur les objectifs et les impacts en rapport avec les utilisateurs des résultats. Des questions de recherche directrices sont formulées, les effets secondaires négatifs sont discutés et les formes de communication identifiées.

Phase II, Définition du contenu : décrit les points importants du travail, spécifie les domaines du sujet et les dimensions de l'étude, et détermine les informations que les résultats doivent apporter et sur qui. Les étapes importantes vers l'opérationnalisation (former des hypothèses et des indicateurs) s'effectuent durant cette phase. L'équipe de recherche travaille systématiquement pour l'acquisition de connaissances communes sur tous les thèmes pertinents pour la recherche (théorie, concepts, etc.).

Phase III, Choix des méthodes : s'occupe de la méthodologie à utiliser pour la mise en œuvre pratique de l'étude et décrit tout le panel d'instruments méthodologique qui doivent servir à atteindre des résultats définis.

Une fois ces trois phases terminées, l'équipe de recherche a obtenu un concept de recherche à présenter à une audience avant la phase sur le terrain, et un rapport initial avec lequel les partenaires de coopération doivent être d'accord.

PHASES	ÉTAPES
Phase I Clarification du contexte d'utilisation	<ul style="list-style-type: none"> • Identification et définition de la problématique • Définition des objectifs et analyse des impacts • Analyse des utilisateurs • Questions de recherche directrices • Définition des activités (ébauche) • Effets secondaires négatifs • Formes de communication • Présentation des résultats et adaptation⁶
Phase II Définition du contenu	<ul style="list-style-type: none"> • Définition des thèmes de recherche clés • Acquisition de connaissances • Formulation des questions de recherche ou des sous-thèmes et identification des sources d'information • Formulation des hypothèses • Opérationnalisation : indicateurs et indices • Préparation de la structure du rapport et le plan de travail • Présentation des résultats et adaptation
Phase III Choix des méthodes	<ul style="list-style-type: none"> • Détermination de l'approche méthodologique • Détermination des unités de recherche • Sélection des échantillons • Choix des instruments pour la collecte de données et des techniques d'analyse • Pré-test et adaptation aux conditions sur le terrain

Les étapes de l'élaboration du concept de recherche doivent être comprises comme un **processus d'apprentissage en commun, adaptable et reposant sur des boucles de feedback**. L'équipe de recherche n'obtiendra de nombreuses informations qu'au cours de son travail de recherche. Les partenaires de coopération préciseront certains de leurs objectifs de manière plus spécifique, des idées seront

abandonnées si nécessaire et reconsidérées pendant les **échanges avec les partenaires et les spécialistes**. "Sauter" d'une phase à une autre, autrement dit, un processus **itératif**, est d'une grande aide. De nombreux passages par le système est chose commune aussi bien durant l'étude qu'au cours de la recherche sur le terrain dans le pays d'accueil.

⁶ Cette étape de travail est abordée dans l'Annexe I.

1 Phase I : Clarification du contexte d'utilisation

1 Phase I : Clarification du contexte d'utilisation

Une recherche destinée à avoir un impact, axée sur l'action et l'application, devrait en premier lieu étudier attentivement le problème devant être résolu. Elle doit également établir qui sera responsable de la mise en œuvre des solutions proposées et comment cela doit avoir lieu. Des objectifs clairs pour le travail de recherche concerné devraient être fixés, pour cela les résultats et l'impact attendu doivent

être définis. Ce qui implique de considérer la possibilité que la recherche ait des effets négatifs involontaires, de les analyser et d'établir une manière de les éviter ou au moins de les minimiser. Enfin, elle devrait avoir un concept de communication clair et une façon de garantir le flot d'informations entre les chercheurs et les partenaires de coopération.

Phase I : Clarification du contexte d'utilisation

PHASES	ÉTAPES
Phase I Clarification du contexte d'utilisation	<ol style="list-style-type: none"> 1 Identification et définition de la problématique 2 Définition des objectifs et analyse des impacts 3 Analyse des utilisateurs 4 Questions de recherche directrices 5 Définition des activités (ébauche) 6 Effets secondaires négatifs 7 Formes de communication 8 Présentation des résultats et adaptation

La clarification du contexte d'utilisation est essentiel lorsqu'il s'agit de se préparer à une étude axée sur l'application et sert de base à l'élaboration des étapes suivantes du concept de recherche. C'est seulement une fois que les objectifs, ou outputs exigés, et que les utili-

sateurs ont clairement été définis que l'équipe peut faire des contributions orientées sur les solutions. La phase de travail sur le contexte d'utilisation est le cadre approprié pour rédiger un ensemble d'objectifs en interaction avec les partenaires de coopération, ou homologues.

1.1 Identification et définition de la problématique

Un problème concret se trouve à l'origine de la recherche appliquée. Il convient alors de soulever la question quant à la nature exacte du problème à résoudre avec la recherche. Pour qui la situation est-elle un problème ? Pourquoi ? Quelles sont les conséquences ?

Bien que la question semble assez simple, elle ne l'est pas forcément. Sans une compréhension plus complète des causes sous-jacentes au problème

il sera difficile de créer des solutions appropriées pour le contexte. Le conflit social territorial est-il causé par le manque de législation foncière ? Ou est-il la conséquence de l'incapacité d'une administration étatique faible à mettre en œuvre les lois foncières existantes ? Si toutefois les lois foncières sont mises en place, et s'il existe une administration qui fonctionne, le problème pourrait-il être lié au manque de canaux d'information pour faire connaître leurs droits et recours légaux aux personnes concernées ? En d'autres termes, une analyse attentive de ce qui apparait en premier lieu comme un

problème évident est nécessaire, afin de découvrir les vraies raisons et implications. Pour cela, l'équipe de recherche doit prendre le temps nécessaire. « La pression pour l'obtention de résultats limite souvent la quantité de temps disponible pour définir les origines d'un problème. Il s'agit d'une fausse économie, elle peut avoir pour conséquence que les projets et programmes s'occupent des symptômes plutôt que des causes. » (YOUNG et al. 2014 :12).

Et

“Un énoncé soigneux du problème est une grande avancée vers sa solution” (HICKS AND TURNER, dans : ELLIS ET AL. 2008 :18).

La problématique est la raison, la justification, d'une étude axée sur l'application. Si possible, la problématique devrait être décrite au niveau des impacts. La simple absence de quelque-chose ne constitue pas forcément un problème en soi. Cela peut néanmoins avoir des conséquences dramatiques. La recherche appliquée devrait être en mesure de résoudre la problématique et l'équipe de recherche capable d'apporter une réelle contribution vers sa résolution.

Les méthodes de recherche proposent de nombreux outils permettant d'effectuer des analyses de problème. Le *Overseas Development Institute* (ODI) canadien recommande la technique des cinq “pour-quoi”. Il s'agit d'identifier le problème initial et de répondre successivement cinq fois à la question “pourquoi?”. « Après le cinquième “pourquoi” vous aurez atteint une compréhension profonde du problème. Cela vous aide à passer le problème initial et ceux apparents immédiatement, pour déchiffrer ce qui cause le problème et les points d'entrée les plus efficaces. » (YOUNG et al. 2014 :12).

Les arbres à problèmes permettent de visualiser les chaînes de causes et d'impacts, les *Mind Maps* d'illustrer un nuage d'ensemble de problèmes ou un diagramme en arêtes de poisson est une autre forme de représentation (ibid. :13).

Cette étape demande d'être sensible à la situation. Même si l'équipe de recherche est en possession d'informations détaillées à ce moment-là, elle devrait lire la littérature pertinente sur le sujet en question et, si nécessaire, consulter et interroger des spécialistes avant de se lancer dans l'analyse de problèmes. L'élaboration en profondeur du contenu est discutée dans la phase suivante.

Pour les recherches liées à un projet et à un programme il est utile de distinguer trois niveaux de problèmes :

- Le problème au niveau du groupe cible (problème sociétal), p. ex., haut niveau d'exposition aux événements climatiques extrêmes (pertes matérielles élevées, risque physique élevé) ;
- Le problème de l'organisation (partenaire) (problème institutionnel), d'un projet ou d'un programme, p. ex., le groupe cible ou l'organisation chargée de la mise en œuvre adoptent peu les recommandations pour la protection contre les catastrophes naturelles ;
- Le problème d'information (problème de connaissances – peut également être un problème de mauvaises méthodes de communication) à résoudre par la coopération de recherche, p. ex., le manque d'information sur les groupes cibles, sur leur perception des risques environnementaux.

Une analyse montrera les liens logiques entre les différents niveaux et situera l'étude envisagée dans son environnement socioéconomique et politique. Une analyse de problèmes devrait considérer une approche sur plusieurs niveaux et des perspectives multidimensionnelles afin d'indiquer l'étendue et la profondeur possible de l'étude.

En réalité, la problématique, de l'organisation (partenaire) par exemple, peut constituer un dilemme. Il peut s'agir d'un conflit d'intérêts entre l'économie (génération de revenus, réduction de la pauvreté) et l'écologie (pro-

tection de la biodiversité) dans la gestion d'un parc national. À la différence d'un problème, ce type de conflit ne peut pas être résolu, mais il peut être mieux géré.

Exemples

Deux études menées par le SLE illustrent l'approche étape par étape des RAD. Des exemples pertinents pour chaque phase peuvent être trouvés dans l'Annexe II.

1. **Brésil – résumé** : Perception des risques et mesures basées sur les écosystèmes pour l'adaptation au changement climatique dans la forêt littorale

L'objectif de l'équipe de recherche au Brésil était de découvrir la manière dont la population locale de Teresópolis percevait les risques environnementaux et s'ils étaient ouverts à des mesures de prévention. Les glissements de terrain de 2011, où presque 1000 habitants ont perdu la vie et 40 000 leur toit, constituaient la toile de fond de l'étude. Les glissements de terrains et les inondations ont été déclenchés par des précipitations torrentielles et continues, lesquelles trouvent leur origine, selon les spécialistes environnementaux, dans la dégradation des ressources naturelles, notamment la déforestation. Cette étude a été menée dans le cadre de la mission "biodiversité et changement climatique dans le Mata Atlântica" du Ministère de l'environnement brésilien, avec le soutien technique de la GIZ. Un concept de sensibilisation a été élaboré à partir des résultats et des recherches complémentaires. Il devait attendre l'objectif que la population locale s'implique plus activement dans la réduction des risques basée sur les écosystèmes (LANGE et al. 2013).

2. **Liberia – résumé** : Empowering Youth. Opening Up Perspectives. Employment Promotion as a Contribution to Peace Consolidation in South East Liberia

L'équipe de recherche au Liberia a mené une

étude de référence avec des recommandations sur la promotion de l'emploi des jeunes pour le *Reintegration and Recovery Programme* (RRP) de la *Welthungerhilfe* (WHH), financé par la banque de développement KfW. L'objectif de l'étude était d'assurer une meilleure prise en compte du sujet de la promotion de l'emploi des jeunes dans l'évolution du programme.

Le taux de chômage élevé chez les jeunes dans le Liberia post-conflit représente un important problème de développement. Les personnes jeunes sans aucune perspective de travail sont vues comme des déclencheurs potentiels de conflits. Une génération entière grandit sans la moindre possibilité de participation au marché du travail. Elle n'a ni possibilités ni perspectives.

Au moment de l'étude, le programme de la WHH en était à sa troisième phase, neuf ans après la fin de la guerre civile. Le programme avait mis l'accent sur quatre composantes : infrastructure, agriculture, éducation et violences sexuelles contre les femmes. À ce moment-là, la promotion de l'emploi des jeunes est entrée dans l'agenda politique du pays, c'est pourquoi la WHH a décidé de se concentrer sur ce thème (KÜRSCHNER et al. 2012).

La problématique identifiée pour l'étude au Brésil a été exprimée ainsi : ni la population locale ni les décideurs ne reconnaissent l'importance des écosystèmes pour la réduction des risques environnementaux. Aucune mesure de précaution pour la réduction ou la prévention des risques n'a été prise. La problématique de l'étude au Liberia a été définie ainsi : la Welthungerhilfe manque d'informations concernant les exigences et les possibilités pour l'emploi des jeunes au Liberia.

La recherche peut offrir l'occasion d'élaborer des concepts méthodologiques. C'est presque toujours le cas des études RAD au SLE. Le processus d'analyse de problème doit être adapté en fonction. En principe, il est impossible d'isoler et d'identifier le problème d'un groupe cible. Toutefois, en partant du motif de l'étude, il peut être utile de mener une

analyse de problème afin de mieux évaluer les dimensions du projet de recherche.

Alors que le motif de l'étude (c. à d., la problématique) est davantage spécifié dans la première étape – Clarification du contexte d'utilisation – les suivantes traitent des objectifs à poursuivre par la recherche et les utilisateurs des résultats. Ces analyses sont cruciales pour les RAD : l'équipe de recherche travaille pour obtenir un impact, résoudre des problèmes, améliorer des situations, et apporter le changement. Les résultats ne devraient pas disparaître dans des tiroirs d'académies ou dans ceux des partenaires de coopération. L'analyse des objectifs de l'étude et des utilisateurs potentiels est vitale pour s'assurer que le travail ne passe pas à côté du problème.

1.2 Définition des objectifs et analyse des impacts

En principe (mais pas toujours) les objectifs et les impacts des études axées sur l'application sont clairs. L'analyse des problèmes aura déjà indiqué le cadre de référence normatif : la recherche devrait être destinée à réduire ou résoudre le problème. En tant que derniers responsables de la mise en œuvre des études, les partenaires de coopération ont une idée du type de résultats dont ils ont besoin (p. ex., des mesures de formation, des données de référence, de manuels ou d'indicateurs d'évaluation d'impact) pour améliorer des situations. Un cadre qui qualifie et quantifie la recherche devrait avoir été décidé avec les partenaires de coopération auparavant. Une lecture critique du cadre de référence ou cadre de recherche aide l'équipe à établir clairement le contexte et le contenu de la recherche. Dans le cas où le cadre de référence n'existerait pas (encore), l'équipe de recherche doit l'établir en collaboration avec les acteurs pour qui les résultats sont pertinents.⁷

- Dans une première étape, l'équipe de recherche examine **l'objectif de l'étude (au niveau *outcome*)**. L'objectif décrit l'impact de la recherche

appliquée concernée et doit identifier clairement les utilisateurs/ responsables de la mise en œuvre des résultats de la recherche. Comment les partenaires de coopération/ utilisateurs vont-ils appliquer les résultats et dans quel intérêt ? Qu'est-ce qui va changer, être amélioré, progresser, suite à l'étude ? Plus d'un objectif (*outcome*) est possible et différents utilisateurs peuvent bénéficier de différents résultats. L'étude au Brésil a défini plusieurs *outcomes*, p. ex., des utilisateurs appliquent et diffusent des méthodes pour examiner la perception des risques environnementaux et des services écosystémiques. L'étude au Liberia a fixé quatre objectifs, dont : la *Welt-hungerhilfe* et ses partenaires analysent les facteurs de l'emploi des jeunes à l'aide d'un processus méthodologique et les parties prenantes pertinentes sont informées sur ce thème (voir Annexe II).

- Une deuxième étape définit les **résultats (*outputs*)** qui doivent être livrés par l'équipe de recherche afin d'atteindre l'objectif (*outcome*) de l'étude. Sont-ils énumérés dans le cadre de référence ? Ou l'équipe en est-elle responsable et doit donc clarifier les résultats avec les partenaires de coopération/ les utilisateurs ? Cette étape est la clé pour un plan de recherche réaliste, car il force l'équipe à définir tous les résultats nécessaires à l'accomplissement de l'objectif global. Si les multiplicateurs sont censés bien connaître et appliquer le concept de sensibilisation sur les risques environnementaux élaborés par l'équipe, l'écrire ne suffit pas. Au contraire, les multiplicateurs doivent être formés. L'intelligibilité et l'applicabilité de cette formation doit être vérifiée. Dans ce sens, la mission au Brésil définit les résultats (*outputs*) comme la création d'un ensemble transférable de méthodes, la collecte et l'analyse de données empiriques sur les perceptions sociales, et l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie de sensibilisation pour l'éducation environnementale et la communication. Le projet au Liberia a formulé ses *outputs* comme étant

⁷ La création d'un cadre de référence solide, ou Terms of Reference dans la langue des évaluateurs de la coopération internationale au développement, est une science en soi.

l'enquête et l'analyse de données sur l'emploi des jeunes au Liberia, sur les concepts d'emploi des jeunes et le potentiel des secteurs économiques formels et informels. De plus, il comprend l'inclusion des parties prenantes dans l'étude afin de remplir l'objectif de sensibilisation au sujet de l'emploi des jeunes.

Tous les résultats importants, tels que les ateliers de formation, l'élaboration de matériel d'enseignement pour les services de conseil ou la création d'une base de données, doivent tous être documentés. Ils devraient être décrits de manière très détaillée et, par exemple, spécifiés avec des indicateurs (p. ex., x ateliers de formation avec x participants durant une période de x semaines).

- Dans une dernière étape, l'impact souhaité est défini. Il décrit avec des termes concrets l'utilisation prévue des outputs par le groupe cible. Les partenaires de coopération ne devraient pas voir la production d'outputs comme une fin institutionnelle en soi mais continuer à réaliser leur objectif en termes de politique de développement.

L'impact se situe généralement bien au-delà de la sphère d'influence de l'équipe de recherche. Il fait partie de la définition des objectifs des projets et programmes de coopération

- au développement soutenus (par le SLE) par la recherche appliquée. Cela permet à l'équipe de recherche de concentrer son temps et son énergie à déterminer les outcomes et les outputs.

Pour la définition des objectifs pour le Brésil et le Liberia, voir l'Annexe II.

1.3 Analyse des utilisateurs

Savoir qui utilisera les résultats de l'étude, et de quelle manière, est décisif pour l'ajustement du contenu, les outputs, et la préparation et présentation des résultats de la recherche. L'élaboration de

matériel de formation pour le personnel d'un institut de recherche environnemental dans un pays partenaire sera différent de celle d'un manuel pour des multiplicateurs sur l'éducation environnementale ou d'une étude d'impact pour le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ). Il est fréquent de s'adresser à plusieurs utilisateurs en même temps.

Deux types d'utilisateurs peuvent être distingués :

- Les utilisateurs directs (p. ex., le personnel des départements M&E, le personnel du projet sur le terrain, les conseillers agricoles, les départements des projets des ministères)
- Les utilisateurs indirects (p. ex., les groupes cible du projet, autres organisations, les universités et instituts de recherche)

Ici, il est recommandé de diriger la discussion sur les utilisateurs directs, c'est à dire, les personnes qui vont utiliser les résultats sur le terrain. Non seulement ils devraient être identifiés à cette étape, mais la manière prévue pour utiliser les outputs (résultats) devrait être clarifiée, ainsi que les implications pour l'équipe et sa recherche. Par exemple, les approches méthodologiques devraient-elles être accessibles à d'autres programmes, les résultats empiriques devraient-ils être rendus disponibles pour des conférences internationales, et devrait-il y avoir des retours sur expérience ?

Les questions pour cette étape analytique peuvent être :

- Comment les utilisateurs vont-ils mettre en pratique les résultats et quelle forme les résultats devraient-ils prendre pour être véritablement utiles ?
- Quelles sont les implications pour le travail ou le concept de l'étude ?

La recherche au Brésil a défini ses utilisateurs directs comme étant les organismes publics (le ministère de l'Environnement, le conseil administratif des zones protégées, les autorités municipales), tandis que la recherche au Liberia cite la Welthungerhilfe et la banque de développement KfW comme ses utilisateurs directs. Les analyses des utilisateurs de ces projets se trouvent dans l'Annexe II.

1.4 Questions de recherche directrices

Un certain nombre de questions clés de recherche pour l'étude vont apparaître au cours du travail sur la définition des objectifs. Les documenter dans une étape séparée aide à garder en tête une idée d'ensemble de la recherche. Les questions de recherche donnent l'orientation de base – et sont aussi profitables plus tard dans le processus de recherche.

Il ne doit pas y avoir plus de six ou huit questions clés. Dans le cas de l'étude au Brésil sur la perception des risques environnementaux, les questions directrices suivantes ont été posées :

- Quel est le rapport entre le degré auquel les personnes sont affectées par les risques environnementaux, leur perception et leur volonté de mener des mesures de réduction des risques ?
- Jusqu'à quel point une sensibilisation aux services écosystémiques mènera les personnes à s'impliquer davantage dans les mesures de réduction des risques ?
- Les groupes de la société civile dans les quartiers sont-ils des multiplicateurs appropriés pour les mesures éducatives sur les risques environnementaux ?

1.5 Définition des activités (ébauche)

Des activités vont apparaître automatiquement des outputs cités dans la définition des objectifs. Même si elles ne sont pas obligatoires, ces activités peuvent être intégrées au système immédiatement, comme c'est le cas pour le matériel d'enseignement produit pour les ateliers de formation de l'étude au Brésil. Les activités ne peuvent pas encore être plus détaillées, seulement ébauchées (voir l'Annexe II pour un exemple).

1.6 Effets secondaires négatifs

Le fait de définir les objectifs et les impacts devrait lancer une réflexion sur l'apparition possible d'effets non intentionnels au cours de l'étude. Les conflits autour des ressources, par exemple, peu-

vent être révélés lors des discussions en groupe, les cas de corruption ou une dispute entre les groupes cibles. Pour les deux études prises en exemple, le Brésil et le Liberia, il était extrêmement important de gérer les effets secondaires négatifs : dans le cas du Brésil parce que la recherche dans une zone affectée par un désastre pouvait réactiver des traumatismes parmi les habitants. Au Liberia parce que la recherche a eu lieu dans un contexte post-conflit très sensible.

Prendre les effets secondaires négatifs en compte aide à les réduire au minimum dès le début. Adopter une approche Do-No-Harm (voir Annexe III) impliquant une procédure sensible aux conflits, est le chemin le plus constructif dans ce cas-là. En même temps l'équipe doit résister à la tentation d'imaginer un scénario catastrophe :

- Soyez réaliste, ne surestimez ni les impacts positifs attendus, ni les effets secondaires négatifs involontaires
- Travaillez vers la solution, élaborer le concept de recherche de manière à minimiser les risques potentiels.

1.7 Formes de communication

La communication est la colonne vertébrale de la recherche appliquée. La question de la communication et sa forme la plus efficace doit être prise en compte dès le début. Il ne s'agit pas seulement de diffuser les résultats de la recherche après avoir terminé la mission, mais plutôt d'assurer d'entrée de jeu que les échanges entre l'équipe de recherche et les utilisateurs directs des résultats demeurent une priorité.

L'analyse des utilisateurs et la définition des objectifs donneront une première indication sur la manière d'organiser le processus d'échange, c'est à dire, comment transmettre les résultats (intermédiaires) et encourager les retours. Au cours de la phase préparatoire, l'équipe devrait penser aux aspects suivants :

- Soulever l'intérêt pour l'étude parmi les partenaires de coopération dans le pays d'accueil et en Allemagne ;

- Intégrer les partenaires de coopération et les homologues à la préparation ;
- Mettre en place les contacts;
- Demander des retours et être ouvert aux critiques. Si ces dernières sont justifiées, les prendre en considération pour la suite du travail.

En cas de doute ou de divergences, contactez les partenaires de coopération pour une clarification afin de se mettre d'accord dès les premières étapes. Des questions possibles pour les partenaires de coopération peuvent toucher à la compréhension partagée des concepts fondamentaux et des termes utilisés. L'équipe au Brésil a pu clarifier rapidement ce que la GIZ entendait par "vulnérabilité" et "société civile". Cela s'est révélé précieux lorsqu'il a fallu mettre en œuvre le projet.

2 Phase II : Définition du contenu

2 Phase II : Définition du contenu

Remarque préliminaire : alors que la phase précédente détaillait le contexte d'utilisation, et ainsi les outcomes et outputs à atteindre, et pour qui, la dé-

fnition du POURQUOI, c'est à dire, le contenu ou l'objet à rechercher dans l'étude se trouve au centre de la phase suivante.

Les étapes individuelles concernées sont énoncées ci-dessous :

Phase II : Définition du contenu

PHASES	ÉTAPES
Phase II Définition du contenu	<ol style="list-style-type: none">1 Définition des thèmes de recherche clés2 Acquisition de connaissances3 Formulation des questions de recherche ou des sous-thèmes et identification des sources d'information4 Formulation d'hypothèses5 Opérationnalisation: indicateurs et indices6 Préparation de la structure du rapport et le plan de travail7 Présentation des résultats et adaptation

2.1 Les thèmes de recherche et leurs spécificités

Déterminer les thèmes de recherche aide à présenter l'étude en des termes plus pratiques. Les thèmes indiquent les dimensions du travail de recherche à réaliser par l'équipe pour atteindre leur objectif. En général, **les partenaires de coopération ont déjà formulé ces thèmes (cadre de référence)**. Ces thèmes doivent avoir une connexion logique avec l'ensemble des objectifs et l'analyse du contexte d'utilisation. L'équipe doit **vérifier attentivement** si cette connexion logique apparaît bien dans le cadre de référence. Il peut être parfois nécessaire d'intégrer des sujets qui ne sont pas (encore) mentionnés comme tels dans le cadre mais qui sont un prérequis pour une meilleure compréhension du projet de recherche.

Les thèmes de recherche peuvent être classés en trois catégories :

- **Thèmes empiriques**, tels que les conditions dans la région de recherche, la pauvreté au Brésil et à Teresópolis ou la promotion de l'emploi des jeunes au Liberia.

- **Concepts et théories**, dont la connaissance est un prérequis pour l'élaboration de la recherche, p. ex., le stade de la discussion sur l'analyse des impacts, la vulnérabilité, le travail des jeunes et la promotion du travail.
- **Méthodes et instruments** permettant de rendre mesurables les thèmes, p. ex., méthodes d'évaluation des impacts, évaluation de la résilience, analyse de la perception.

Des exemples supplémentaires de thèmes à rechercher sont : "Cadres judiciaires et institutionnels pour le développement du tourisme", "L'élaboration d'un ensemble d'instruments pour l'autoévaluation" ou un "Inventaire du travail réalisé par les ONG dans le domaine de la prévention de conflits". Certains domaines seront travaillés durant la phase préparatoire tandis que d'autres appartiennent à la recherche sur le terrain.

Il n'y a pas de restriction quant au nombre de sujets, toutefois ils devraient être limités à six ou huit. Dans l'idéal, la définition des objectifs des outputs aura été fixée de manière tellement détaillée qu'elle mènerait directement aux thèmes de la recherche.

Déterminer le domaine de recherche est une question de définition, c'est à dire, le contenu est délimité et avec lui, les dimensions du travail impliqué dans la coopération de recherche. Cette étape va de pair avec l'approfondissement des connaissances sur le thème concerné. L'étendue et la profondeur de chaque domaine de recherche ne peuvent être déterminées correctement (voir les étapes suivantes) que si l'équipe de recherche utilise cette phase de définition de contenu afin d'obtenir des connaissances approfondies, et ainsi, une impression de la complexité des thèmes à étudier. Pour une meilleure réussite, il faut répartir les responsabilités. En d'autres termes, les membres de l'équipe responsables de la recherche sur certains sujets et le sont également dans les étapes suivantes.

Ici aussi, des approches **multidimensionnelles et sur plusieurs niveaux** devraient être considérées. Quelle information est-elle nécessaire à quel niveau ? Un exemple d'approche sur plusieurs niveaux se trouve en Annexe II.

Digression : coopération avec des partenaires locaux

De plus en plus, des partenaires locaux, des spécialistes, des étudiants et des enseignants d'universités partenaires sont intégrés à la recherche appliquée. Ce qui correspond aux vœux des partenaires de coopération dans le cadre du capacity development. Ici, l'équipe de recherche devrait considérer la formation des partenaires locaux et la plus-value qu'ils peuvent retirer de leur participation à l'étude (p. ex., l'utilisation des données pour leurs propres publications). La formation demande une bonne préparation et peut impliquer une formation aux techniques de travail efficaces (p. ex., travail en équipe et modération) ou aux instruments de planification et de monitoring. La formation des partenaires doit être vue comme un thème à part entière.

2.2 Acquisition de connaissances

Certains des défis de l'étude sont déjà apparus dans la Phase I (contexte d'utilisation), p. ex., les manques de connaissances dans l'équipe ou des incertitudes concernant les concepts et la terminologie. Il n'est éventuellement pas possible de combler ces lacunes immédiatement. Avant de véritablement se lancer dans la définition du contenu, l'équipe de recherche devrait donc se poser les questions suivantes :

- Quelle sorte de connaissance est-elle nécessaire? Quels sont les théories et concepts pertinents, et sur lesquels l'étude devrait-elle s'appuyer en particulier ? Dans quelle direction devraient-ils être traités/ développés ?
- Quelles sont les lacunes (encore) existantes, où peut-on se renseigner ?
- Quel matériel n'est (toujours) pas disponible et demande des recherches ?
- Quel membre de l'équipe ou quelles sont les personnes externes/ ressources sont en mesure de donner des informations ? Lesquelles ?
- Quelles définitions de concept et/ ou de terme peuvent déjà être fixées ?

Dans le meilleur des cas, l'équipe est interdisciplinaire, ce qui permet des perspectives multidimensionnelles sur la recherche.

- Quelle est la perspective sociologique du le thème de la recherche ?
- Quels sont les aspects devant être analysés de puis une perspective économique ?
- Quelles sont les questions devant être considérées depuis une perspective agro-écologique ? Etc.

L'acquisition de connaissances a lieu, d'une part, au sein de l'équipe, et d'autre part, en tant que responsabilité personnelle. Tous les membres de l'équipe sont obligés de lire la littérature de base, afin d'obtenir une base commune de connaissances. Les autres moyens d'acquérir des connaissances doivent être répartis selon les responsabilités. Des retours réguliers vers l'équipe entière sont essentiels et devraient être une composante fixe du plan de travail.

L'acquisition de connaissances devrait être systématique en fonction du standard actuel au sein de l'équipe et lié aux champs d'expertise de chaque membre. Les besoins en connaissances doivent être priorités. Que faut-il clarifier immédiatement ? Quelle clarification peut avoir lieu plus tard, durant la phase sur le terrain ? Il est recommandé de commencer le plus tôt possible à définir la terminologie.

2.3 Formulation des questions de recherche, sous-thèmes et identification des sources d'informations

Les thèmes de recherche vont maintenant être rendus plus concrets. Pour cela, des sous-thèmes ou des questions de recherche pour chaque thème sont nécessaires. À ce moment-là, les membres de l'équipe de recherche devraient continuer de **se répartir les tâches** : distribution des thèmes de recherche, formulation individuelle des sous-thèmes ou des sous-questions, suivi d'une réunion de l'équipe et de discussions. Une connaissance détaillée de l'étude est une condition indispensable à la réussite de la délimitation thématique et de sa concrétisation. Ce qui implique de lire des documents de projet importants, des textes théoriques, et d'avoir des connaissances géographiques. L'objectif est de limiter les dimensions de la recherche et de se concentrer sur les aspects du thème qui doivent être explorés afin de mener la recherche de manière professionnelle.

Comme un nombre infini de sous-thèmes et de sous-questions pourraient potentiellement apparaître de chaque thème de recherche, des limites doivent être fixées. Pour cela il faut faire des **suppositions quant à l'importance et l'accessibilité des informations**. De telles suppositions sont une sorte d'hypothèse méthodologique en vue de la délimitation des questions de recherche et de la possibilité d'obtenir des informations.

L'importance devrait être évaluée en fonction des utilisateurs et des objectifs de l'étude : DEVOIR (le

devoir d'abord), POUVOIR (ensuite, le plaisir).

L'accessibilité est évaluée en fonction des contraintes de recherche existantes (de temps, techniques, d'argent) et en considérant attentivement les conditions culturelles, politiques, etc. du pays d'accueil. À la fin de cette étape chaque groupe devrait avoir élaboré un document contenant les sous-thèmes et sous-questions pour chaque thème. Il n'est pas nécessaire d'entrer trop dans les détails : il ne s'agit pas encore, à cette étape de travail, de rédiger la version finale des questionnaires !

Le document devrait être complété avec la mention (provisoire) des **sources d'informations, des documents, et des spécialistes** lorsque c'est possible. Il faut décider si les membres de l'équipe de recherche recueillent les informations eux-mêmes ou s'il existe du matériel secondaire. Les notes importantes peuvent être inscrites dans une colonne "**Remarques**", p. ex., 'catégories devoir/ pouvoir', lorsqu'une décision n'a pas encore pu être prise.

Une composante clé de la définition du contenu est la clarification des mots clés (qu'entend l'équipe de recherche par "opération", "*accountability*", "impacts" ou "participation" ?). Une approche pragmatique est recommandée! Les définitions doivent être consignées individuellement. Elles sont un élément clé du rapport qui sera écrit par la suite.

La définition du contenu de deux domaines de recherche très différents est documentée en Annexe II. Dans l'une, il s'agit de **l'élaboration d'un concept (Brésil)**, c. à d. un thème de méthodologie, alors que le deuxième fait référence à une **collecte "classique" (Liberia)**. Dans les deux cas, l'approche est assez similaire puisque l'élaboration de concept, créer un ensemble d'instruments ou diriger des formations, peuvent aussi bien être décrit comme des thèmes de recherche, expliqués ensuite plus concrètement à l'aide de questions de recherche.

Il faut signaler ici que, pour des domaines de recherche très complexes, il est utile – pour des raisons pragmatiques – de les structurer en sous-thèmes avant de formuler les questions de recherche. Par exemple, dans l'étude au Brésil sur la vulnérabilité, les sous-thèmes étaient : exposition, sensibilité et capacité d'adaptation.

La mesure dans laquelle l'équipe doit traiter les thèmes de recherche avant la recherche sur le terrain dépend du contenu de l'étude. Par exemple, une recherche qui doit élaborer une méthode qui doit être testée sur le terrain, devra l'avoir conçue avant d'être sur place. L'élaboration de méthodes fait ici partie intégrante de la définition du contenu.

2.4 Formulation d'hypothèses

Au début d'une coopération de recherche, on imagine des corrélations entre certains faits. Lorsque, par exemple, la banque de développement KfW initie une étude sur la réduction de la pauvreté et les systèmes de microcrédit, elle suppose qu'il existe un lien entre les deux aspects.

Durant la définition du thème de recherche et des questions de recherche, l'équipe va faire un ensemble de suppositions similaires :

- Les ménages ruraux avec peu de force de travail rejettent les mesures du projet ;
- Le déclin des services de conseil coïncide avec le manque de volonté à participer aux activités communales contre l'érosion ;
- Les femmes remboursent davantage les crédits que les hommes.

Les hypothèses suivantes, tirées de l'étude au Brésil, proviennent en partie de la littérature sur la conscience environnementale, l'éducation et la recherche sur la vulnérabilité :

- Les personnes qui ne perçoivent pas leur propre vulnérabilité sont moins prêtes à s'engager activement dans des mesures de réduction des risques ;

- Le manque de connaissances sur les fonctions des services éco systémiques dans la réduction des risques est la raison pour laquelle la population ne reconnaît pas leur utilité et leur valeur ;
- Le peu de conscience de la propre responsabilité pour la protection et la restauration des éco systèmes dégradés mène à une faible participation aux mesures ;
- Le manque de connaissances sur les possibilités de participation conditionne à une faible organisation de la société civile.

De telles déclarations sont appelées hypothèses. Elles dirigent la recherche dans une certaine direction et lui donnent une orientation théorique. Les hypothèses sont vérifiées au cours de la recherche empirique.

Une grande partie des travaux dans les sciences sociales consiste à tester des hypothèses. Cela se révèle être également le cas pour un ensemble de projets et études de recherche spécifique au développement qui traitent d'un système d'hypothèses sur un thème particulier. C'est le cas de l'analyse d'impacts.

Il faut décider au cas par cas si les connaissances empiriques et théoriques peuvent servir à formuler des hypothèses (ce qui est, en général, le cas). Le domaine de l'analyse d'impacts, par exemple, fournit des hypothèses vérifiées de manière empirique pour un ensemble de secteurs, ce qui sert à une orientation théorique. Toutefois, il faut s'assurer que la création d'hypothèses ne limite pas trop le champ de recherche dès le départ ou qu'elles ne soient pas biaisées. La mesure dans laquelle la recherche est basée sur des hypothèses dépend beaucoup du type d'étude (p. ex., selon s'il s'agit d'une étude de référence, c. à d. une structure exploratoire ou d'une étude d'impact, c. à d. une structure expérimentale).

À cette étape, l'équipe de recherche doit clarifier si formuler des hypothèses est pertinent pour l'étude. Les hypothèses sont nécessaires pour certains domaines thématiques, pas pour d'autres. L'étude au Brésil n'a pas besoin d'hypothèses pour "données socioéconomiques" car il s'agit de faits. En revanche, il en faut pour le domaine de recherche "perception de la vulnérabilité" puisque nous partons du principe qu'il y a un lien entre la perception et l'action. La formulation de questions directrices peut être suffisante selon les circonstances. D'habitude, les études exploratoires n'ont pas d'hypothèses, p. ex., les études de référence (cf. Liberia), car elles impliquent un pur état des lieux des données empiriques. En revanche, pour valider un concept, élaborer des évaluations ou des méthodologies, la formulation d'hypothèses est sensée, voire indispensable. Il faut faire particulièrement attention à ne pas trop morceler les hypothèses. De plus, elles doivent être basées sur des concepts et théories existants.

En guise de repère, quelques exigences en termes d'hypothèses et de variables

- Une hypothèse doit être vérifiable empiriquement. L'hypothèse "Toutes les mesures de développement sont vouées à l'échec en raison du changement climatique" ne peut être prouvée.
- Dans un système d'hypothèses (théorie empirique) les déclarations ont un lien reconnaissable et font référence au même domaine de recherche : si le contenu d'une analyse d'impact est l'amélioration de la situation sanitaire, elle interrogera donc sur la santé en lien avec d'autres domaines.
- Un système d'hypothèses doit être consistant et pas contradictoire. Le système suivant est inconsistant : a) Les femmes remboursent davantage les microcrédits que les hommes ; b) Les femmes n'ont pas accès au microcrédit.

Digression : variables

« Les variables sont des traits (caractéristiques) définis d'objets pouvant prendre plusieurs valeurs » (KROMREY 2009).

La mesure des variables permet de vérifier une hypothèse et de répondre aux questions de recherche. Les variables sont tout ce que l'on veut mesurer dans la recherche sociale empirique. Il peut s'agir de termes concrets, comme l'âge du chef de famille, ou de concepts théoriques généraux, comme l'expérience. Cela les distingue des indicateurs (qui doivent spécifier une variable latente – pas manifeste, p. ex., l'expérience en fonction de l'âge). Les variables s'appellent ainsi parce que leur mesure peut prendre différentes valeurs (au moins deux), c. à d., elles ont plusieurs modalités (oui/ non ; 100 m/ 150 m/ 200 m ; paysan/ ouvrier/ commerçant ; femme/ homme, etc.). Durant la création de variables, il faut prendre en compte le degré de précision nécessaire. Est-il suffisant de catégoriser la variable "âge", en "3ème âge, adulte, jeune ou enfant", ou voulons-nous des données plus spécifiques ? Il faut répondre à cette question au plus tard lors de l'élaboration des questionnaires.

La littérature spécialisée documente clairement qu'il y a des types⁸ de variables très différents.

2.5 Opérationnalisation : indicateurs et indices

L'objectif est maintenant d'exprimer le projet en des termes plus concrets (opérationnalisation). Jusqu'à cette étape, l'équipe de recherche aura formulé les thèmes et les questions de recherche (et souvent, des hypothèses), certains, sous des formes assez abstraites. Alors que de nombreux thèmes/ questions de recherche peuvent être clarifiés directement, par exemple, par des entretiens ou des observations, d'autres sont encore trop abstraits pour une observation empirique immédiate. Cela se révèle également vrai pour les concepts utilisés par l'équipe de recherche. Si par exemple, l'équipe veut mesurer si le renforcement de la société civile a augmenté la résilience des groupes de base, il devra discuter la manière de mesurer la résilience de manière empirique. Il apparaît alors que cette étape a beaucoup à voir avec la théorie et l'interprétation. Elle nous demande d'explorer la manière d'exprimer le terme abstrait de « résilience » en des termes concrets, c. à d., comment la résilience se manifeste-t-elle empiriquement.

L'«acceptation» de mesures de projets, comment le «pouvoir» affecte la participation au programme, ou la signification de «participation» pour la réussite d'activités d'autoassistance, sont d'autres exemples de questions de recherche abstraites. Tous sont des termes théoriques. Leurs liens empiriques ne peuvent être mis en place qu'indirectement, ils doivent être «rendus mesurables». Pour cela il faut des indicateurs.

Les indicateurs sont « des phénomènes directement observables qui permettent de tirer des conclusions raisonnables sur des faits pas directement perceptibles. » (LAMNEK 1993 : 389)

Comme, dans la recherche sociale, de nombreux faits et circonstances ne peuvent pas être confirmés immédiatement, l'élaboration d'indicateurs est d'une grande importance.

Pour la question « Le service rural d'extension accepte-t-il la mesure de projet “nouvelles techniques de culture” ? » les indicateurs pour “acceptation” pourraient être :

- Les membres des services d'extension assistent aux séminaires concernés (participation : oui ou non, comme exemple d'indicateur simple)
- Dans leur travail de conseil, ils transmettent les informations nouvellement acquises (oui ou non, ou, comme exemple d'indicateur plus complexe : données sur la qualité, la fréquence, etc.)
- Ils parlent des nouvelles techniques de manière positive (oui ou non, ou plus différencié)

Les caractéristiques mentionnées ci-dessus montrent que le choix d'un indicateur dépend grandement des propres **idées et interprétations**. Le fait que les membres des services d'extension participent aux formations peut être interprété comme une “obligation” ou pour recevoir une “indemnité” plutôt que comme un indicateur d'acceptation. Par conséquent, il faut toujours avoir un regard critique sur les indicateurs. Trop longtemps, la coopération au développement a élaboré des instruments de mesure qui avaient peu à voir avec la culture et les valeurs des personnes concernées. Le résultat étant que, souvent, les indicateurs élaborés à l'extérieur ont relevé des mesures qui n'avaient que peu de ressemblance avec ce qu'ils étaient censés mesurer. Que faire ?

- La pertinence des indicateurs devrait toujours être vérifiée en concertation avec les personnes concernées. Ce qui signifie également, encourager ces dernières à élaborer leurs propres indicateurs. Par exemple, un toit en tôle est-il un indicateur de prospérité dans un foyer africain d'une région isolée ?
- Les indicateurs ne devraient jamais être utilisés sans esprit critique. Ils sont l'expression d'une certaine manière de voir la réalité (p. ex., l'indicateur “niveau de vie”).

8 Pour une vue d'ensemble des types de variables, leurs caractéristiques et conséquences sur une analyse ultérieure, voir Annexe III.

Malgré ces réserves, il est peu probable qu'une étude puisse se passer de cette **étape de l'opérationnalisation**, l'élaboration d'indicateurs.

La recherche doit être planifiée de manière réaliste. Il est peu sensé de formuler des thèmes et questions de recherche ne pouvant pas être mesurés. Les questions d'opérationnalisation aident à ancrer le concept de recherche.

L'étude de nombreux phénomènes serait impossible sans indicateur. Cela vaut particulièrement dans le cas de concepts ou questions complexes, d'opinions (p. ex., les perceptions locales de la vulnérabilité, les hiérarchies dans les systèmes sociaux), c. à d., les problèmes qui ne peuvent pas être étudiés avec des questions simples.

Pour l'élaboration d'indicateurs, il existe une série d'exigences :⁹

Exigences théoriques : quel concept abstrait, quelle construction ou quel terme l'indicateur doit-il mesurer ? Quelles dimensions du concept couvre-t-il et dans quelle mesure sont-elles importantes pour nos questions de recherche ?

Exigences méthodologiques : Quels sont les instruments pouvant être utilisés pour mesurer l'indicateur ? L'exigence en termes de qualité de la mesure est-elle atteinte ? La mesure est-elle précise ? L'indicateur mesure-t-il précisément ce qu'il devrait (validité) et cela également après plusieurs mesures dans les mêmes conditions (fiabilité) ?

Exigences pratiques : quelles sont ressources disponibles pour la mise en œuvre de l'indicateur, quels sont les moyens financiers/ en personnel ? Quelles sont les exigences en termes de mesure ?

Merci de noter : les RAD se distinguent d'une matrice de planification pour un projet de coopération au développement. Les indicateurs ne sont nécessaires seulement lorsque l'exploration de domaines de la recherche a besoin d'une "étape de traduction". Ce n'est pas une tâche facile et devra être discuté.

Indices

Lorsqu'un indicateur ne suffit pas pour décrire correctement une caractéristique, il faut créer d'autres indicateurs et les résumer dans un index. La vulnérabilité d'une personne, par exemple, ne peut pas être évaluée seulement sur la base de son niveau de revenus. Il faut ajouter d'autres indicateurs. Savoir si les indicateurs ont le même poids dans l'index ou s'ils ont leur propre coefficient a beaucoup à voir avec l' "élaboration de théorie" (p. ex., partir du principe que le revenu a davantage d'effet sur la vulnérabilité que l'éducation, ou inversement).

La recherche empirique comprend de nombreux exemples d'indices basés sur des calculs complexes et composés d'un grand nombre d'indicateurs. Ils évaluent et expliquent des liens complexes, comme les performances économiques d'une société (Produit National Brut) ou les avancées de développement (p. ex., l'Indice de Développement Humain).¹⁰

2.6 Préparation de la structure du rapport et plan de travail

Une première ébauche de la structure du rapport devrait être préparée tôt, parallèlement à la détermination des thèmes de recherche et leur spécification en sous-thèmes et sous-questions par une répartition des tâches. L'ébauche découle d'habitude des domaines de recherche et de leur structure en sous-thèmes et questions de recherche. Il est logique que les personnes responsables d'exprimer plus concrètement certains thèmes de recherche soient également responsables de cette

⁹ Des listes détaillées de choses à faire se trouvent dans MEYER 2004, CEVAL Arbeitspapiere 10. Pour des remarques utiles depuis la perspective de la recherche sociale empirique, voir KROMREY 2009.

section dans l'étude. Désigner les responsabilités tôt dans le travail est très avantageux : les membres de l'équipe concernés sont plus concentrés pour lire et rassembler le matériel, les documents et les statistiques pertinents.

Un projet de recherche doit être organisé de manière efficace. Cela vaut la peine de préparer tôt une première ébauche du plan de travail ou d'ajuster le plan prévu pendant la définition du contexte d'utilisation. Le plan devrait couvrir toute la période de la mission (préparation, réalisation, analyses, écriture du rapport) et contenir les éléments suivants :

- Une répartition des résultats en résultats partiels et intermédiaires (p. ex., "des copies papier de l'ébauche provisoire de l'étude sont disponibles")
- Les activités pour atteindre des résultats intermédiaires (p. ex., "analyser les données", "formuler des recommandations") en termes de temps
- Responsabilités
- Ressources nécessaires (p. ex., pour la traduction des questionnaires en kiswahili)

De plus, les rencontres/ événements particulièrement importants pour la réalisation de l'étude doivent être enregistrés (milestones).

Le plan de travail doit être élaboré de manière à permettre des actualisations permanentes et contenir des milestones en guise d'orientation pour le travail d'équipe sur les résultats intermédiaires.

- Pour le plan de travail, sous forme de diagramme de Gantt, de la mission au Brésil (2013), voir l'Annexe II

¹⁰ Pour une description détaillée d'indicateurs et de l'élaboration d'index, voir NEUBERT (2001).

3 Phase III : Choix des méthodes

3 Phase III : Choix des méthodes

Maintenant que l'utilisation de l'étude a été définie clairement et son contenu nommé de manière spécifique, l'équipe de recherche peut se pencher sur la question de l'élaboration concrète de la recherche,

c. à d., la méthodologie. Comme dans les phases précédentes, la Phase III (Choix des méthodes) consiste en diverses étapes décrites plus en détails ci-dessous.

Phase III : Choix des méthodes

PHASES	ÉTAPES
Phase III Choix des méthodes	1 Détermination de l'approche méthodologique 2 Détermination des unités de recherche 3 Sélection des échantillons 4 Choix des instruments pour la collecte des données et techniques d'analyse 5 Pré-test et adaptation aux conditions sur le terrain 6 Présentation des résultats et adaptation

3.1 Détermination de l'approche méthodologique

En guise d'introduction au débat sur la méthodologie, l'équipe doit prendre son temps et considérer dans une approche itérative :

- Quel est le type de recherche nécessaire (p. ex., étude de référence, analyses des parties prenantes/ dialogue, élaboration/ test de méthodes, mesure des impacts) ?
- Quelles sont les exigences en termes de données (envergure, profondeur, étendue, degré d'exactitude) ?
- Les résultats sont-ils généralisables et/ ou peut-on les transférer ?
- S'agit-il d'une étude de cas ou d'une étude comparative ?
- S'agit-il d'une image prise sur le vif des activités, d'une rétrospective ou d'une perspective ?

Des discussions répétées au sujet des questions ci-dessus aident à prendre une décision quant au plan de recherche définitif. Le choix des méthodes devrait toujours se faire en fonction de ce qui permet de clarifier au mieux les questions de contenu. En d'autres termes, les méthodes ne sont pas un but

en soi mais doivent servir les contenus. Les aspects pratiques et les ressources disponibles jouent un rôle majeur lors de la décision concernant le concept méthodologique général.

3.2 Détermination des unités de recherche (UR)

Les unités de recherche (UR) pertinentes pour l'enquête apparaissent déjà lors du processus de définition des thèmes et des questions de recherche. Dans le cas de la recherche sociale, il s'agit principalement d'individus, mais peuvent aussi être, p. ex., des groupes, des organisations ou des projets. Le choix de l'UR dépend du contenu de la question de recherche. Ces unités sont parfois déjà mentionnées dans le cadre de référence. Une question de recherche peut comprendre plusieurs unités de recherche. Si, par exemple, la question est de savoir si les systèmes ruraux d'extension sont adaptés, les unités de recherche peuvent provenir de différentes sources, c. à d., les groupes de la population locale, les conseillers agricoles ou les coopératives.

Comme il a été montré dans les exemples des études au Brésil et au Liberia, dans le chapitre "Défi-

inition du contenu”, les questions de recherche se rapportent à diverses unités de recherche :

Les questions de recherche de l'étude au Brésil font d'abord référence à la population locale à Te-resópolis et à sa perception du risque. Dans ce cas-là les unités de recherche étaient des individus.

Dans le contexte du Liberia, les principales unités de recherche étaient, au niveau local, les jeunes, mais également les institutions et les centres de conseil dans le secteur de la promotion de l'emploi des jeunes. De plus, des entreprises formelles et informelles ont été sélectionnées en tant qu'unités de recherche.

La définition des unités de recherche est essentielle :

Exemple (d'après BAKER 1994 : 104)

« Imaginons que nous voulons étudier l'abandon des études à l'université. Nous découvrons que le taux d'étudiants ayant interrompu leurs études est plus bas dans les quartiers où il y a davantage de familles “entières” (mère et père). Pouvons-nous en conclure que les enfants de familles monoparentales sont plus de chances d'abandonner leurs études ? Non, en tout cas pas sur la base de nos résultats. En procédant ainsi, nous aurions un exemple d'inférence écologique (ecological fallacy). C'est ce qu'il se passe, par exemple, lorsque les résultats d'une analyse de groupe sont transposés au niveau individuel. Dans notre cas, les personnes qui abandonnent leurs études pourraient venir, for exemple, de familles “entières” d'un quartier à taux élevé de familles monoparentales. »

Ne pas connaître la structure interne des UR locales est une difficulté supplémentaire, en particulier s'il s'agit d'unités telles que “village”, “ménage” ou “famille”. Dans de nombreuses régions rurales d'Afrique, par exemple, la taille du ménage varie beaucoup selon les saisons. La question se pose alors de savoir si seuls les membres du ménage présents comptent dans l'unité de recherche ou s'il faut compter également les absents.

Une unité de recherche et une source d'informations ne sont pas forcément identiques. Si, par exemple,

nous avons besoin de données sur les coopératives d'épargne et de crédit, il est possible de leur demander directement (c. à d., l'unité de recherche). Ou les données peuvent également être obtenues par les ONG chargées du programme ou par des entretiens avec des spécialistes. Les informations sur chaque UR peuvent aussi être obtenues grâce à des sources secondaires (articles, statistiques, etc.). En d'autres termes, les sources d'informations fournissent des informations sur les unités de recherche. Alors, les unités de recherche sont les unités auxquelles se réfèrent les informations/ les données. Il faut chercher les informations, là où elles sont facilement accessibles. Si elles sont disponibles sous forme de matériel secondaire, elles n'ont pas besoin d'être collectées.

3.3 Sélection des échantillons

Les projets de recherche traitent souvent de questions concernant de larges populations :

- La réduction de la pauvreté grâce au tourisme dans les ménages ruraux du district Inhambane au Mozambique ;
- La perception sociale de la population locale dans la région de Teresópolis au Brésil ;
- La promotion de l'emploi des jeunes au Liberia.

Cela vaut également pour les évaluations de programmes et de projets.

En raison du manque de ressources, un **relevé exhaustif** des ménages, entreprises, organisations, etc. est **hors de question**. Afin de réduire les coûts (temps, argent, énergie) on sélectionne une section (n) d'un ensemble (N). Autrement dit, on prélève un **échantillon**. Cette procédure a pour pré-misse que l'échantillon est représentatif de l'ensemble de base et que les conclusions tirées puissent ainsi être généralisables à l'ensemble.

Friedrichs (1985 : 125) définit les conditions d'un échantillon ainsi :

« L'échantillon doit être une miniature de la population en termes d'hétérogénéité des éléments et de la représentativité des variables pertinentes.

Les unités ou éléments d'échantillonnage doivent être définis.

La population devrait être descriptible et définissable empiriquement.

Le processus de sélection devrait être descriptible et satisfaire l'exigence (1). »

Ces exigences sont difficiles à satisfaire dans le cas des RAD. D'habitude, le problème principal est le manque d'informations sur l'ensemble de base ou population. Une liste complète des éléments nécessaires pour l'échantillonnage est rarement disponible. Pour l'échantillon, il est donc de la plus haute importance d'utiliser toutes les sources d'informations disponibles (informateurs clés, descriptions qualitatives, statistiques) et d'assurer une procédure transparente.

Dans le cadre de missions sur le terrain à l'étranger, il est souvent possible d'utiliser un processus

d'échantillonnage sur plusieurs niveaux – appelé échantillonnage en cluster. On choisit au départ de grandes unités, comme des villages ou des organisations. Elles peuvent être choisies de manière aléatoire (p. ex., un tiers des villages recevant des services d'extension du projet xy de la liste Z) ou selon un critère spécifique (p. ex., les villages qui reçoivent peu de services d'extension, avec de certaines distances jusqu'au siège du projet, présentant une homogénéité/ hétérogénéité ethnique). Ces clusters servent de base pour sélectionner un échantillon.

Ci-dessous, une vue d'ensemble succincte des méthodes d'échantillonnage possibles :

MÉTHODES D'ÉCHANTILLONNAGE (tiré de : FAO 1990 : 89)

Echantillonnage aléatoire simple	Lorsqu'il existe des listes de ménages/ entreprises/ individus, etc. Chaque cas reçoit un numéro. Les numéros vont être tirés de manière aléatoire jusqu'à atteindre le nombre voulu.
Échantillonnage systématique	Voir ci-dessus, ensuite, on prend, p. ex, chaque 5ème, 10ème, 15ème ménage/ entreprise/ individu.
Échantillonnage aléatoire à plusieurs degrés	Sur plusieurs niveaux. Dans un premier temps, on choisit les communautés par hasard, puis, à partir de là, des individus.
Échantillonnage avec probabilité proportionnelle à la taille (PPT)	Lorsqu'il y a un risque que des sous-groupes importants de la population soient exclus . Lors-que l'hétérogénéité d'un paramètre (variance) de la population est haute. Selon la question/ l'hypothèse de la recherche. Deux groupes ou plus sont formés, un échantillon en sera tiré. Cas spécial : échantillonnage disproportionné.

Échantillonnage en *cluster*

Possible lorsqu'il n'y a pas de listes de personnes, de ménages, etc. Il faut se décider entre un cluster sur critères géographiques ou institutionnels.

Le but du clustering est de diviser les grands domaines de recherche en unités plus petites et homogènes, plus adaptées à un échantillonnage.

Échantillonnage par quota (quota = en fonction d'un paramètre)

Il faut avoir identifié les sous-groupes de la population intéressants pour la recherche et leur part (quota) dans l'échantillon entier (p. ex., répartition par âge ou genre).

Ensuite, les personnes sont interrogées jusqu'à atteindre le quota (p. ex., hommes/ femmes/ groupe d'âge).

Comme l'échantillonnage PPT avec la différence marquante que le chercheur choisit les échantillons durant son travail. (Problème : sélection, forte influence du chercheur, préférences subjectives.)

Le type et l'étendue de l'échantillon pour les besoins de la recherche appliquée ne peuvent être définis qu'en **lien avec les objectifs de la recherche**. Cela dépend également d'une préférence entre une méthode qualitative et participative ou une méthode rigoureusement quantitative. Dans le cas de l'analyse des impacts, un échantillon de petite taille, qualitatif, bien choisi et disproportionné peut être plus efficace qu'un échantillon large qui ne pourrait éventuellement pas vérifier des hypothèses décisives. Il semble plus plausible de vérifier l'hypothèse „la construction de routes dans les zones rurales crée des secteurs d'activités locaux“ en ciblant des cas individuels (p. ex., des magasins de réparation de vélos) qu'en enquêtant dans une entreprise sur dix. Les cinq nouveaux magasins de vélos ne feront peut-être pas partie de l'échantillon et seront donc ignorés. D'un autre côté, des déclarations peuvent se révéler plus pertinentes si elles sont prouvées statistiquement (profondeur vs. étendue). Étant donné le manque de connaissances sur l'unité de base, une approche représentative basée sur des critères aléatoires est impossible pour des populations importantes. Cette approche est d'avantage adaptée pour le travail avec de plus petits groupes assez homogènes (sauf s'il s'agit de groupes

bien définis, p. ex., dans le cadre de coopératives d'épargne et de crédit déjà identifiés).

Lors du choix de l'échantillon, pensez à l'accessibilité et aux conditions de trajet. Dès le début, au moment de décider de l'étendue de l'échantillon, prendre en compte les contraintes de temps et en personnel, en pensant aussi à la phase d'analyse ultérieure. Plus l'échantillon est grand, plus les instruments sont complexes, et plus l'analyse demande de temps et d'efforts !

Pour l'étude, il est capital d'avoir une justification théorique crédible pour l'échantillon choisi, ainsi qu'une documentation transparente. Dans le cas des études représentatives, l'aspect du monitoring et le débat quant à un point de saturation possible, sont également de la plus haute importance.

L'approche d'échantillonnage pour les études au Brésil et au Liberia se trouve en Annexe II. Dans la première étape de sélection, toutes deux se sont décidées pour un *clustering* géographique : au Brésil dans les zones urbaines/ rurales af-

fectées ou pas par le désastre, au Liberia dans les régions rurales et urbaines pertinentes pour l'élaboration de programmes futurs de la *Welt-hungerhilfe*. Dans une deuxième étape, l'étude au Brésil distingue les ménages par genre et âge sur la base de données d'un recensement et a choisi l'échantillonnage aléatoire simple. L'étude au Liberia s'est décidée pour un échantillonnage par quota en fonction du genre, de l'âge et de facteurs sociaux.

Digression : échantillonnage théorique et groupes témoin

Échantillonnage théorique : en plus des méthodes d'échantillonnage mentionnées ci-dessus, la **recherche qualitative utilise** une méthode tirée de la *grounded theory*¹¹ appelée „échantillonnage théorique”.

Pour faire simple, dans l'échantillonnage théorique il s'agit d'un échantillonnage formant une boucle. Elle sera toujours redéfinie en fonction des nouvelles connaissances acquises. Par exemple, pour une étude de référence sur les exploitations agricoles, l'équipe de recherche remarque après cinq entretiens que les systèmes de production varient beaucoup selon l'appartenance ethnique de la personne interrogée. Par conséquent, l'échantillonnage suivant prend l'appartenance ethnique en compte. Après dix entretiens supplémentaires, il apparaît que la caractéristique décisive à l'origine de différences dans la situation économique dépend de la présence de personnes actives au sein du ménage, une variable liée à l'appartenance ethnique. À la suite de quoi, les exploitations où travaillent beaucoup ou peu de membres de la famille, celles avec des salariés, des fermiers, etc. sont incluses dans l'échantillon. Ce **processus** se poursuit jusqu'à atteindre le „degré de saturation théorique”, c. à d. **jus-qu'à ce qu'on ait répondu à la question de recherche ou vérifié l'hypothèse.**

Groupes témoin : les études qui ne demandent pas seulement un état des lieux actuel mais aussi une comparaison de séries chronologiques, nous nous tenons face au défi méthodologique de la comparaison entre le point de départ et d'arrivée. Pour les études basées sur les RAD, il n'est pas question d'utiliser une étude de panel, comme c'est le cas pour les recherches sur le développement socioéconomique du pays en Allemagne. Dans le meilleur des cas, il est possible de comparer les nouvelles données avec les études de référence antérieures. Néanmoins, cela fait figure d'exception pour presque tous les programmes et projets de coopération au développement. Les études d'impact et évaluations, par exemple, sont forcées d'utiliser soit des enquêtes a posteriori (“Comment gériez-vous l'approvisionnement de la nourriture avant la construction de la route ?”) – avec le problème bien connu de la subjectivité des souvenirs – ou de trouver des groupes témoin hors programme/ projet. L'hypothèse sous-jacente est que les différences entre, par exemple, la vie des groupes avec intervention et celle de ceux sans intervention sont liées aux impacts du programme/ projet. En plus du risque de corrélation illusoire (Comment peut-on être sûr que le changement observé est le résultat immédiat d'une intervention définie à l'avance ?), la définition de groupes témoin représente un grand défi méthodologique. Les groupes témoin doivent correspondre aux „groupes du programme” en termes de caractéristiques de base, mais ne doivent pas avoir bénéficié d'une intervention. Dans la pratique, il s'agit d'une tâche ardue. Pour éviter le problème, des comparaisons ont été faites entre des groupes ayant bénéficié d'interventions de durées différentes (p. ex., des villages faisant partie du programme depuis longtemps et ceux venant d'être intégrés). De plus, le travail avec des groupes témoin exige une attention particulière aux aspects éthiques.

¹¹ La *grounded theory* est une approche de la recherche sociale interprétative (dans la tradition de l'école de Chicago, d'après les études de A.L. STRAUSS et B.G. GLASER). Les ensembles de données sont comparés les uns aux autres en permanence et des “échantillonnages théoriques” successifs sont dirigés par un processus d'accompagnement d'élaboration de théories. (GLASER 1978)

3.4 Choix des instruments pour la collecte de données et des techniques d'analyse

Les instruments empiriques (data collection methods) sont des outils, il n'y a aucun intérêt à les diviser en "bons" et "mauvais". **Les instruments** doivent être **adéquats, pratiques et adaptés**. Ils doivent être élaborés en fonction de leur contexte respectif (indicateurs, situation d'enquête, groupe cible, etc.). La procédure exigée en Éthiopie (p. ex., anonymisation des personnes interrogées) peut être rejetée au Nigéria (exemples d'après PAUSE-WANG, 1973, et AY, 1980). Pour évaluer leur utilité il faut également considérer les critères de coût (temps, argent, matériel à fournir) et d'accessibilité. Lorsque le temps et les ressources sont limités, il est parfois nécessaire de se tourner vers les méthodes de second choix. Certains phénomènes ne

peuvent pas être observés ou mesurés (p. ex., les rendements, si le séjour de l'équipe de recherche dans la région est limité à la période des semences) mais peuvent être obtenus en demandant, même si les résultats peuvent paraître moins fiables.

En fonction de la coopération de recherche, seront appliqués soit des instruments quantitatifs, soit une approche qualitative. Dans le cadre des projets de recherche du SLE, une combinaison des deux a souvent fait ses preuves.

Il est intéressant de réduire les inconvénients des différentes méthodes de collecte des données en utilisant un large panel d'instruments. De nombreux sociologues insistent sur les avantages d'une combinaison de méthodes (cf., par exemple, DIEKMANN, 1995). Toutefois, la condition à l'utilisation créative des méthodes est d'en maîtriser les outils.

Instruments de collecte des données :

FORMEL/ STANDARDISÉ	INFORMEL/ NON STANDARDISÉ
<ul style="list-style-type: none"> ■ Plus facile à analyser ■ La personne qui collecte les données ne doit pas être très qualifiée ■ La subjectivité de la personne qui collecte les données compte peu, vérification relativement simple ■ Suppose d'assez bonnes connaissances 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Analyse difficile, demande plus de travail ■ La personne qui collecte les données doit être très qualifiée ■ La subjectivité de la personne qui collecte les données compte, vérification difficile ■ Permet une approche exploratoire

Instruments de collecte qualitatifs et quantitatifs :

PARAMÈTRES	MÉTHODES QUALITATIVES	MÉTHODES QUANTITATIVES
Type de donnée	Cible les différences, les problèmes, les perspectives	Cible la fréquence, la distribution, les moyennes
Méthodes de collecte de données typique	Observation participative, entretiens semi-structurés	Observation en laboratoire, entretiens structurés
Formulation des questions/ des réponses	Questions ouvertes, fil rouge, check-lists, possibilité d'ajout pendant l'entretien, communication dans les deux sens	Questions fermées et réponses standardisées, pas de changement pendant l'entretien, le chercheur interroge, le sondé répond

Choix des partenaires d'entretien	Qui a des connaissances spécifiques ?	Échantillon représentatif de personnes possédant les caractéristiques de l'unité de base
Analyse des données	Souvent en parallèle de la collecte des données	Une fois la collecte de données terminée
Utilisation de méthodes d'analyse standardisées	Rarement. Les méthodes d'analyse sont élaborées durant le processus	Oui

Les méthodes de collecte de données se divisent grossièrement en quatre groupes :

- Entretiens
- Observation
- Test des méthodes
- Mesure directe

Cas particulier : l'analyse secondaire/ de documents (n'est pas un instrument de collecte mais une méthode essentielle pour obtenir des informations)

Une pré-structuration des thèmes de recherche et de leurs dimensions est recommandée pendant l'élaboration des méthodes. Elle aide à structurer les questionnaires, par exemple, et à préparer des questions spécifiques, relatives au contenu (ouvertes ou fermées).

3.4.1 L'entretien (interview)

L'entretien est la méthode de collecte de données la plus commune, dans la recherche quantitative comme qualitative, p. ex. dans les enquêtes participatives (ERR ou ERP). Ici aussi, le large spectre des types et techniques d'entretiens s'étend des entretiens non structurés et **entretiens de groupes cible à des questionnaires complètement standardisés**, et des entretiens au téléphone à ceux par écrit. Il convient de distinguer les questions ouvertes et fermées. Les questions ouvertes ont tendance à cibler l'expertise de la personne interrogée et sert à élaborer des hypothèses, tandis que les questions fermées ont des réponses pré-formulées, c. à d. qu'elles donnent le

pouvoir à la personne qui mène l'entretien et ont une valeur statistique.

La méthode particulière choisie dans chaque cas dépend de l'objectif ultime et du contenu de la recherche, et de la personne interrogée. Dans le cadre des études RAD, les enquêtes sont généralement conduites à tous les niveaux : macro, méso et micro. Aux niveaux macro et méso, c. à d., des entretiens avec des représentants du gouvernement, des instituts de recherche, et des spécialistes, l'investigation est plus importante que la comparabilité. En d'autres termes, il s'agit plutôt d'explorer l'étendue et la profondeur des questions de recherche et de se pencher sur les perceptions de certains problèmes. Les entretiens avec des spécialistes sont habituellement flexibles et ciblent les dimensions d'un petit nombre de thèmes liés à la recherche. Le degré de standardisation et la méthode d'entretien sont à garder en tête lors de l'élaboration d'enquêtes pour le niveau micro.

Comme l'enquête par écrit, par téléphone et en ligne n'est pas réellement pertinente dans le cas de la recherche appliquée dans la coopération internationale au développement, les passages suivants se concentrent sur les entretiens en face à face. Ils se distinguent selon leur structure/ niveau de standardisation.

Questionnaire standardisé

La recherche sociale quantitative empirique utilise un **questionnaire structuré avec des catégories de réponse standardisées**. Ces questionnaires remplissent différentes fonctions :

- Ils augmentent le taux de comparabilité des résultats d'un grand nombre d'entretiens ;
- Ils garantissent une approche soigneusement pensée et testée à l'avance ;
- Ils rassemblent les données sous une forme structurée ;
- Ils facilitent l'analyse, et enfin
- Ils assurent que rien d'important n'a été oublié.

Compte tenu de la situation de recherche inhabituelle dans laquelle les équipes se trouvent généralement une fois à l'étranger, il est difficile de fixer tous les détails des entretiens. Des changements, des interruptions du processus prévu peuvent être nécessaires pour des raisons sociales ou pour obtenir de meilleures informations. Plus important encore, des catégories de réponse prédéfinies peuvent mener à une perception sélective de la réalité.

Le pré-test vérifie si le groupe cible choisi comprend les questions comme il est voulu et si les catégories de réponse données sont exhaustives. Cela est essentiel lorsque les questionnaires doivent être traduits dans les langues locales qui n'ont peut-être pas d'équivalent pour certains mots.

L'entretien qualitatif : fil rouge, entretien semi-directif

Plutôt que des informations quantifiables et des résultats à comparer, un entretien qualitatif tente d'identifier les **points de vue subjectifs des partenaires d'entretien**. Le but est de déterminer des attitudes, des comportements, des souhaits et des interprétations. **L'entretien** est assez ouvert : il est peu structuré et consiste surtout en des **questions ouvertes** conçues sur mesure en fonction de l'expérience et des milieux de vie des personnes interrogées. Alors que dans la recherche sociale quantitative, la personne qui mène l'entretien est vue (idéalement) comme une instance neutre et objective, la recherche qualitative repose sur l'interaction entre chercheur et partenaire d'entretien. Ce dernier est considéré comme participant à la recherche,

influençant activement le processus de recherche.

Le déroulement de chaque entretien peut varier considérablement. Il peut être mené de manière complètement ouverte où suivre une liste de questions directrices. Ici, il faut surtout considérer le motif et l'objectif de la recherche et les ressources disponibles (principalement en termes de temps). Dans la recherche appliquée, la méthode préférée consiste en des entretiens à partir de questionnaires semi-directifs. Ceci étant dit, une combinaison de questionnaires standardisés avec des sections ouvertes peut aussi fonctionner.

Ci-dessous, des indications pratiques pour l'élaboration et la réalisation d'entretiens et de questionnaires semi-directifs.

Techniques d'entretien

Les **questions** d'entretien correspondent au thème de la recherche et aux questions de recherche tels qu'ils sont définis dans le concept de recherche. Pour éviter de produire une montagne de données inutiles, les questions doivent avoir une structure orientée sur le contenu. « ... ça pourrait aussi être intéressant... » est à éviter à tout prix. Les questionnaires de mauvaise qualité se caractérisent par des questions qui n'ont apparemment pas été tirées du thème de recherche ou des hypothèses (en général : la problématique), et où on imagine que les réponses vont produire le résultat souhaité et justifier les questions a posteriori. C'est une erreur car la formulation de la question détermine largement la réponse. (FRIEDRICHS 1985)

Les règles générales pour **formuler les questions** paraissent banales, et c'est peut-être pour cette raison qu'elles sont si fréquemment ignorées. Seul un pré-test permet de confirmer (provisoirement) que la rédaction de la question est correcte.

Règles pour la formulation de questions :

- Questions courtes et simples : éviter absolument plusieurs questions en une
- Questions adaptées : pertinentes pour l'expérience de la personne interrogée
- Termes clairs : identiques pour tous les partenaires d'entretien

- Questions en langage informel, compréhensibles, pas intrusives
- Pas de question orientée, pour ne manipuler ni la réponse, ni la personne interrogée
- Logique : la personne interrogée doit être capable de retenir la question pendant qu'elle y réfléchit

Structure des entretiens dirigés/ discussions guidées

- La flexibilité est le facteur le plus important pour un entretien qualitatif réussi. Mise à part la question de départ, la suite de l'entretien ne suit pas d'ordre fixe. La personne qui mène l'entretien doit être assez ouverte pour s'adapter à la structure de conversation du partenaire.
- Il est préférable de commencer l'entretien par une question à laquelle le partenaire peut répondre facilement et qui ne touche pas à un sujet sensible. Les thèmes difficiles ou sensibles doivent être abordés plus tard.
- L'enchaînement des thèmes doit suivre la logique de la personne interrogée. Pour les sujets difficiles, une approche „en entonnoir” devra être adoptée.
- Les thèmes sensibles ou douloureux pour les partenaires ne devraient pas être abordés en fin d'entretien. Il est important d'offrir la possibilité de poser des questions de suivi ou contradictoires.
- Maintenir le suspense, mais pas pour trop longtemps !¹²

Entretiens avec des spécialistes

L'entretien avec un spécialiste consiste en un entretien dirigé avec des questions ouvertes préformulées. Ainsi, non seulement il est possible de comparer les entretiens, mais il donne également une structure à l'enchaînement des questions, ce qui peut être réutilisé pour tous les entretiens. Le principe “en entonnoir”, du général au particulier, devrait être appliqué ici aussi.

La source d'information “spécialiste” est déterminée par les projets de recherche respectifs et peut varier fortement. Un paysan qui fait partie du direc-

toire d'une coopérative agricole depuis des années est un spécialiste dans le domaine des stratégies de réduction des risques au même titre qu'un employé du ministère de l'Environnement.

Les discussions avec les spécialistes sont utiles également une fois l'enquête terminée, afin d'obtenir des retours sur les résultats.

Entretiens en groupe et groupes *focus*

Les entretiens dirigés peuvent être menés aussi bien avec des **individus** qu'avec des **groupes**. **Les entretiens en groupe** ont une grande importance dans le cadre de l'étude. Ils peuvent avoir un caractère observatoire et permettent au chercheur de couvrir **toute l'étendue du thème**. Ou ils sont, dès le début, ciblés et servent à approfondir la discussion sur des questions et thèmes spécifiques. Dans la recherche participative, l'objectif est également d'atteindre un résultat commun pour le groupe (p. ex., dans les ateliers ERP).

Les groupes *focus* sont des groupes de discussion avec un modérateur qui sont menés par un guidage ou des méthodes spécifiques (PCIA, MAPP, PIM¹³). Les instruments participatifs comme les *timelines*¹⁴ ou la cartographie *community mapping*¹⁵ conviennent particulièrement bien pour structurer les discussions des groupes focus. Dans ce contexte, c'est le point de vue du participant qui compte et c'est la raison pour laquelle il est de la plus haute importance de créer un climat de confiance mutuelle. Le diagramme de Venn est un instrument souvent utilisé lors d'entretiens en groupe. On utilise des cercles ou des formes pour identifier les relations et les influences avec les groupes cibles, par exemple, l'importance des institutions étatiques. Un autre instrument, le transect, est utilisé avec les groupes cible pour représenter les espaces (p. ex., champs, pâturages, etc.), soulignant ainsi les processus de changement¹⁶.

La composition du groupe peut être hétérogène ou homogène, selon l'objectif du thème de la recherche.

Un entretien en groupe s'approche davantage de la

réalité des villages – comme les zones rurales africaines – qu’un entretien individuel. En effet, une situation de discussion individuelle est souvent difficile à obtenir. Dans les discussions en groupe, il faut s’assurer que toutes les opinions – même celles qui divergent – soient exprimées et que tous les sous-groupes puissent prendre la parole. Les discussions en groupe sont non seulement possibles au niveau micro, mais peuvent également avoir lieu dans le cadre des entretiens avec les spécialistes. Pour une analyse ultérieure des entretiens avec un groupe focus, une observation non participative est recommandée. Les différentes formes d’observation sont détaillées ci-dessous¹⁷.

3.4.2 Observation

L’observation est un instrument courant pour la collecte de données. Elle embrasse un continuum allant de l’observation aléatoire du quotidien à l’expérience très contrôlée. Des différences fondamentales apparaissent selon si l’observation est ouverte ou dissimulée, selon si l’observateur participe à la situation ou pas, selon si l’observation est systématique ou pas, selon si les personnes sont observées dans un milieu naturel ou artificiel (p. ex., pour un test psychologique en laboratoire), selon si l’observation est interne ou externe (de soi-même ou des autres). Dans le contexte des études de recherche appliquée la combinaison de **ouverte + non-participative + systématique + milieu naturel + observation externe** a fait ses preuves.

Les processus d’observation ont de nombreux avantages: ils peuvent déceler des aspects qui n’avaient pas encore été remarqués, ils peuvent prendre en

compte des phénomènes ordinaires, ils peuvent aider à la compréhension des relations et, ainsi, encourager à former des hypothèses. De plus, ils diminuent le besoin de poser des questions (éventuellement gênantes).

La systématisation est indispensable pour analyser les observations. Elle diminue la subjectivité inhérente à l’observation et augmente la possibilité de comparer. Une grille pour standardiser l’observation aide également. Les grilles d’observation sont des schémas préparés pour aider à catégoriser et enregistrer ce qui a été observé. La possibilité de prendre des notes pendant la phase d’observation dépend de la situation et devrait être clarifiée à l’avance.

Dans la recherche, l’observation est souvent combinée à d’autres instruments :

- Étape préparatoire : familiariser la population locale avec la situation d’enquête et vérifier la pertinence des questions, etc.
- Étape d’accompagnement : obtenir des informations supplémentaires – qualitatives, p. ex., lors d’un entretien ou d’une discussion en groupe
- Étape de contrôle : corriger les incohérences

L’observation est un outil utilisé pour le **pré-test des méthodes** (voir la section suivante). Si le groupe souhaite, par exemple, évaluer comment ses outils sont acceptés par tous les groupes sociaux impliqués dans le projet, une observation systématique des discussions en groupe (p. ex., qui parle quand et avec quelle fréquence, la participation des femmes et des jeunes) est une approche utile.

12 Conseil de littérature : HELLFERICH (2009) donne une bonne vue d’ensemble des techniques d’entretien.

13 *Peace and Conflict Impact Assessment (PCIA), Method for Impact Assessment of Programmes and Projects (MAPP)* et *Participatory Impact Monitoring (PIM)* sont des méthodes de monitoring, surtout dans le contexte de l’évaluation des impacts des mesures de la coopération au développement (cf. WHH, non daté, Leitfaden Wirkungsorientierung, Deutsches Institut für Entwicklungspolitik, DIE 2004).

14 *Timelines* raconte l’histoire d’un groupe ou d’un endroit à travers le temps. Le type d’entretien définit l’unité de temps, enregistrée sous forme de tableau de tendances ou de scénarios.

15 *Community mapping* est une méthode participative pour rechercher et analyser les problèmes de la communauté, ses caractéristiques et ressources (cf. KUMAR 2002; MINKLER & COOMBE 2007). Elle permet d’identifier les besoins locaux en action et en définition des objectifs pour les travaux de projet communs.

16 Tout un ensemble de méthodes participatives peuvent aider ou être combinées avec les entretiens. Pour davantage d’informations et d’instruments, voir par exemple, Institute of Development Studies.

3.4.3 Test des méthodes

L'élaboration d'instruments méthodologiques fait souvent partie des études orientées sur l'application. De nombreux exemples ont déjà été présentés dans les sections précédentes sur le con-texte d'utilisation et la définition du contenu. Fréquemment, ces études sur le terrain couvrent l'élaboration d'un concept et le test des instruments et des outils, ce qui implique donc d'élaborer des méthodes pour jauger la qualité des outils allant être utilisés. L'étude au Brésil est un bon exemple : mesurer la perception des risques environnementaux au sein de la population nécessitait un ensemble d'instruments méthodologiques. Il a fallu les tester et les rendre disponibles pour être utilisés pour des collectes de données dans d'autres contextes. Ainsi, l'instrument lui-même doit être documenté afin de continuer à être utilisable.

Un autre exemple : la *Welthungerhilfe* a demandé l'élaboration et le test d'un ensemble d'instruments de gestion de projets afin de pouvoir mener une autoévaluation de ses projets. Dans cet objectif, elle a défini un panel de critères de qualité sur lesquels baser l'évaluation des instruments. "Simplicité", "transférabilité", "standardisation", et "participative" faisaient partie des critères. L'équipe a élaboré une méthodologie d'autoévaluation en prenant en compte ces critères. Lors du test, c. à d., pendant les ateliers d'autoévaluation, elle a dû trouver une manière de les mesurer. Cela signifie qu'il faut choisir des outils méthodologiques et la manière de les utiliser afin de pouvoir évaluer, par exemple, le critère "simplicité". Le groupe s'est décidé pour une approche d'observation, des entretiens et des entretiens avec des spécialistes. Il a ainsi obtenu des informations importantes pour l'amélioration de l'ensemble des instruments au vu des exigences de qualité du partenaire de coopération.

3.4.4 Mesure directe

Dans certaines circonstances, pour certaines études la mesure directe peut être pertinente, par exemple,

de la taille des champs, des distances et des rendements. Certains projets utilisent un SIG (Système d'Information Géographique). Pour l'**acceptation** des personnes concernées, il faut confronter les coûts (temps, argent) et la logistique (p. ex., transport de balances) aux résultats possibles. Il est assez aisé de résoudre le problème de conversion en mesure locale en termes de tailles et de normes générales.

3.4.5 Analyse secondaire/ analyse de documents

L'analyse secondaire évalue le matériel conçu pour d'autres objectifs et/ ou facilement accessible au public général (p. ex., cartes, photos aériennes, littérature, statistiques). Elle joue un rôle important dans la recherche appliquée. L'analyse de contenu en est un type particulier, une forme presque standardisée de l'analyse secondaire. Pour cela les documents (p. ex., littérature, films, musique) sont analysés en termes de quantité et de qualité selon un schéma déterminé à l'avance (FRIEDRICHS 1985). L'analyse de contenu peut être facilitée en utilisant une procédure d'analyse par ordinateur.

3.5 Pré-test : révision des instruments empiriques et formation aux entretiens

L'équipe de recherche doit commencer à penser au pré-test avant de partir pour la phase sur le terrain. Un pré-test vérifie le contenu de la recherche et les méthodes de recherche. Il fait partie intégrante de la recherche, et produit non seulement des connaissances méthodologiques mais aussi des résultats préliminaires. Il contient tous les aspects de l'enquête prévue :

- Les questions et leur opérationnalisation : complète, réaliste, importante ?
- Les instruments : appropriés, gérables, compréhensibles, complets, explicites ?
- Les sources d'informations : bien évaluées complètes, fiables ?
- Les enquêteurs : bien qualifiés, niveau de langue, suffisamment motivés, sincères ?

17 Une description détaillée de la méthode des groupes *focus* se trouve dans SCHULZ/MACK/RENN (eds) 2012.

- L'analyse : quelle est la meilleure manière d'analyser les informations en équipe ?

Entre le pré-test et l'enquête il y a assez de temps pour revoir les instruments de collecte et, si nécessaire, revoir l'élaboration même de l'enquête. Comme, dans les procédures de recherche sur le terrain, les responsabilités seront en partie réparties, il s'agit de la dernière possibilité pour l'équipe d'obtenir un consensus fiable, sur le contenu et les méthodes. Plus le concept de recherche est clair, moins il y aura de difficultés durant l'enquête et son analyse.

La formation aux entretiens doit être prévue en amont de la recherche. L'équipe de recherche doit décider des méthodes à utiliser, et dans quel contexte les enquêteurs locaux doivent être formés.

La formation aux entretiens doit être menée en deux étapes, c. à d., **avant et après le pré-test**. Le pré-test sert ainsi (voir ci-dessus) à vérifier les enquêteurs locaux choisis. Une première formation peut avoir lieu sous forme de jeu de rôles, et ensuite, dans des conditions réalistes. La procédure d'enquête doit être bien documentée lors du pré-test. Cela évite les erreurs pendant la deuxième phase de formation. Si la recherche implique de travailler avec des partenaires locaux, comme il est souvent le cas dans les projets de recherche du SLE ces dernières années, un atelier de lancement est recommandé pour ajuster ensemble les instruments. Cela a un effet positif sur le travail d'équipe et renforce l'appropriation (ownership).

Il est important de noter que la recherche appliquée utilise généralement un ensemble de méthodes. Les méthodes et outils "classiques" décrits plus tôt sont complétés par plusieurs méthodes élaborées pour les approches participatives, comme le transect, le classement et la notation. Ces derniers sont décrits, par exemple, dans d'abondantes publications de l'Institute of Development Studies (IDS) de Brighton. Pour chaque cas et chaque secteur, des exemples pratiques sont présentés et peuvent être vérifiés dans les contextes d'utilisation concernés.

Finalement, il faut évoquer un piège particulier: comme il existe actuellement toute une variété

d'ensembles de méthodes, qu'ils sont foisonnants, il est facile de perdre de vue leur contexte d'application. N'oubliez pas que la méthode n'est jamais une fin en soi. Les méthodes sont les outils de la profession et doivent évoluer à partir du contenu du thème de recherche. Et l'équipe devrait bien connaître leur utilisation.

4 Planification de la mise en œuvre

4 Planification de la mise en œuvre

Le plan de travail doit être détaillé et actualisé avant la phase sur le terrain. La planification de la mise en œuvre, implique de donner une structure à l'étude. Le plan de travail et la structure du rapport devraient être assez avancés au moment du départ, ils peuvent ainsi servir de base de discussion avec les partenaires du pays d'accueil. Tous deux doivent être **ajustés sur place**.

Au plus tard à ce moment-là, l'équipe de recherche devrait avoir préparé également :

- une description du projet dans une langue de travail commune (et, si possible, dans la langue nationale) expliquant le contexte de l'étude et donnant des informations sur les partenaires de coopération. En cas de besoin, elle peut aussi servir de déclarations de presse ;
- le concept de recherche en tant que base de discussion avec les partenaires et une présentation ;
- un rapport initial décrivant le concept de recherche en des termes concrets et permettant des arrangements détaillés avec les partenaires de coopération.

La révision du plan de travail doit prendre en compte :

- le temps nécessaire à la vérification et adaptation des instruments
 - un atelier de lancement s'il y a coopération avec des partenaires locaux, et une formation aux entretiens si nécessaire
 - les ressources en termes de temps et de personnel s'il faut une personne pour traduire
 - des boucles de révision lorsque les équipes travaillent à des endroits différents
 - l'accessibilité et la distance des zones de recherche
 - une durée appropriée pour la phase d'enquête (maximum quatre semaines)
 - une durée appropriée pour l'analyse des données et l'écriture du rapport (minimum quatre semaines)
-
-

5 Traitement et analyse des don- nées

5 Traitement et analyse des données

L'équipe **devrait planifier assez tôt** sous quelle forme elle a l'intention de traiter et d'analyser les données qui ont été collectées. Cela vaut pour tous les types de données, peu importe qu'elles proviennent de sources secondaires, d'entretiens avec des spécialistes ou d'enquêtes de large envergure auprès des ménages. Dans le cas d'enquêtes quantitatives standardisées, les données ne peuvent être traitées et analysées qu'une fois le dernier entretien terminé. Il s'agit plutôt de l'exception dans la recherche appliquée, car les données consistent généralement en un mélange de données qualitatives et quantitatives. Dans les RAD, l'analyse de donnée est un processus continu. La collecte de données s'accompagne de leur analyse. C'est la seule manière de s'approcher des réponses aux questions de recherche au fur et à mesure, pour formuler de nouvelles questions, pour en éliminer certaines et en approfondir d'autres.

C'est d'autant plus important lorsque l'équipe travaille en sous-groupes. Il doit être garanti que les informations clés sont traitées, rendues disponibles à tous et discutées. **L'importance des boucles de feedback et des itérations** apparaît ici clairement : on répondra aux questions, on y réfléchira de manière critique et on les complètera.

Peu importe l'organisation de l'analyse des données, en sous-groupes, par exemple, ou pendant des soirées de travail, **un traitement régulier des données et la rédaction d'un protocole** se révèlent d'une grande aide pour éviter de se perdre dans une montagne d'informations. En d'autres termes, l'équipe doit d'abord se mettre d'accord sur un système de documentation approprié pour les données collectées ainsi que pour les autres informations.

Le traitement des données signifie d'abord un **contrôle des données**.

- Vérification de l'enquête elle-même : la distribution de l'entretien correspond-elle aux *clusters*

géographiques désignés, au nombre d'entretiens, etc. ?

- Plausibilité des données : les informations/ les chiffres sont-ils sensés ? Les données sont-elles crédibles ?
- Précision : sont-elles assez précises pour les exigences du concept de recherche ?
- Sont-elles complètes ? Y a-t-il des trous dans certaines questions ? Pourquoi ?
- Les enquêteurs ont peut-être interprété les questions différemment ? Une explication possible aux différences systématiques dans les données.

Si nécessaire, les erreurs doivent être corrigées, de nouvelles données doivent être collectées et les enquêteurs concernés formés à nouveau.

Les données ne peuvent être transférées dans un tableau seulement à partir du moment où elles produisent des résultats dont on peut tirer des conclusions. À cet effet, les informations disponibles sous forme qualitative, par exemple, des entretiens, doivent d'abord être préparées pour être utilisables. Il s'agit du codage, qui va être décrit en détails dans le paragraphe suivant.

5.1 Codage¹⁸

Au moment de traiter et d'analyser les données qualitatives, leur codage est essentiel. D'après MILES et HUBERMAN, il s'agit d'un « ... travail difficile et acharné. Il ne s'avère pas aussi passionnant que d'obtenir les bonnes choses sur le terrain » (1984 : 63).

Pourquoi faut-il coder ?

Lors de l'analyse d'entretiens dirigés ou des notes de discussions en groupe, par exemple, nous sommes confrontés à une grande quantité d'informations (quantitatives et qualitatives) qui ne peuvent pas être tout de suite comparées systématiquement.

Des informations sur un sujet en particulier peuvent revenir à différents intervalles dans l'entretien

¹⁸ Pour un ouvrage fondamental sur le processus d'analyse qualitative de contenu, voir MAYRING (2010)

ou la discussion, ou il peut y avoir une grande variété d'attitudes et d'opinions en réponse à une question particulière. Dans ces cas-là, une **systematisation des données** par le codage est nécessaire. C'est le moment de décider si l'analyse des données doit avoir lieu à l'aide d'un programme informatique ou manuellement. Le nombre d'entretiens et de discussions en groupe est un point important. L'expérience montre que l'utilisation d'un programme informatique facilite la tâche, lorsque la quantité de données est importante.

Dans une première étape, il convient de lire le matériel disponible, et de noter les expressions, et certains aspects du contenu ou des descriptions ('bon', 'mauvais', 'difficile'). Les passages du texte

correspondants reçoivent ensuite des codes individuels. Les codes peuvent être des chiffres ou, comme le suggèrent MILES et HUBERMAN, la 'mnémotechnique' = aide-mémoire, comme eco pour écologie, GR pour gestion des ressources, VUL pour vulnérabilité. Un autre codage approuvé est un système avec des marqueurs de couleur : des passages des textes sont marqués avec des couleurs différentes en fonction du thème. Dans une étape suivante, les passages marqués de cette manière sont reliés entre eux.

Exemple : Étapes pour coder un questionnaire

Étape 1	Lire les questionnaires disponibles, noter les expressions adaptées pour une systématisation (thème ! question !) * auto-assistance * érosion des sols * conseil etc.
Étape 2	Relever ces termes dans tous les questionnaires et souligner les passages correspondants avec un logiciel spécial ou manuellement avec des marqueurs de couleur. Éventuellement, compléter avec de nouveaux codes.
Étape 3	Sélectionner et combiner les passages respectifs des différents questionnaires en fonction des codes individuels. N.B. : ne pas détruire les questionnaires originaux !!!!!
Étape 4	Si cela semble nécessaire, grouper ou former des clusters Créer des thèmes et regrouper les codes
Étape 5	Analyse Si nécessaire, préparer de nouvelles questions, repérer les inconsistances, les contradictions, approfondir les aspects individuels

L'équipe de recherche doit prévoir assez de temps pour les feedbacks. Une compréhension commune des codes est indispensable à une analyse cohérente. Après 30 entretiens, faire une réunion de révision, revoir le système de codage et l'adapter si nécessaire. Lors de l'élaboration du livre-code, penser à l'étendue de la recherche et aux contraintes impliquées, en termes de personnel et de temps. Éventuellement, prioriser et éliminer. Les programmes informatiques tels que MAXQDA sont utiles pour la création de codes. Les codes s'orientent sur le thème et les questions de recherche, un système de codage n'est pas une fin en soi. L'expérience montre que le travail avec plus de 50 codes demande énormément de temps.

5.2 Présentation des données/ matrice de données

Les données et les résultats analysés doivent être présentés clairement. Divers formats sont possibles (matrice, tableau, liste, etc.). Le choix du format dépend de ce à quoi sont destinées les données. En général, on considère que « Présenter vos données dans un tableau ou dans une matrice et d'exposer vos théories dans un organigramme ou une carte, vous aide à comprendre ce que vous avez obtenu et est une bonne manière de communiquer vos idées au public » (BERNHARD 1995: 325).

Exemple d'une matrice de données¹⁹

Question	1	2	3	4	5	6	...
Âge							
Membre des services d'extension depuis							
Nombre de ménages à conseiller							
Moyen de transport							
Hébergement dans le village							
Participation à la formation XY							
etc.							

¹⁹ Un exemple détaillé d'une matrice de données avec son plan de codage se trouve en Annexe II.

5.3 Logiciels d'analyse de données

L'analyse de données quantitatives et qualitatives est devenue presque impensable sans logiciel, ce qui représente un net gain en efficacité. Les logiciels de statistiques complexes et souvent chers, comme SPSS peuvent aussi bien être recommandés que les programmes libres tels que PSPP ou Grafstat. Ce dernier est particulièrement aisé à utiliser et facilite les étapes d'analyse simples. Pour garantir une analyse des données sans problème, les **règles de base de la recherche sociale quantitative** doivent être suivies strictement lors de l'élaboration de l'instrument de collecte standardisé (cf., par exemple, DIEKMANN 2004).

Les logiciels ne facilitent pas seulement l'analyse de données quantitatives. Les logiciels MAXQDA ou ATLAS.ti permettent également l'analyse de données qualitatives relevées pendant les discussions en groupe focus ou les entretiens avec les spécialistes. Il est possible de coder et d'analyser des types de documents très divers (p. ex., discussions en groupe, entretiens avec des spécialistes, matériel secondaire). Mais attention : les études orientées sur l'application ne sont pas des doctorats. On rédige le protocole des entretiens mais ils ne sont pas enregistrés ou transcrits, cela représenterait des coûts trop élevés, en temps et en argent.

5.4 Triangulation²⁰

Dans la recherche appliquée, la triangulation sert à améliorer la validité des données, comme point de départ pour généraliser et comme un moyen d'étendre ses connaissances.

« La triangulation est toujours une tentative de trouver plusieurs approches pour la question de recherche et comparer les résultats » (MAYRING 2002 : 147).

Une question de recherche peut être étudiée, par exemple, avec diverses méthodes ou un ensemble de données. Différentes sources de données, opinions de groupes et même des méthodes peuvent ainsi être comparées.

La triangulation des méthodes est la forme la plus souvent utilisée. Elle consiste en une combinaison de différentes méthodes de collecte de données. En général, les méthodes quantitatives et qualitatives sont combinées (comme dans le cas du Brésil et du Liberia, où des questionnaires, des entretiens avec des spécialistes et l'observation ont été utilisés). La triangulation des données combine les informations collectées de différentes sources, à différents moments et différents endroits ou par différentes personnes (MAYRING 2002).

5.5 Présentation des résultats dans le pays d'accueil

Les résultats de la recherche doivent être connus. Souvent, des résultats importants ne sont pas utilisés – ou trop peu – pour la simple raison qu'ils n'atteignent pas le groupe cible. Les RAD sont une approche méthodologique qui prend en compte les destinataires des résultats de la recherche à chaque étape du processus.

C'est la raison pour laquelle, l'équipe de recherche doit considérer attentivement, quand, quoi et à qui les résultats doivent être présentés. Ce qui suit doit être pris en compte en amont de la présentation :

- Vérifier qui a accès à quelle information.
- Vérifier quand les utilisateurs ont besoin des informations. Doivent-elles être intégrées à la planification de l'atelier qui aura lieu durant la phase d'enquête sur le terrain, par exemple ? Le cas échéant, présenter les résultats intermédiaires.
- Profiter des possibilités de faire des présentations intermédiaires. Elles permettent d'intégrer à la recherche les corrections nécessaires.
- Adapter le type de présentation à l'utilisateur (p. ex., Prezi, PowerPoint, tableau de conférence, photos, images).
- S'assurer que la présentation soit :
 - stimulante, c. à d., choisir une forme de communication attirant l'attention du public ;
 - compréhensible, c. à d., prendre en compte les connaissances du public ;
 - convaincante, c. à d., présente des faits subs-

²⁰ Cf. remarques en introduction de ce MANUEL.

tantiels et des informations solides plutôt que des opinions individuelles ;

- claire et simple, c. à d., concentrée sur l'essentiel ;
- participative, c. à d., laisse un espace au public pour exprimer ses propres appréciations et ses questions critiques.

Un thème important: présentation des résultats

Les retours locaux sur les résultats (ou sur les résultats intermédiaires) sont une composante clé des RAD. À cet effet, les personnes invitées aux présentations sont les partenaires de coopération, les homologues nationaux, les parties intéressées ou les ministères affectés directement ou indirectement par les résultats, les organisations, spécialistes, représentants des organisations donatrices et éventuellement, la presse. L'objectif de la présentation et de la discussion est de valider les résultats (ou les résultats intermédiaires) et de permettre d'ajuster les déclarations et recommandations de l'étude.

Malheureusement, les partenaires d'entretien ne sont souvent pas informés des résultats. Alors qu'ils offrent une grande quantité d'informations, ils ne sont pas invités aux présentations. L'équipe de recherche doit s'assurer que la présentation des résultats arrive au groupe cible direct. Pour y parvenir, deux membres de l'équipe devraient aller dans les villages respectifs et organiser une présentation au niveau du district ou inviter des représentants des groupes cibles aux présentations. Pour les membres du groupe cible, il s'agit d'une occasion rare de se familiariser avec les observations, analyses et recommandations concernant leurs propres vies. Cela permet également de corriger certaines interprétations. **Pour une bonne "triangulation"**, ce type de procédure est extrêmement pertinent („l'interprétation de nos données est-elle correcte ?"). Enfin, les connaissances obtenues grâce à la présentation des résultats exercent également une influence sur le rapport à rédiger.²¹

²¹ Pour des indications importantes sur la rédaction du rapport, voir l'Annexe III.

Conclusion

Nous avons atteint la fin du processus des RAD. Le concept a été appliqué et testé au long de nombreuses études du SLE. Les résultats sont accessibles, par exemple, dans la liste des publications sur le site internet du SLE www.sle-berlin.de.

Ceci étant dit, l'utilisation des RAD peut être une tâche ardue. Détourner le regard de nos propres intérêts de recherche pour se concentrer sur le contexte d'utilisation n'est pas chose aisée vu notre formation académique. Comprendre le contexte du problème pour les utilisateurs futurs de notre recherche, les contraintes qu'impliquent l'adoption d'innovations et l'introduction de processus de changement, est un immense défi. Les solutions sont souvent plus efficaces, plus complètes, plus rapides et avec un plus grand impact, mais elles doivent être comprises, acceptées et mises en œuvre par les partenaires de coopération, les groupes cible et les organisations concernées. L'objectif des recherches axées sur l'action et la décision est d'apporter un soutien à ce processus. C'est ambitieux et parfois difficile, mais cela en vaut toujours la peine.

Littérature

- ANDERSON**, Mary B (1999): Do No Harm: How aid can support peace – or war. Lynne Rienner Publishers, Boulder Colorado.
- AY**, Peter (1980): Agrarpolitik in Nigeria, Hamburg: Arbeiten aus dem Institut für Afrika-Kunde.
- BACHER**, Johann, **PÖGE**, Andreas, **WENZIG**, Knut (2010) (3 ed.): Clusteranalyse. Anwendungsorientierte Einführung in Klassifikationsverfahren. München: Oldenbourg Wissenschaftsverlag.
- BAKER-DEGLER**, Therese L. (1994) (2. ed.): Doing Social Research, New York: McGraw-Hill.
- BERG**, Christian et al. (2018): Anstoß oder Akten-schrank? Die Wirksamkeit der Auslandsprojekte des Seminars für Ländliche Entwicklung (SLE). Berlin: comit GmbH.
- BERNHARD**, H. Russell (1995): Research Methods in Anthropology. Qualitative and Quantitative Approaches, London: AltaMira Press.
- BOHNSACK**, Ralf, **NENTWIG-GESEMANN**, Iris, **NOHL**, Arnd-Michael (Hg.) (2007): Die dokumentarische Methode und ihre Forschungspraxis. Grundlagen qualitativer Sozialforschung. 2., erweiterte und aktualisierte Auflage. Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften.
- BROWN**, Mitchell, **HALE**, Kathleen (2014): Applied Research Methods in Public and Nonprofit Organizations, San Francisco: Jossey-Bass.
- CARRUTHERS**, Ian, **CHAMBERS**, Robert (1981): Rapid Rural Appraisal for Rural Development, in: Agricultural Administration, Volume 8/6, Brighton, p. 407-422.
- CHAMBERS**, Robert (1992): Rural Appraisal: Rapid, Relaxed and Participatory, IDS Discussion Paper No. 311, Brighton.
- CHAMBERS**, Robert (1980): Understanding Professionals: Small Farmers and Scientists, IADS Occasional Paper, New York: International Agricultural Development Service.
- DeGEval**, Gesellschaft für Evaluation (2010): Handbuch Verfahren der Wirkungsanalyse, Hamburg: Arnold Bergstraesser Institut (ABI).
- DIEKMANN**, Andreas (2004) (11. ed.): Empirische Sozialforschung, Reinbeck: Rowohlt.
- ELLIS**, Timothy J., **LEVY**, Yair (2008): Framework of Problem-Based Research: A Guide for Novice Researchers on the Development of Research-Worthy Problem, in: Informing Science: the International journal of an Emerging Transdiscipline, Volume 11/2008, Florida, pp 17-33.
- FAO**, Food and Agriculture Organization of the United Nations (1990): The Community's Tool Box, Rom: FAO.
- FIEGE**, Karin, **RAUCH**, Theo (2012): Entwicklungszusammenarbeit gestalten. Inhalte und Methoden für ein erfolgreiches Wirken in einem komplexen Berufsfeld. Entwicklungspolitische Themenreihe des SLE. Bd.1. Berlin: SLE Publikationsserie.
- FIEGE**, Karin, **GRUNDMANN**, Gesa, **HAGEDORN**, Michael, **BAYR**, Monika, **HEIDHUES**, Dorothee, **LANDORFF**, Florian, **NOVAK**, Waltraud, **SCHOLZE**, Michael (2004): Zusammen bewerten - gemeinsam verändern. Instrumentarium zur Selbstevaluierung von Projekten in der Internationalen Zusammenarbeit (SEPIZ). Berlin: SLE.
- FIEGE**, Karin, **GRUNDMANN**, Gesa, **SALAZAR GIL**, Victoria (2017): Manual de Investigación para la Acción y la toma de Decisiones IAD. Manizales: UAM; Centro de Desarrollo Rural (SLE).
- FLICK**, Uwe (2011): Triangulation. Eine Einführung. Reihe Qualitative Sozialforschung. Bd 12. Wiesbaden: VS Verlag.
- FRIEDRICHS**, Jürgen (1985): Methoden empirischer Sozialforschung, Wiesbaden: VS Verlag.
- GLASER**, Barney G. (1978): Theoretical Sensitivity. Advances in the Methodology of Grounded Theory, Mill Valley: Sociology Press.
- HALBMEYER**, Ernst (2010): Einführung in die empirischen Methoden der Kultur- und Sozialanthropologie. Institut für Kultur- und Sozialanthropologie. Universität Wien. Online: www.univie.ac.at/ksa/elearning/cp/ksamethoden/ksamethoden-30.html (letzter Zugriff: 05.10.2017).

- HELLFERICH**, Cornelia (2009) (3. ed.): Die Qualität qualitativer Daten. Ein Manual zur Durchführung Qualitativer Interviews, Wiesbaden: VS Verlag.
- HILLMANN**, Karl-Heinz (2007) (5. ed.): Wörterbuch der Soziologie. Stuttgart: Kröner Verlag.
- IDS BULLETIN** (2016): Engaged Excellence. Transforming Development Knowledge, IDS Volume 47/ Number 6/December 2016, Brighthon.
- KÜRSCHNER**, Ekkehard et al. (2012): Empowering Youth, Opening up Perspectives. Employment Promotion as a Contribution to Peace-Consolidation in South-East Liberia (SLE), Berlin.
- KROMREY**, Helmut (2009): Empirische Sozialforschung, Stuttgart: UTB.
- KUMAR**, Somesh (2002). Methods for community participation: A complete guide for practitioners, Warwickshire: ITDG Publishing.
- LAMNEK**, Siegfried (1993) (2. ed.): Qualitative Sozialforschung (Band 1 und 2), Berlin: BeltzPVU.
- LANGE**, Wolfram et al. (2013): HumaNatura. Percepção social de riscos e adaptação à mudança climática baseada nos ecossistemas na Mata Atlântica, Brasil (SLE), Berlin.
- MAYRING**, Phillip (2010) (11. ed.): Qualitative Inhaltsanalyse. Grundlagen und Techniken, Weinheim: Beltz.
- MAYRING**, Phillip (2002): Die Qualitative Inhaltsanalyse. Eine Einführung, Weinheim: Beltz.
- MEYER**, Wolfgang (2004): Indikatorenentwicklung: Eine praxisorientierte Einführung (2.Auflage), Saarbrücken Ceval Arbeitspapiere 10.Saarbrücken.
- MILES**, Mathew B., **HUBERMAN**, A. Michael (1984): Qualitative Data Analysis, Beverly Hills: Sage.
- MINKLER**, Meredith, **COOMBE**, Chris (2007): Using force field analysis and SWOT analysis as strategic tools in community organizing, in: Minkler, Meredith (ed.): Community organizing and community building for health (2. ed.), New Brunswick: Rutgers University Press, 444-447.
- NAGEL**, Uwe Jens, **EHLERS**, Karin, **ENGELHARDT**, Ralf, **GNASS**, Burkhard, **MARTINS**, Christine, **SCHWENK**, Bernd, **SIEGMUND**, Ronald, **WYRWAL**, Gerold (1989): Focussig Formal Surveys, The Use of rapid Rural Appraisal for Designing a Survey in Nam Lang (Thailand), Seminar für Landwirtschaftliche Entwicklung, Technische Universität zu Berlin. Weikersheim: Margraf Verlag.
- NEUBÄUMER**, Renate (1982): Die Eigenschaften verschiedener Stichprobenverfahren bei wirtschafts- und sozialwissenschaftlichen Untersuchungen. Frankfurt a.M.: Verlag Peter Lang.
- NEUBERT**, Susanne (2001): Methodische Orientierung für kurze und praxisnahe Forschungsprojekte in Entwicklungsländern, Bonn: Deutsches Institut für Entwicklungspolitik.
- NEUBERT**, Susanne (2004): Wirkungsanalysen der entwicklungspolitischen Zusammenarbeit sind machbar, in: DIE: Analysen und Stellungnahmen, Vol 2,2004, Bonn, https://www.die-gdi.de/uploads/media/4_2004_DE.pdf (letzter Zugriff: 08.09.17).
- OSWALD**, Katy, **GAVENTA**, John, **LEACH**, Melissa (2016): Introduction: Interrogating Engaged Excellence in Research, in: IDS Bulletin Vol 47 No 6 December 2016, 1-18.
- PORST**, Rolf (2000): Praxis der Umfrageforschung. Wiesbaden: VS Verlag.
- RAUCH**, Theo (2009): Entwicklungspolitik: Theorien, Strategien, Instrumente, (1. Auflage), Braunschweig: Westermann.
- SCHMITZ**, Ginger Lena (2008): Krisenpräventiver Wiederaufbau in Norduganda. Eine Analyse friedenfördernder Maßnahmen der deutschen staatlichen Entwicklungszusammenarbeit. Magisterarbeit. Westfälische Universität Münster Online: <https://www.uni-muenster.de/imperia/md/content/ifpol/sic/abschlussarbeiten/schmitz.pdf> (letzter Zugriff: 05.10.2017)
- SCHÖNHUTH**, Michael (2005): Entwicklung, Partizipation und Ethnologie. Implikationen der Begegnung von ethnologischen und partizipativen Forschungsansätzen im Entwicklungskontext. Habilitationsschrift an der Universität Trier, Fachbereich IV, DDC Sachgruppe Ethnologie.
- SCHULZ**, Marlen, **MACK**, Birgit, **RENN**, Ortwin (Hrsg.) (2012): Fokusgruppen in der empirischen Sozialwissenschaft. Von der Konzeption bis zur

Auswertung, Wiesbaden: Springer.

SEIFERT, Josef (1995): Gruppenprozesse steuern. Als Moderator Energie bündeln, Konflikte bewältigen, Ziele erreichen. Offenbach: Gabal Verlag.

STRAUSS, Anselm, **CORBIN**, Juliet (1996): Grounded Theory. Grundlagen qualitativer Sozialforschung, Weinheim: BeltzPVU.

UNGER, Hella (2014): Partizipative Forschung. Einführung in die Forschungspraxis, Wiesbaden: Springer VS.

WELTBANK (2006): Glossary of Key Terms. Glossary of Key Terms in Social Analysis. Elektron. Dok.: <http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/TOPICS/EXTSOCIALDEVELOPMENT/EXTSOCIALANALYSIS/0,,contentMDK:20489637~menuPK:1231049~pagePK:148956~piPK:216618~theSitePK:281314,00.html> (Letzter Zugriff: 01.07. 2016).

WHH, Welthungerhilfe (2008): Leitfaden Wirkungsorientierung (I u. II), Hintergründe und Definitionen, Berlin/Bonn, <http://www.welthungerhilfe.de/ueber-uns/mediathek/whh-artikel/leitfaden-wirkungsorientierung-i.html> (letzter Zugriff: 07.09.2017).

YOUNG, John, **SHAXSON**, Louise, **JONES**, Harry, **HEARN**, Simon, **DATTA**, Ajoy, **CASSIDY**, Caroline (2014): Rapid Outcome Mapping Approach (ROMA). A Guide to policy engagement and influence, London: Overseas Development Institute.

ZOJER, Eva, **FAUL**, Eva, **MAYER**, Hanna (2013): Aktionsforschung – “Be part of it”. Gemeinsam die Praxis durch Forschung verändern, in: ProCare, Vol. 18, 9, Wien, 12-16.

ZUPAN, Natascha (2005): Gruppe Friedensentwicklung, BMZ, 07/2005 Briefing Nr. 3: Methoden der Evaluation im Konfliktkontext.

Littérature Supplémentaire

- BARLEY**, Nigel (1990): Traumatische Tropen, Notizen aus meiner Lehmhütte, Stuttgart: Klett-Cotta.
- BARTZ**, Jürgen, **DÖRING**, Nicola (2006): Forschungsmethoden und Evaluation für Human- und Sozialwissenschaften, Heidelberg: Springer.
- CARDEN**, Fred (2009): Knowledge to Policy: Making the Most of Development Research, Ottawa: International Development Research Centre (IDRC).
- CASLEY**, Dennis J., **LURY**, D.A. (1987): Data Collection in Developing Countries, 2nd ed., Oxford: Oxford University Press.
- CASLEY**, Dennis J., **KUMAR**, Krishna (1988): The Collection, Analysis, and Use of Monitoring and Evaluation Data, Baltimore: Johns Hopkins University Press.
- CASSELL**, Catherine, **SYMON**, Gillian (1994): Qualitative Methods in Organizational Research, London: Sage.
- COFFEY**, Amanda, **ATKINSON**, Paul (1996): Making sense of qualitative data. London: Sage.
- CONWAY**, Mimi (1985): Better Writing Made Easier, Washington: The World Bank (Mimeo).
- CRACKNELL**, Basil E. (2000): Evaluation Development Aid, New Delhi: Sage.
- CRESWELL**, John W. (2002) (2. ed.): Research Design. Qualitative, Quantitative and Mixed Methods Approaches, London: Sage.
- DEVEREUX**, Stephen, **HODDINOTT**, John (Hrsg.) (1992): Fieldwork in developing countries. London: Lynne Rienner Publishers.
- EVANS-PRITCHARD**, Eduard E. (1988): Einige Erinnerungen und Überlegungen zur Feldforschung, in: ders.: Hexerei, Orakel und Magie bei den Zande. Frankfurt am Main: Suhrkamp.
- FEUERSTEIN**, Marie-Thérèse (1995): Partners in Evaluation, London: Macmillan.
- FIEGE**, Karin, **ZDUNNEK**, Gabriele (Hrsg.) (1993): Methoden - Hilfestellung oder Korsett? Erfahrungen empirischer Sozialforschung in Afrika, Asien und Lateinamerika, Saarbrücken: ASA Studien 27.
- FINK**, Arlene, **KOSECOFF**, Jacqueline (1985): How to conduct surveys, Newbury Park: Sage.
- HINKEL**, Jochen, **BISARO**, Alexander (2014): Methodological choices in solution-oriented adaptation research: a diagnostic framework, Berlin-Heidelberg: Springer.
- KAMIN**, Anna Maria (2014): Dokumentarische Methode . Forschen im Praxissemester. Überblick, Methoden, Beispiele. Universität Paderborn. Online: <https://blogs.uni-paderborn.de/fips/2014/11/26/dokumentarische-methode/> (letzter Zugriff: 05.10.2017).
- KHON KAEN UNIVERSITY** (1987): Proceedings of the 1985 International Conference on Rapid Rural Appraisal, Khon Kaen, Thailand.
- MIKKELSEN**, Britha (2005) (2. ed.): Methods for Development Work and Research - A New Guide for Practitioners, New Delhi: Sage.
- MILLER**, Thaddeus R., **WIEK**, Arnim, **SAREWITZ**, Daniel, **ROBINSON**, John, **OLSSON**, Lennart, **KRIEBEL**, David, **LOORBACH**, Derk (2013): The future of sustainability science: a solutions-oriented research agenda, Japan: Springer.
- OXFAM** (1992): Choosing Research Methods, Oxford (UK): Oxfam Publication.
- PATTON**, Michael Q. (1997): Utilization-Focused Evaluation, Thousand Oaks: Sage.
- PERIPHERIE**. Zeitschrift für Politik und Ökonomie in der 3. Welt(1994): Zählen und Verstehen - Anstöße zur Methodendiskussion, Jg. 53, Frankfurt am Main: Verlag Barbara Budrich.
- ROBSON**, Colin (2000): Small-Scale Evaluation, London: Sage.
- ROCHE**, Chris (1999): Impact Assessment for Development Agencies, Oxford: Oxfam Publication.
- RÖLING**, Nils (o.J.): Problem Solving Research: A Strategy for Change, Paper presented at the International Seminar on Extension Education, Helsinki.
- SCHÖNHUTH**, Michael, **KIEVELITZ** Uwe (1993): Partizipative Erhebungs- und Planungsmethoden in der Entwicklungszusammenarbeit: Rapid Rural Appraisal, Participatory Appraisal; eine kommen-

tierte Einführung, Eschborn: GTZ Publikation.

SILVERMAN, David (1993): *Interpreting Qualitative Data*, London: Sage.

STOCKMANN, Reinhard (Hrsg.) (2006): *Evaluationsforschung. Grundlagen und ausgewählte Forschungsfelder*, Münster: Waxmann.

STRINGER, Ernest T. (1996): *Action Research. A Handbook for Practitioners*, Thousand Oaks: Sage.

TVEDT, Terje (2002): *Development NGOs: Actors in a Global Civil Society or in a New International Social System?* *Voluntas*, Vol. 13, 4, Wiesbaden: Springer VS, 363-75.

ANNEXE I: INSTRUCTIONS DE TRAVAIL POUR LES RAD

Vue d'ensemble : phases et étapes

Recherches axées sur l'Action et la Décision (RAD)

PHASES	ÉTAPES
<p>Phase I</p> <p>Clarification du contexte d'utilisation</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1 Identification et définition de la problématique 2 Définition des objectifs et analyse des impacts 3 Analyse des utilisateurs 4 Question de recherche directrice 5 Définition des activités (ébauche) 6 Effets secondaires négatifs 7 Formes de communication 8 Présentation des résultats et adaptation
<p>Phase II</p> <p>Définition du contenu</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1 Définition des thèmes de recherche clés 2 Acquisition des connaissances 3 Formulation des questions de recherche ou des sous-thèmes et identification des sources d'information 4 Formulation d'hypothèses 5 Opérationnalisation : indicateurs et indices 6 Préparation de la structure du rapport et du plan de travail 7 Présentation des résultats intermédiaires et adaptation
<p>Phase III</p> <p>Choix des méthodes</p> <p>Concept de recherche</p> <p>Rapport initial</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1 Détermination de l'approche méthodologique 2 Détermination des unités de recherche 3 Détermination des échantillons 4 Choix des instruments pour la collecte de données et techniques d'analyse 5 Pré-test et adaptation aux conditions sur le terrain 6 Présentation des résultats intermédiaires et adaptation <ul style="list-style-type: none"> • Préciser le concept de recherche, le présenter et l'adapter si nécessaire • Préciser le concept de recherche, le présenter et l'adapter si nécessaire

Méthode de travail avec les RAD

Les Recherches axées sur l'Action et la Décision reposent sur le travail en équipe. Dans le contexte du SLE quatre ou cinq personnes travaillent ensemble sur une étude. Elles sont accompagnées d'un ou une responsable d'équipe expérimenté. Pour garantir une coopération constructive et axées vers les résultats, le travail en équipe exige une structure. La coopération active de toutes les personnes concernées est essentielle. Participer ne signifie pas seulement effectuer toutes les étapes des RAD, présenter les résultats intermédiaires, adapter les étapes en fonction des feedbacks, et écrire un rapport. Il faut aussi développer activement le processus de recherche. Concrètement, chaque étape doit être modérée. Les fiches d'instructions suivantes vont aider à structurer le processus de travail et montrer le chemin pour une application aisée des RAD.

Il faut à tout prix décider de la personne qui s'occupe de la modération avant d'effectuer une étape. Cela laisse assez de temps au modérateur pour préparer l'étape suivante à l'aide de ce MANUEL et des fiches d'instructions suivantes.

Fiches d'instructions – introduction

Objectif : les fiches d'instructions présentées ici servent d'orientation pour la modération et donnent au processus de travail la structure nécessaire. Elles correspondent aux objectifs de chaque étape et doivent être intégrées à la phase préparatoire.

Structure : le *résultat* souhaité est cité au début de chaque fiche d'instructions pour chaque étape de chacune des trois phases RAD (contexte d'utilisation (I), définition du contenu (II) et choix des méthodes (III)), il s'agit de l'objectif à atteindre à la fin de chaque étape et de la direction que devrait prendre la modération. Les *questions directrices* sont essentielles. Elles doivent être précisées pour chaque étape et aider le modérateur à diriger l'équipe. Les *indications* sont les points à prendre en compte pendant le processus de travail et sont

suivis du *matériel* pour la modération et la visualisation, ainsi que la manière de présenter la *documentation* clairement.

Modération : la modération est responsable de la préparation de chaque étape de travail ainsi que du guidage du travail en équipe. Cela inclut de décider quel membre de l'équipe de recherche se charge de la visualisation du travail en groupe et de la documentation de chaque étape. La personne qui s'occupe de la modération surveille le temps et supervise les éventuels résultats intermédiaires du travail en sous-groupes. Contrairement à d'autres contextes, dans les RAD, elle participe activement au travail impliqué par chaque étape. Il est recommandé de mettre en place une rotation pour la modération (quotidienne, à la mi-journée, etc.).

Visualisation : la personne chargée de la visualisation s'assure que les résultats soient constamment documentés sous forme écrite. Les moyens nécessaires sont tableaux, tableaux de modération et tableaux de conférence. De même, si nécessaire, on peut rédiger un protocole. Le but de la visualisation est à déterminer avec la personne responsable (s'agit-il de la visualisation d'un *brainstorming* de l'équipe, par exemple, ou d'un protocole détaillé).

Sauvegarde des résultats : il faut toujours s'assurer d'avoir une documentation claire et ordonnée. La personne responsable est en général celle qui s'occupe de la visualisation ou du protocole (p. ex., élaboration d'une matrice, sauvegarde des photos du processus de travail dans un lieu de stockage commun, etc.). Ces documents sont souvent utilisés dans le rapport initial et/ ou l'étude.

Phase I: CLARIFICATION DU CONTEXTE D'UTILISATION

- Identification et définition de la problématique
- Définition des objectifs et analyse des impacts
- Analyse des utilisateurs
- Questions de recherche directrices
- Définition des activités (ébauche)
- Effets secondaires négatifs
- Formes de communication
- Présentation des résultats et adaptation

**PHASE I – ÉTAPE 1 :
IDENTIFICATION ET DEFINITION DE LA PROBLEMATIQUE**

Résultat	Le groupe de recherche a atteint une compréhension commune du motif du projet. La problématique devant être résolue grâce au travail de l'équipe de recherche est identifiée
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<p>Dans l'équipe de recherche, sur la base du matériel disponible (cadre de l'étude, rapports de projets, autres documents) et des informations (expériences du ou de la responsable d'équipe obtenues pendant le voyage de préparation, connaissances des homologues, etc.), discutez des questions :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Quels sont les problèmes rencontrés au niveau des groupes cible (problèmes sociaux) ? ■ Quels sont les problèmes, au sein de l'organisation/ du projet, à l'origine de la mission (problème lié à l'organisation) ? ■ Quels sont les problèmes d'information existants (manque d'informations) qui doivent être résolus par la recherche ? ■ Discutez des liens logiques entre les trois niveaux
Indications	<ul style="list-style-type: none"> ■ Préparation de la modération à l'aide du script ■ Fixez les rôles pour commencer (visualisation, etc.) ■ Propositions préalables pour le déroulement des étapes (p. ex. travailler avec des <i>mind-maps</i>)
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> ■ Tableau de conférence, cartes de modération, Metaplan, tableau ■ Ordinateur portable, vidéoprojecteur ■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none"> ■ Conservez les résultats par écrit (protocole, tableau de modération, tableau de conférence, etc.), photographiez-les et sauvegardez le tout sur un seul support ■ Présentez les résultats clairement, par exemple sous forme de <i>mind-map</i>. ■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc. aussi ■ Éventuellement, photographiez les résultats (intermédiaires)

PHASE I – ÉTAPE 2 :
DEFINITION DES OBJECTIFS ET ANALYSE DES IMPACTS

Résultat	L'équipe de recherche a défini les produits (<i>outputs</i>) et les objectifs (<i>outcomes</i>) du projet de recherche à l'étranger, ainsi que l'objectif général (impact) et élaboré une analyse des impacts.
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<p>Sur la base des résultats obtenus lors de la clarification de la mission (analyse de la problématique) discutez les questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Quel est le but de l'étude (<i>outcome</i>), c. à d. comment le projet/ le partenaire de coopération va-t-il utiliser les résultats ? ■ Quels sont les produits (<i>outputs</i>) à élaborer en détail ? ■ Quel impact peut-on définir, c. à d. quelle est l'utilité attendue pour le groupe cible ? ■ Vérifiez la cohérence entre les trois niveaux.
Indications	<ul style="list-style-type: none"> ■ Préparation de la modération à l'aide du script ■ Fixer les rôles pour commencer (visualisation, etc.) ■ Au préalable, s'appropriier le système des objectifs et l'analyse des impacts ■ Définir les produits (<i>outputs</i>) clairement et, dans les discussions, se concentrer sur les objectifs du projet (<i>outcomes</i>) ■ Il peut y avoir plusieurs <i>outcomes</i>, de même, il peut y avoir plusieurs <i>outputs</i> pour un <i>outcome</i>
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> ■ Tableau de conférence, cartes de modération, Metaplan, tableau ■ Ordinateur portable, vidéoprojecteur ■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none"> ■ Conservez les résultats par écrit (protocole, tableau de modération, tableau de conférence, etc.), photographiez-les et sauvegardez le tout sur un seul support ■ Présentez les résultats clairement (système d'objectifs, etc.) ■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc. aussi ■ Éventuellement, photographiez les résultats (intermédiaires)

PHASE I – ETAPE 3 :
ANALYSE DES UTILISATEURS

Résultat	L'équipe de recherche a identifié les utilisateurs du produit les plus importants sur la base du cadre de l'étude et il a fixé les conséquences pour le traitement de l'étude.
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<p>En équipe de PE, identifiez les utilisateurs les plus importants des <i>outcomes</i> :</p> <ul style="list-style-type: none">■ Concrètement, comment vont-ils utiliser les résultats, en quoi vont-ils leur être utile ?■ Quelles en sont les conséquences pour le travail ?■ Qui va évaluer les résultats, selon quels critères ? Avec quelles conséquences ?■ Ces découvertes ont-elles des conséquences pour le travail ? Les quelles ?■ En-dehors des utilisateurs directs, y a-t-il d'autres groupes qui peuvent profiter des <i>outcomes</i> ?
Indications	<ul style="list-style-type: none">■ Préparation de la modération à l'aide du script■ Fixez les rôles pour commencer (visualisation, etc.)■ Révision du système des objectifs/ de l'analyse des impacts et des Cadres de recherche■ Se concentrer sur les utilisateurs directs
Matériel	<ul style="list-style-type: none">■ Tableau de conférence, cartes de modération, Metaplan, tableau■ Ordinateur portable, vidéoprojecteur■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none">■ Conservez les résultats par écrit (protocole, tableau de modération, tableau de conférence, etc.), photographiez-les et sauvegardez le tout sur un seul support■ Présentez les résultats clairement (matrice, etc.)■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc.■ Éventuellement, photographiez les résultats (intermédiaires)

**PHASE I – ÉTAPE 4 (OPTIONNELLE) :
FORMULATION DE QUESTIONS DIRECTRICES**

Résultat	L'équipe de recherche a formulé 6 à 8 questions directrices pertinentes pour la recherche.
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<p>Durant l'élaboration du système des objectifs et de l'analyse des impacts, des questions directrices peuvent être tirées pour la recherche. Elles servent d'orientation et aident à garder une vue d'ensemble pour les prochaines étapes.</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Quelles questions directrices peuvent être définies avec le niveau de connaissances actuel ?
Indications	<ul style="list-style-type: none"> ■ Préparation de la modération à l'aide du script ■ Fixez les rôles pour commencer (visualisation, etc.) ■ Révision du système des objectifs et de l'analyse des impacts ■ Possibilité, pas une obligation ■ Pas plus de 6 ou 8 questions directrices
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> ■ Tableau de conférence, cartes de modération, Metaplan, tableau ■ Ordinateur portable, vidéoprojecteur ■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none"> ■ Conservez les résultats par écrit (protocole, tableau de modération, tableau de conférence, etc.), photographiez-les et sauvegardez le tout sur un seul support ■ Présentez les résultats clairement (tableau, etc.) ■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc. ■ Éventuellement, photographiez les résultats (intermédiaires)

**PHASE I – ÉTAPE 5 (OPTIONNELLE) :
DETERMINATION DES ACTIVITES (EBAUCHE)**

Résultat	L'équipe de recherche a préparé une ébauche des activités les plus importantes pour atteindre ses objectifs.
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<ul style="list-style-type: none">■ Sur la base des résultats obtenus lors de la clarification du contexte d'utilisation (surtout de la définition du but et de l'analyse des impacts), discutez :■ Quelles activités sont centrales pour atteindre les objectifs ?■ Peuvent-elles être éventuellement liées au système des objectifs/ à l'analyse des impacts ?
Indications	<ul style="list-style-type: none">■ Préparation de la modération à l'aide du script■ Fixez les rôles pour commencer (visualisation, etc.)■ Révision du système des objectifs et de l'analyse des impacts■ Possibilité, pas une obligation
Matériel	<ul style="list-style-type: none">■ Tableau de conférence, cartes de modération, Metaplan, tableau■ Ordinateur portable, vidéoprojecteur■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none">■ Conservez les résultats par écrit (protocole, tableau de modération, tableau de conférence, etc.), photographiez-les et sauvegardez le tout sur un seul support■ Présentez les résultats clairement (tableau, etc.)■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc.■ Éventuellement, photographiez les résultats (intermédiaires)

PHASE I – ÉTAPE 6 :
EFFETS SECONDAIRES NEGATIFS

Résultat	L'équipe de recherche est conscient d'impacts secondaires involontaires possibles du travail et a déterminé les conséquences en découlant.
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<ul style="list-style-type: none">■ Quelles sont les conséquences éventuelles à attendre du travail ?■ Comment les risques identifiés peuvent-ils être réduits ?
Indications	<ul style="list-style-type: none">■ Préparation de la modération à l'aide du script■ Fixez les rôles pour commencer (visualisation, etc.)■ Révision du système des objectifs/ de l'analyse des impacts et des Cadre de recherche■ Pas de scénario catastrophe !
Matériel	<ul style="list-style-type: none">■ Tableau de conférence, cartes de modération, Metaplan, tableau■ Ordinateur portable, vidéoprojecteur■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none">■ Conservez les résultats par écrit (protocole, tableau de modération, tableau de conférence, etc.), photographiez-les et sauvegardez le tout sur un seul support■ Présentez les résultats clairement■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc.■ Éventuellement, photographiez les résultats (intermédiaires)

**PHASE I – ÉTAPE 7 :
FORMES DE COMMUNICATION**

Résultat	L'équipe de recherche a prévu sa manière d'organiser la communication avec les partenaires/ le public intéressé.
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<p>Discutez au sein de l'équipe de la manière d'organiser la communication selon l'interlocuteur et les étapes devant être entreprises pour garantir le respect de ce qui a été planifié.</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Comment l'intérêt du partenaire peut-il être éveillé ? ■ Comment peuvent-ils être intégrés à la préparation de l'étude ?
Indications	<ul style="list-style-type: none"> ■ Fixez le déroulement temporel et les responsabilités (p. ex. rendez-vous sur Skype, etc.) ■ Cherchez et documentez les contacts ■ Mettez en place un contact régulier avec les partenaires de coopérations rapidement, p. ex. pour parler des objectifs et des méthodes possibles ■ Prenez en compte les feedbacks et restez ouverts aux critiques, éventuellement, retravaillez, adaptez les étapes et les résultats
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> ■ Tableau de conférence, cartes de modération, Metaplan, tableau ■ Ordinateur portable, vidéoprojecteur ■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none"> ■ Conservez les résultats par écrit (protocole, tableau de modération, tableau de conférence, etc.), photographiez-les et sauvegardez le tout sur un seul support ■ Présentez les résultats clairement ■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc. ■ Éventuellement, photographiez les résultats (intermédiaires)

PHASE I – ETAPE 8 :
PRESENTATION DES RESULTATS ET ADAPTATION

Résultat	Le groupe a présenté, discuté et retravaillé les résultats de la Phase I « Clarification du contexte d'utilisation ».
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<ul style="list-style-type: none">■ Qui prépare quoi, soit : qui prépare quels résultats ?■ Qui présente quoi ?■ Qui prend des notes de la discussion pendant la présentation ?
Indications	<ul style="list-style-type: none">■ Se mettre d'accord sur les responsabilités et le déroulement à l'avance■ Éviter les désaccords pendant la présentation
Matériel	<ul style="list-style-type: none">■ Techniques de présentation■ Powerpoint, Prezi■ Tableau de conférence, Metaplan, etc.■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none">■ Fixez le résultat par écrit (protocole)■ Présentez les résultats clairement■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc.

PHASE II: DÉFINITION DU CONTENU

- Définition des thèmes de recherche clé
- Acquisition des connaissances
- Formulation des questions de recherche ou des sous-thèmes et identification des sources d'information
- Formulation d'hypothèses
- Opérationnalisation : indicateurs et indices
- Préparation de la structure du rapport et du plan de travail
- Présentation des résultats et adaptation

PHASE II – ÉTAPE 1 :
DETERMINATION DES THEMES DE RECHERCHE CLE

Résultat	L'équipe de recherche a défini des domaines thématiques sur lesquelles des informations seront collectées durant la recherche/ pour lesquelles il faudra répondre à des questions.
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<ul style="list-style-type: none">■ Récapitulez encore une fois : a) le motif de l'étude, b) les résultats attendus et c) les questions directrices■ En se basant sur a), b) e c), quels sont les domaines de contenu concrets devant être traités dans le cadre du projet (jusqu'à quel point ?) ?■ Comment les thématiques peuvent-elles être réparties ?
Indications	<ul style="list-style-type: none">■ Les thématiques sont souvent assez décrites dans le cadre de la recherche■ Les thématiques peuvent être divisées en trois catégories (voir p. 33) :■ Thèmes empiriques■ Concepts et théories■ Méthodes et instruments■ Limiter le nombre de thématiques à six ou huit■ Diviser le travail pour les étapes suivantes – approche : voir étape 2.1 Ac-quisition de connaissances
Matériel	<ul style="list-style-type: none">■ Tableau de conférence, cartes de modération, Metaplan, tableau■ Ordinateur portable, vidéoprojecteur■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none">■ Fixez le résultat par écrit et clairement (p. ex. matrice) pour pouvoir le compléter et le retravailler régulièrement (rendez-vous, responsabilités, personnes ressource, etc.)■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc. aussi

**PHASE II – ÉTAPE 2 :
ACQUISITION DE CONNAISSANCES**

Résultat	L'équipe de recherche est consciente de ses lacunes et a mis en place une approche pour les combler afin de traiter le contenu des domaines thématiques de manière satisfaisante.
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<p>Discutez les questions suivantes en groupe de PE :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Quelles sont les connaissances et les théories qui nous manquent ? ■ Quelles définitions de termes doit-on élaborer maintenant, les quelles peuvent être traitées plus tard ? ■ Quelles connaissances sont (ou ne sont pas encore) disponibles ? ■ Quel matériel est (ou n'est pas encore) disponible ? ■ Quelles sont les personnes qui peuvent nous donner des informations ? Quelles informations ?
Indications	<ul style="list-style-type: none"> ■ Fixer les responsabilités pour les thématiques qui ont été définies, et préparer un calendrier ■ Traiter individuellement les domaines thématiques et les lier aux connaissances disponibles. ■ Fixer des rendezvous pour présenter les résultats intermédiaires au groupe, pour en discuter et éventuellement adapter les thématiques, harmoniser le niveau de connaissances du groupe. ■ Réfléchir aux termes clés à définir.
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> ■ Tableau de conférence, cartes de modération, Metaplan, tableau ■ Ordinateur portable, vidéoprojecteur ■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none"> ■ Fixez le résultat par écrit et clairement ■ Produisez une documentation claire pour que les résultats soient aussi compréhensibles pour les autres membres du groupe. ■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc.

PHASE II – ÉTAPE 3 :

QUESTIONS DE RECHERCHE, SOUS-THEMES ET SOURCES D'INFORMATION

Résultat	Pour chaque thématique, les responsables au sein de l'équipe de recherche ont nommé des questions de recherche (sous forme de question ou d'activité) qui doivent être traitées, et ils ont identifié les sources d'information.
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<ul style="list-style-type: none">■ Pour chaque thématique, déterminez ce que l'équipe doit connaître en détails ou quelles activités doit mettre en place le groupe. Nommez et identifiez les sources d'informations pour les questions de recherche.■ Gardez en tête : importance et accessibilité/ faisabilité (doit, peut)!■ Élaborez un document avec la thématique, les sous-thèmes ou questions, les sources d'information et les remarques, auxquels correspondent les produits
Indications	<ul style="list-style-type: none">■ Partager les tâches■ Il est recommandé de commencer avec les termes et concepts principaux■ Fixer des rendezvous pour présenter les résultats intermédiaires au groupe, pour en discuter et éventuellement adapter les thématiques, harmoniser le niveau de connaissances de l'équipe.
Matériel	<ul style="list-style-type: none">■ Tableau de conférence, cartes de modération, Metaplan, tableau■ Ordinateur portable, vidéoprojecteur■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none">■ Fixez le résultat par écrit et clairement■ Produisez une documentation claire pour que les résultats soient aussi compréhensibles pour les autres membres de l'équipe (protocoles courts et matrices).■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc.

**PHASE II – ETAPE 4 :
FORMULATION D'HYPOTHESES**

Résultat	L'équipe de recherche a formulé – si nécessaire – des suppositions sur les corrélations entre les problèmes et défini des variables qui permettent de vérifier les hypothèses.
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<ul style="list-style-type: none"> ■ Est-il nécessaire de formuler des hypothèses, et si oui, pour quelles thématiques ? ■ Discutez en vous penchant sur les hypothèses implicites ou explicites de domaines ou questions thématiques et notez-les.
Indications	<ul style="list-style-type: none"> ■ Révision des domaines thématiques, des sous-thèmes et questions ■ Les hypothèses ne sont pas pertinentes pour toutes les études, p. ex. pour les études de référence, ou non plus pour toutes les thématiques (s'agit-il de corrélations ou de faits ?) ■ Il faut continuer à se partager les tâches. Ne pas oublier pour autant de présenter et discuter les résultats intermédiaires en groupe entier. ■ À cette étape, ne pas se perdre dans les détails et limiter le nombre d'hypothèses. Pour cela, il convient de lier les hypothèses à un niveau de contenu supérieur – pas à des questions individuelles ou des sous-aspects
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> ■ Tableau de conférence, cartes de modération, Metaplan, tableau ■ Ordinateur portable, vidéoprojecteur ■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none"> ■ Fixez le résultat par écrit et clairement ■ Produisez une documentation claire pour que les résultats soient aussi compréhensibles pour les autres membres de l'équipe (p. ex. en complétant une matrice existante). ■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc.

**PHASE II – ÉTAPE 5 :
OPERATIONNALISATION : INDICATEURS ET INDICES**

Résultat	L'équipe de recherche a mis en œuvre des concepts théoriques et/ ou des questions abstraites grâce à des indicateurs et, éventuellement, a élaboré des indices.
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<ul style="list-style-type: none"> ■ Quels concepts théoriques doivent être opérationnalisés (p. ex. la participation) ? ■ Quelles questions abstraites, c. à d. pas mesurables directement, ont été élaborées (p. ex. comment les gens perçoivent-ils leur propre vulnérabilité ?) ? ■ Quels indicateurs quantitatifs/ qualitatifs peuvent être définis pour cela ? ■ Mesurent-ils ce qu'ils doivent mesurer ? ■ Des questions à analyser, lesquelles sont trop complexes (ou quelles sont celles devant être divisées) ? ■ Peut-on définir des sous-questions ?
Indications	<ul style="list-style-type: none"> ■ Révision des domaines thématiques et des sous-questions ■ Réfléchir aux questions trop complexes, c. à d. celles qui doivent être divisées, et éventuellement définir de nouvelles sous-questions. ■ Ici aussi, il faut se diviser les tâches et discuter d'une répartition pertinente pour la suite
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> ■ Tableau de conférence, cartes de modération, Metaplan, tableau ■ Ordinateur portable, vidéoprojecteur ■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none"> ■ Fixez le résultat par écrit et clairement ■ Produisez une documentation claire pour que les résultats soient aussi compréhensibles pour les autres membres de l'équipe (p. ex. en complétant une matrice existante). ■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc.

PHASE II – ETAPE 6 :

PREPARATION DE LA STRUCTURE DU RAPPORT ET DU PLAN DE TRAVAIL

Résultat	L'équipe de recherche a fait une première ébauche de plan de travail ainsi qu'une structure temporaire pour le rapport.
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	Élaborez un plan de travail selon les aspects temporels suivants : <ul style="list-style-type: none">■ Quel est le temps disponible ?■ Quelles sont les activités à réaliser et quand ?■ Le cas échéant, formation des homologues, pré-test et adaptation, durée de la phase de collecte, phase d'évaluation et de rédaction du rapport■ Dates de rendu du brouillon, dates-butoirs, semaine d'excursion■ Présentation des résultats dans le pays de la mission et présentation finale■ Qui est responsable de quelle activité ?■ Où ces activités seront-elles réalisées ?■ Quelles sont les ressources disponibles ?
Indications	<ul style="list-style-type: none">■ Concevoir le plan de travail de telle manière qu'il puisse être complété/ retravaillé en continu
Matériel	<ul style="list-style-type: none">■ Tableau de conférence, cartes de modération, Metaplan, tableau■ Ordinateur portable, vidéoprojecteur■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none">■ Fixez le résultat par écrit et clairement p. ex. tableau ou matrice)■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc.

PHASE II – ÉTAPE 7 :
PRESENTATION DES RESULTATS ET ADAPTATION

Résultat	Le groupe a présenté, discuté et retravaillé les résultats de la Phase II « Définition du contenu ».
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<ul style="list-style-type: none">■ Qui prépare quoi, soit qui prépare quels résultats ?■ Qui présente quoi ?■ Qui prend des notes de la discussion pendant la présentation ?
Indications	<ul style="list-style-type: none">■ Se mettre d'accord sur les responsabilités et le déroulement à l'avance■ Éviter les désaccords pendant la présentation
Matériel	<ul style="list-style-type: none">■ Techniques de présentation■ Powerpoint, Prezi■ Tableau de conférence, Metaplan, etc.■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none">■ Fixez le résultat par écrit (protocole)■ Présentez les résultats clairement■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc.

PHASE III: CHOIX DES METHODES

- Détermination de l'approche méthodologique
- Détermination des unités de recherche
- Détermination des échantillons
- Choix des instruments pour la collecte de données et des techniques d'analyse
- Pré-test et adaptation aux conditions réelles
- Présentation des résultats intermédiaires et adaptation

PHASE III – ÉTAPE 1 :
DETERMINATION DE L'APPROCHE METHODOLOGIQUE

Résultat	L'équipe de recherche a décidé d'une approche méthodologique pour son étude et discuté des avantages et des inconvénients entraînés par son choix.
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<ul style="list-style-type: none">■ De quel type de mission s'agit-il (étude de référence, analyse de la perception, etc.) ?■ Les données doivent-elles être généralisables et/ ou transférables ?■ Quelles sont les exigences pour les données ?■ Où se trouvent les limites en termes de temps, d'argent, et personnelles ?
Indications	<ul style="list-style-type: none">■ À cette étape, prendre également en compte les connaissances préalables de l'équipe■ Lors de la discussion sur l'approche méthodologique, ne pas se contenter de penser à l'élaboration des instruments, penser aussi aux méthodes d'évaluation possibles (ici aussi, considérer les connaissances disponibles)
Matériel	<ul style="list-style-type: none">■ Tableau de conférence, cartes de modération, Metaplan, tableau■ Ordinateur portable, vidéoprojecteur■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none">■ Fixez le résultat par écrit et clairement (p. ex. Metaplan, protocole, etc.)■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc.

**PHASE III– ETAPE 2 :
DETERMINATION DES UNITES DE RECHERCHE**

Résultat	Pour chaque thématique ou question, l'équipe de recherche a clarifié sur qui ou quoi les réponses permettent de faire des affirmations.
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<ul style="list-style-type: none"> ■ Pour chaque question, réfléchissez à qui ou quoi elle se rapporte (le service de conseil en général, les conseillers en particulier, etc.) ■ Sur qui ou quoi faut-il collecter des informations concrètes ? ■ Où doivent-elles être collectées ? ■ À quel niveau sont-elles nécessaires (individuel, des ménages, des exploitations, etc.) ■ Réfléchissez à la source d'information pour répondre à la question (documents, conseiller, chef du service de conseil, locaux, etc.).
Indications	<ul style="list-style-type: none"> ■ Discuter en détail du niveau auquel les données doivent être collectées. Les données peuvent être agrégées plus tard mais pas désagrégées (p. ex. des données sur des individus peuvent être compilées pour certains groupes. En revanche les données sur des groupes ne permettent pas de tirer des conclusions sur les individus) ■ Souvent l'unité de recherche (sur qui ou quoi porte la question) et les sources d'information (chez qui/ où est-ce que je collecte les informations sur l'unité de recherche) sont identiques. Toutefois, elles peuvent être différentes. Exemple : unité de recherche : employés d'un programme de la GIZ ; unité de collecte : le directeur/ la directrice du programme.
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> ■ Tableau de conférence, cartes de modération, Metaplan, tableau ■ Ordinateur portable, vidéoprojecteur ■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none"> ■ Fixez le résultat par écrit et clairement (p. ex. matrice – question – unité de recherche – source d'information) ■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc.

PHASE III – ÉTAPE 3 :
SELECTION DES ECHANTILLONS

Résultat	L'équipe de recherche a défini le niveau de « représentativité » à exiger de l'étude et comment les unités de collecte doivent être choisies.
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<ul style="list-style-type: none">■ Quelles sont les exigences du partenaire de coopération en termes de re-représentativité des résultats/ des données (en lien avec les objectifs, les domaines de recherche, etc.) ?■ Que pouvez-vous offrir réellement ?■ Quels sont les critères pour faire le choix ?
Indications	<ul style="list-style-type: none">■ Réfléchir à une approche réaliste, comment et selon quels critères les unités de recherche que vous avez définies doivent être sélectionnées (villages, organisations, individus, etc.). Si ce n'est possible qu'une fois sur place, réfléchir avant aux personnes et au moment où cette étape doit être réalisée.■ Une approche en grappes sur plusieurs niveaux s'est avérée être un choix adéquat pour d'autres études de PE
Matériel	<ul style="list-style-type: none">■ Tableau de conférence, cartes de modération, Metaplan, tableau■ Ordinateur portable, vidéoprojecteur■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none">■ Fixez le résultat par écrit et clairement (éventuellement, complétez le document de l'étape précédente : "Unité de recherche")■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc.

PHASE III – ÉTAPE 4 :

CHOIX DES INSTRUMENTS EMPIRIQUES ET DES TECHNIQUES D'ANALYSE

Résultat	Le groupe connaît le choix en instruments méthodologiques et les techniques d'évaluation possibles.
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<ul style="list-style-type: none">■ Pour chaque domaine thématique/ unité de recherche, en fonction des sources d'information et des unités de recherche déjà identifiées, réfléchissez avec quelles méthodes vous voulez travailler (entretiens avec questions directrices, discussions en groupe, etc.).■ Élaborez l'approche méthodologique (p. ex. entretiens avec questions directrices pour les employés du projet).■ Pesez le pour et le contre en groupe et prenez également en compte les capacités en termes de temps et personnelles.■ Lors du choix des instruments, discutez aussi des méthodes d'évaluation, ici aussi, pensez aux limites temporelles et personnelles.
Indications	<ul style="list-style-type: none">■ Ne pas seulement discuter les instruments empiriques, mais aussi les méthodes d'évaluation possibles■ Discuter en détails des avantages et inconvénients de l'utilisation d'instruments quantitatifs et qualitatifs■ Si nécessaire, le groupe peut acquérir des connaissances techniques supplémentaires au préalable■ Ici aussi, il faut se répartir les tâches et déterminer des rendez-vous et des boucles de rétroaction
Matériel	<ul style="list-style-type: none">■ Tableau de conférence, cartes de modération, Metaplan, tableau■ Ordinateur portable, vidéoprojecteur■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none">■ Fixez le résultat par écrit et clairement■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc.

PHASE III – ÉTAPE 5 :
PRE-TEST ET ADAPTATION AUX CONDITIONS SUR LE TERRAIN

Résultat	L'équipe de recherche a testé les instruments empiriques et les a adaptés aux conditions réelles.
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<p>Le pré-test comprend l'ensemble de la planification de l'approche méthodologique :</p> <ul style="list-style-type: none">■ Les questions de recherche et leur opérationnalisation sont-elles complètes, réalistes et pertinentes ?■ Les instruments empiriques sont-ils adéquats, utilisables, compréhensibles, complets et clairs ?■ Sources d'information : recommandables, complètes, fiables ?■ Les enquêteurs : suffisamment formés, d'accord sur la compréhension de l'approche ?■ L'analyse : comment les informations obtenues vont-elles être analysées ?■ Le plan de travail : que peut-on détailler, modifier et actualiser ?
Indications	<ul style="list-style-type: none">■ Il faut absolument réaliser un pré-test, avant le voyage selon les aspects énoncés ci-dessus, mais aussi une fois sur place■ Le fait que les instruments empiriques soient appropriés dépend aussi du groupe cible avec qui les instruments seront utilisés (p. ex. niveau d'éducation, etc.)
Matériel	<ul style="list-style-type: none">■ Tableau de conférence, cartes de modération, Metaplan, tableau■ Ordinateur portable, vidéoprojecteur■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none">■ Fixez le résultat par écrit et clairement■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc.

PHASE III – ETAPE 6 :
PRESENTATION DES RESULTATS ET ADAPTATION

Résultat	Le groupe a présenté, discuté et retravaillé les résultats de la Phase III « Choix des méthodes ».
Questions directrices pour la modération/ méthode de travail	<ul style="list-style-type: none">■ Qui prépare quoi, ou qui prépare quels résultats ?■ Qui présente quoi ?■ Qui prend des notes de la discussion pendant la présentation ?
Indications	<ul style="list-style-type: none">■ Mettez-vous d'accord sur les responsabilités et le déroulement à l'avance■ Évitez les désaccords pendant la présentation
Matériel	<ul style="list-style-type: none">■ Techniques de présentation■ Powerpoint, Prezi■ Tableau de conférence, Metaplan etc.■ Appareil photo
Documentation	<ul style="list-style-type: none">■ Fixez le résultat par écrit (protocole)■ Présentez les résultats clairement■ Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc.

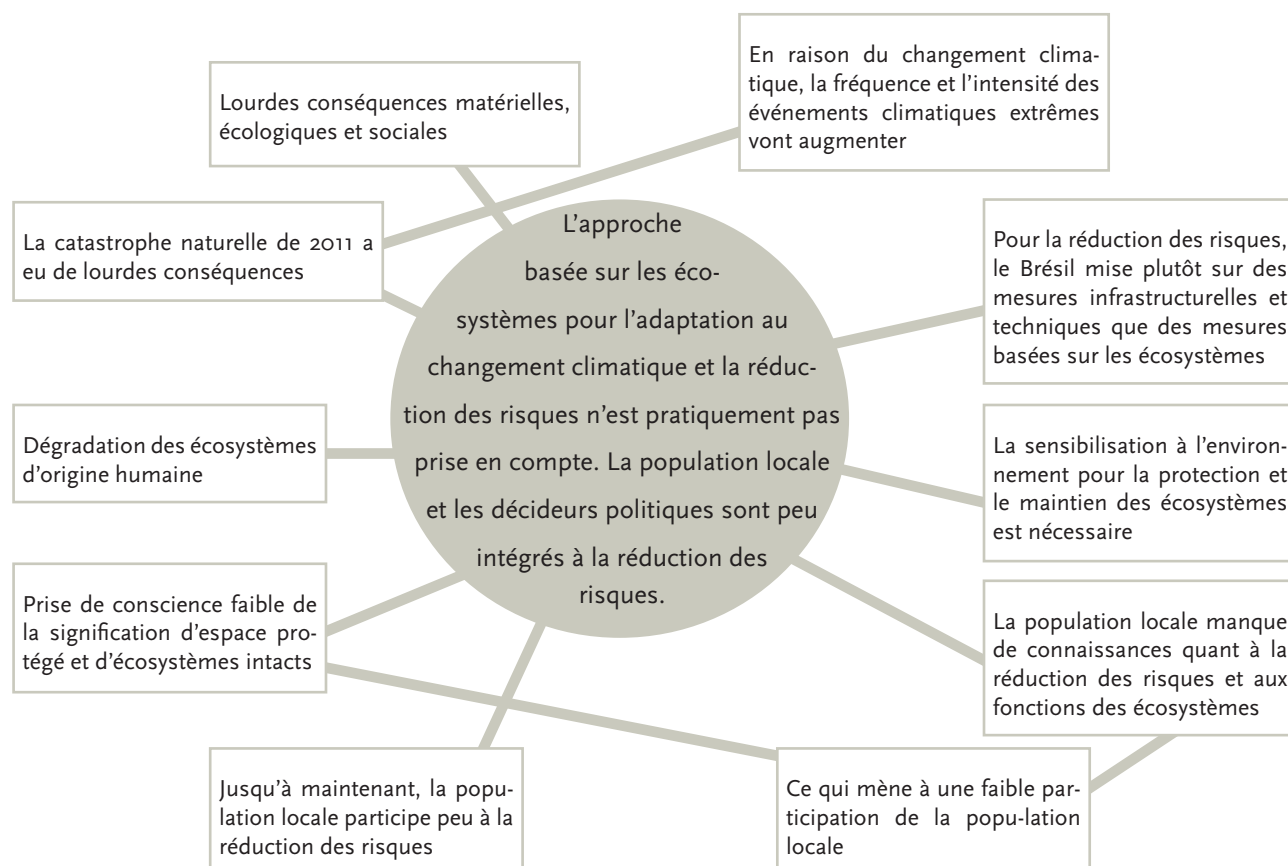
ANNEXE II: EXEMPLES DES ÉTAPES DE TRAVAIL AU BRÉSIL ET AU LIBERIA

Remarque préliminaire : les étapes de travail ne sont pas présentées dans leur totalité pour les deux projets. Des exemples ont été choisis afin d'illustrer les étapes de travail correspondantes. Lorsque les étapes ont déjà été présentées dans le texte à l'aide d'exemples empiriques, ces derniers ne sont pas présents dans l'annexe. Les versions originales des concepts de recherche ou des rapports initiaux ont été en partie modifiés pour ce manuel.

Phase I : Clarification du contexte d'utilisation

Etape 1 : Identification de la problématique

Analyse de problèmes **Brésil** 2013 (perception sociale/ adaptation au changement climatique) :
 Identifi-cation de la problématique



Exemple **Brésil** 2013 (perception sociale des risques/ adaptation au changement climatique) :
 Identification de la problématique

Problème au niveau des groupes cibles	■ risque élevé lié aux événements météorologiques extrêmes, pertes matérielles élevées, risque physique élevé
Problème de l'organisation partenaire de coopération	■ le groupe cible ou les décideurs politiques adoptent peu les recommandations en ce qui concerne les mesures de protection contre les catastrophes
Problème d'information	■ problème de connaissances : manque d'informations sur les groupes cibles, leur perception des risques environnementaux

Exemple **Liberia** (promotion de l'emploi des jeunes) : Identification de la problématique

Motif central : il manque à la Welthungerhilfe (WHH) une vue d'ensemble sur les besoins et les possibilités quant à l'emploi des jeunes au Liberia

État actuel du programme	Perspectives du programme	Problème d'information de la WHH
<ul style="list-style-type: none"> ■ Les programmes actuels n'ont pas d'effet significatif sur la création d'emplois longue durée pour les jeunes ■ Reintegration and Recovery-Programme (RRP) n'a pas la capacité à s'adresser aux jeunes en tant que groupe cible 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Dans l'avenir, la WHH veut mettre d'avantage l'accent sur les jeunes ■ Pour une nouvelle phase du RRP, propres composantes ou thèmes transversaux ■ Intérêt stratégique à s'approprier le rôle de pionnier dans le domaine RRP dans la région 	<ul style="list-style-type: none"> ■ La WHH a peu d'expérience dans le domaine de la jeunesse ■ La WHH a besoin d'informations de base et d'orientation pour les programmes futurs ■ Pas de concepts/ politiques sur les jeunes et l'emploi disponibles

Phase I : Clarification du contexte d'utilisation

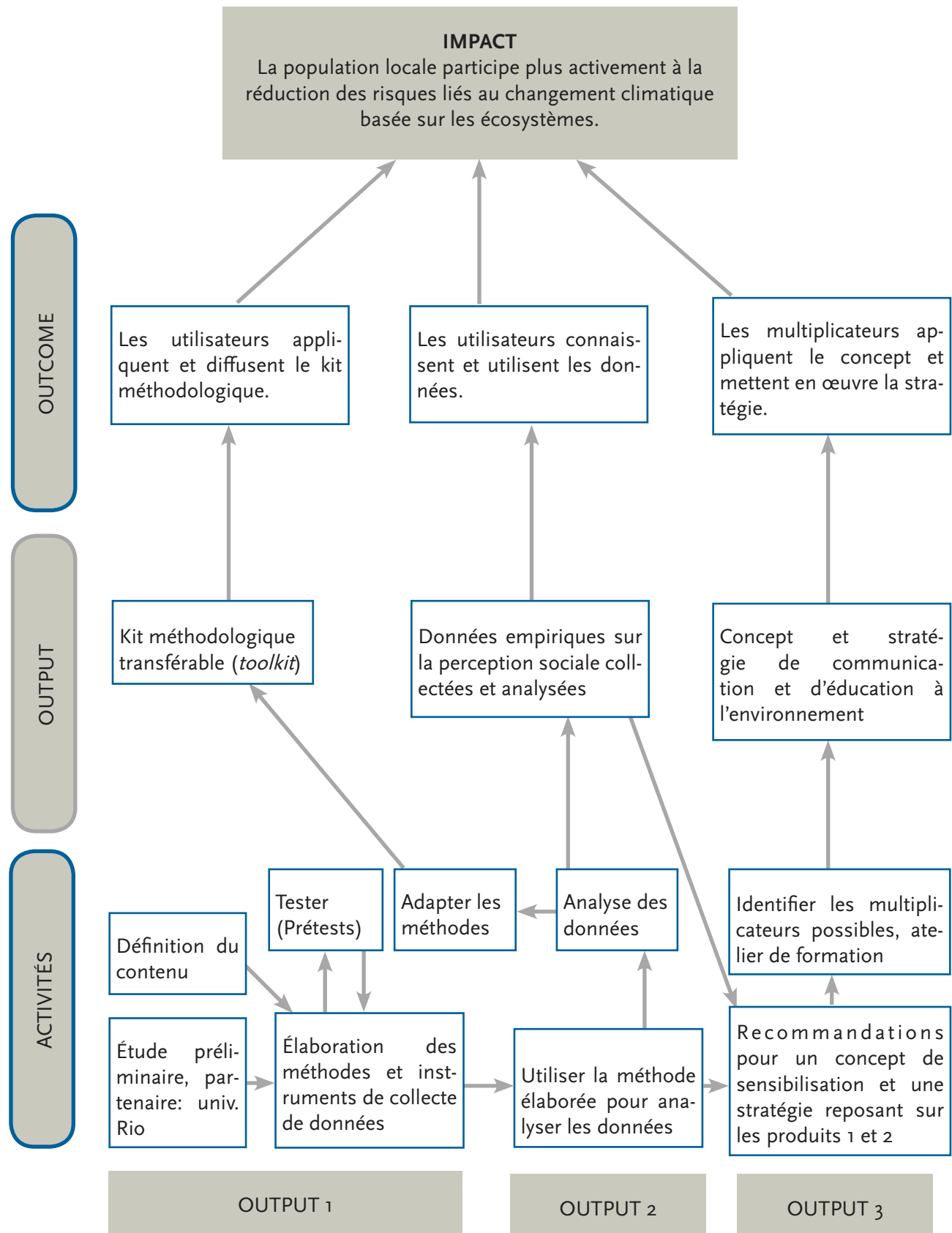
Etape 2 : Définition des objectifs et analyse des impacts

Exemple **Brésil** 2013 (perception sociale des risques/ adaptation au changement climatique) : Définition des objectifs

IMPACT	La population locale participe plus activement aux mesures de réduction des risques basées sur les écosystèmes en lien avec le changement climatique.		
OUTCOME	Les utilisateurs appliquent et diffusent la méthodologie pour augmenter la perception sociale des risques et des services écosystémiques en rapport avec des événements météorologiques extrêmes.	Les utilisateurs directs connaissent et se servent des données de l'étude sur la perception sociale des risques, afin d'élaborer des activités pour l'adaptation au changement climatique et pour la réduction des risques.	Les multiplicateurs des différents niveaux appliquent le concept et mettent en œuvre la stratégie d'éducation à l'environnement, pour sensibiliser la population locale à la valorisation des services écosystémiques pour La réduction des risques.
OUTPUTS	Une méthodologie transférable pour l'augmentation de la perception sociale (tool-kit) est élaborée.	Des données empiriques sur la perception des risques liés à des événements météorologiques extrêmes sont collectées et analysées.	Un concept de sensibilisation et une stratégie pour la communication et l'éducation à l'environnement sont disponibles.

Afin d'illustrer la définition des objectifs, un autre type de représentation, pour l'étude au Brésil, est présenté ci-dessous.

Exemple **Brésil** 2013 (perception sociale des risques/ adaptation au changement climatique) :
Analyse des impacts



Exemple **Liberia** (étude de référence sur la promotion de l'emploi des jeunes): Définition des objectifs

Impact

La WHH et ses partenaires mettent en place des mesures sensibles au genre pour la promotion de l'emploi des jeunes au sud-est du Liberia. De cette manière ils améliorent la formation et les possibilités de trouver du travail pour les jeunes et contribuent à l'autonomie des jeunes et aux processus de construction de la paix. L'emploi des jeunes fait partie intégrante du programme de la WHH et de la KfW.

Outcomes

<i>Outcome 1 :</i> La WHH et ses partenaires utilisent les résultats de l'étude pour poursuivre l'élaboration de RRP en termes de promotion de l'emploi durable et universel des jeunes	<i>Outcome 2 :</i> Les résultats de l'étude sont intégrés au travail conceptuel et à l'évolution du portfolio de la WHH et de la KfW	<i>Outcome 3 :</i> La WHH et d'autres acteurs ont leurs méthodes pour analyser les aspects importants de l'emploi des jeunes dans les contextes fragiles	<i>Outcome 4 :</i> Les parties prenantes sont sensibilisées à la promotion de l'emploi des jeunes et à l'importance de se concerter entre eux
--	---	---	--

Outputs

<p>Pour les <i>outcomes 1 & 2 :</i></p> <p>a) analyse de l'ensemble du contexte au Liberia, plus particulièrement concernant la promotion de l'emploi des jeunes, dont l'analyse du biais ville/campagne, les stratégies politiques et de développement</p> <p>b) analyse des concepts pertinents de la coopération au développement, en particulier l'autonomisation des jeunes et la promotion de l'emploi dans un contexte post-conflit</p> <p>c) analyse du paysage des interventions et des leçons apprises dans le domaine de la promotion de l'emploi et de la prise de pouvoir des jeunes</p> <p>d) analyse de la situation de la jeunesse au niveau local, en particulier concernant les stratégies de subsistance, l'emploi, l'éducation, l'expérience de la violence, la migration urbaine-rurale, les besoins, les attitudes, les motivations et les valeurs</p> <p>e) analyse des potentiels et des limites des secteurs économiques formels et informels et leurs structures par rapport à l'emploi des jeunes</p> <p>f) analyse des institutions et des services pour la</p>	<p>Pour l'<i>outcome 3 :</i></p> <p>Élaboration, utilisation et documentation de méthodes quantitatives et qualitatives complètes, transférables et réalisables et qui facilitent l'analyse des changements pertinents pour l'emploi des jeunes</p>	<p>Pour l'<i>outcome 4 :</i></p> <p>a) les parties prenantes pertinentes pour une promotion efficace de l'emploi des jeunes sont identifiées</p> <p>b) les parties prenantes pertinentes ont été impliquées pour mener l'étude</p> <p>c) l'étude comprend des recommandations concrètes pour la coopération/ communication entre les parties prenantes pertinentes</p>
---	---	--

promotion de l'emploi des jeunes g) recommandations pour des interventions et des possibilités concrètes d'amélioration

h) les résultats de l'étude sont communiqués à la WHH et ses partenaires (sous forme d'un rapport, d'un atelier final et de retours réguliers)

Phase I : Clarification du contexte d'utilisation

Etape 3 : Analyse des utilisateurs

Exemple **Brésil** 2013 (perception sociale/ adaptation au changement climatique)

Utilisateur direct - produit 1 : kit de méthodes transférables perception sociale	Lien d'affectation : comment les utilisateurs vont-ils utiliser le produit ?	Quelles sont les conséquences pour le travail ?
<p>GIZ Brésil</p> <p>Ministère de l'environnement de l'état de Rio de Janeiro, département pour l'éducation à l'environnement (<i>Superintendência de Educação Ambiental SEAM-SEA</i>)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Diffusion du thème et des approches innovantes sur la réduction des risques ■ Utilisation de la méthode dans d'autres projets en tant qu'exemple de bonne pratique 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Communication avec le partenaire durant l'élaboration ■ Documentation de bonne qualité et compréhensible (rapports intermédiaires) ■ Réflexion : Comment une méthode transférable peut-elle être élaborée ? Quels sont les critères d'évaluation ? Comment un kit de méthodes peut-il être structuré pour qu'il soit utilisable par le partenaire et d'autres organisations et adapté aux groupes cible ?
<p>Ministère de l'environnement brésilien (<i>Ministério do Meio Ambiente MMA</i>)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Diffusion du thème et des approches innovantes sur la réduction des risques ■ Utilisation de la méthode dans d'autres projets en tant qu'exemple de bonne pratique ■ Informations pour le rapport pour la convention sur la biodiversité 	
<p>Comité du bassin versant du fleuve Piabanha (<i>Comitê Piabanha</i>)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Application des méthodes élaborées et mise en œuvre des résultats dans leur travail 	
<p>Conseil d'administration de l'association des espaces protégés (<i>Conselho do Mosaico Central Fluminense</i>)</p>	> Produit 2	
<p>Municipalité de Teresópolis</p> <p>ONG du domaine environnemental</p>		
SLE	Publication sous forme d'un rapport	Préparation des résultats adaptée à l'interlocuteur (fixer clairement les résultats de l'évaluation, etc.)

Analyse des utilisateurs **Liberia** 2012 (sélection des utilisateurs directs):

Analyse des utilisateurs : utilisateurs directs (extrait)				
Utilisateur	Utilisation des résultats	Conséquences pour l'étude	Critères d'évaluation	Conséquences pour l'étude
WHH	<ul style="list-style-type: none"> ■ Base pour ré-orientation du RRP (promotion de l'emploi des jeunes en tant que composante ou thème transversal ?) ■ Base conceptuelle pour interventions dans d'autres contextes 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Recommandations concrètes d'actions (entry points) ■ Base d'informations solide et quantitative ■ Les résultats peuvent être généralisés 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Compatibilité ■ Base pour étude de faisabilité ■ Méthodes et indicateurs pouvant être mis en pratique et transférables 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Compréhensibilité ■ Méthodes/ outils qualitatifs et quantitatifs ■ Analyser et participer portfolio et concepts directeurs ■ Possibilité de transférer l'approche méthodologique
KfW	<ul style="list-style-type: none"> ■ Élaboration d'un portfolio ■ Base pour réorientation du RRP ■ Base conceptuelle pour interventions dans d'autres contextes 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Base d'informations solide et quantitative ■ Les résultats peuvent être généralisés 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Voir la WHH, et ■ Rapport avec les thèmes de la coopération économique, comme l'infrastructure 	<ul style="list-style-type: none"> ■ voir la WHH

Phase I : Clarification du contexte d'utilisation

Etape 7 : Formes des communication

Exemple **Brésil** 2013 (perception sociale/ adaptation au changement climatique)

Formes de communication :

Quoi ?	Activité	Qui ?
1. Envoyer les résultats actuels à la GIZ afin d'obtenir un retour	Envoyer des rapports d'avancement toutes les deux semaines	Tous (système de rotation)
2. Contacter les partenaires	<ul style="list-style-type: none"> ■ convenir de rendezvous Skype ■ Envoyer des rapports d'avancement ■ Documenter les coordonnées 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Responsable d'équipe ■ tous (système de rotation) ■ LC
3.		

Phase II : Définition du contenu

Etape 1 : Définition des thèmes de recherche clés

Exemple **Brésil** 2013 (perception sociale/ adaptation au changement climatique: Définition des thèmes de recherche

Output	Thématique	Quand/ qui
Output 1 Méthodologie transférable	<ul style="list-style-type: none"> ■ Méthodologie pour l'enregistrement de la perception des risques environnementaux ■ Possibilité de transférer la méthodologie ■ Concepts : perception, vulnérabilité, services écosystémiques 	<p>Berlin/ CP</p> <p>Berlin/ LD</p> <p>Berlin/ LD, AS</p>
Output 2 Perception sociale des risques environnementaux (résultats empiriques)	<ul style="list-style-type: none"> ■ Situation socioéconomique à Teresópolis ■ Région : environnement et risques liés à l'environnement ■ Bases légales ■ Structures institutionnelles 	<p>Berlin/ LC</p> <p>Berlin/ CP</p> <p>Berlin/ LC</p>
Output 3 Concept de sensibilisation communication et éducation à l'environnement	<ul style="list-style-type: none"> ■ Possibilités de participer à la protection de l'environnement ■ Communication et éducation à l'environnement 	<p>Berlin et Teresópolis/ LC</p> <p>Berlin/ AS</p>
<i>Capacity building</i> des partenaires locaux	<ul style="list-style-type: none"> ■ Formation aux techniques de travail 	<p>Berlin/ AS</p>

À titre d'exemple, cela peut être montré dans la vue d'ensemble suivante sur le thème de la communication et de l'éducation à l'environnement de la mission au **Brésil** :

Approche multi niveaux – Acquisition de connaissances		
Thématique communication et éducation à l'environnement		
Niveau	Quoi	Questions transversales
National	Stratégies, concepts et activités nationaux	<ul style="list-style-type: none"> ■ À quel niveau se situe quelle responsabilité ? ■ Quels sont les ministères, institutions et/ ou organisations actives dans ce domaine ? ■ Quels sont les partenaires pertinents jouant un rôle important pour l'étude ? ■ Qui doit être pris en compte lors de la rédaction des recommandations ?
Régional	Stratégies, concepts et activités Régionaux	
Communal	Stratégies, concepts et activités communaux	
Local	Stratégies, concepts et activités locaux	

Exemple **Liberia** 2012 (étude de référence sur la promotion de l'emploi des jeunes) : définition des thèmes de recherche clés

Thèmes transversaux	<ul style="list-style-type: none"> ■ Fragilité/ post conflit ■ Genre ■ Urbain/ rural
Analyse de contexte du Liberia (pertinence pour « les jeunes et l'emploi »)	
Analyse des concepts	<ul style="list-style-type: none"> ■ Promotion des jeunes ■ Promotion de l'emploi ■ Apport de la promotion de l'emploi des jeunes sur le développement de la paix ■ Coopération au développement dans les contextes fragiles
Analyse des programmes de promotion des jeunes au Liberia	
Analyse de la situation des jeunes au Liberia	

Analyse du paysage institutionnel pour les jeunes et la promotion de l'emploi des jeunes	<ul style="list-style-type: none"> ■ Organisations des jeunes ■ Syndicats ■ Structures étatiques ■ Eglise
Structure économique du Liberia	<ul style="list-style-type: none"> ■ Secteur formel ■ Secteur informel

Phase II : Définition du contenu

Etapes 2 : Acquisition de connaissances

Exemple **Brésil** 2013 (perception sociale/ adaptation au changement climatique) :
Documentation des besoins de connaissances et des responsabilités

Quoi ?	Qui	Date limite	Remarques
Concepts et définitions de vulnérabilité et services écosystémiques	LD	20 juin	Discussion avec la GIZ, recherches sur la page du ministère de l'environnement
Définitions de perception sociale, concepts d'éducation à l'environnement	AS	20 juin	Utilisation des termes et des concepts au Brésil pour la recherche
Instruments de mesure de la vulnérabilité, risque et perception	CP	25 juin	Lecture des résumés par tous
Structure socioéconomique du domaine de recherche	LC	16 juin	Consultation de l'étude préliminaire de l'Université partenaire de Rio

Phase II : Définition du contenu

Etape 3 : Formulation des questions de recherche ou des sous-thèmes et identification des sources d'information

Exemple **Brésil** 2013 (perception sociale/ adaptation au changement climatique) : définition d'une thématique « méthodologique » et d'une « de contenu »

Produit 1 : élaboration d'un ensemble transférable de méthodes pour relever la perception sociale des risques et les mesures d'adaptation basées sur les écosystèmes

Thématique	Questions de recherche	Source d'information	Remarques
1.1 Ensemble transférable de méthodes	1.1.1. Quels sont les critères pour le transfert de la méthodologie ?	Recherche via sources secondaires	Utiliser les bibliothèques Le cas échéant, concertation avec la GIZ sur la région et le groupe cible
	1.1.2. Existe-t-il des exemples de bonnes pratiques pouvant être adaptés au contexte ?		
	1.1.3. Pour quelles régions et groupes cible l'ensemble de méthodes doit être transférable ?		
	1.1.4. Quels sont les besoins des utilisateurs du produit ?		

Thématique	Questions de recherche	Source d'information	Remarques
1.2 Perception de la vulnérabilité	1.2.1 Comment les dimensions de la vulnérabilité (exposition, sensibilité, capacité d'adaptation) peuvent être définies ?	Recherche via sources secondaires, analyse d'études disponibles sur le thème, le cas échéant, personne ressource	Utiliser les bibliothèques Chercher les événements professionnels Inviter une personne ressource de la GIZ
	1.2.2 Existe-t-il des exemples de bonnes pratiques pouvant être adaptés au contexte ?		
	1.2.3 Comment la perception de la vulnérabilité et ses dimensions peuvent-elles être mesurées		

Produit 3 : les multiplicateurs des différents niveaux utilisent le concept et mettent en œuvre la stratégie d'éducation à l'environnement pour sensibiliser la population locale au domaine de la valorisation des services écosystémiques à des fins de réduction des risques.

Thématique	Questions de recherche	Source d'information	Remarques
3.1 Concepts pour la communication et l'éducation à l'environnement	3.1.1 Quels concepts existent déjà en termes d'éducation à l'environnement avec comme point fort la réduction des risques?	Recherche via sources secondaires	Le cas échéant, concertation avec la GIZ sur la région et le groupe cible
	3.1.2 Existe-t-il des exemples de bonnes pratiques pouvant être adaptés au contexte ?	Le cas échéant, personne ressource/ spécialistes, sur place également	Chercher les spécialistes en communication et éducation à l'environnement, noter les coordonnées, leur écrire rapidement
	3.1.3 Pour quelles régions et groupes cible l'ensemble de méthodes doit être transférable ?		
	3.1.4 Quels sont les besoins des utilisateurs du produit ?		

Exemple **Liberia** 2012 (étude de référence sur la promotion de l'emploi des jeunes) : Concrétisation d'une thématique « de contenu »

Analyse du contexte général libérien pertinent pour les thèmes « jeunesse et emploi »	
Thématiques	Questions de recherche
Contexte historique et conséquences de la guerre civile affectant la jeunesse et l'emploi des jeunes au Liberia	<ol style="list-style-type: none"> 1. Quelles sont les conséquences majeures de 14 ans de guerre civile ? Quels sont les défis de la jeunesse à cet égard ? 2. Quels autres problèmes liés à l'histoire ont des conséquences sur la jeunesse et l'emploi des jeunes ? 3. Dans quelle mesure les développements démographiques récents ont une influence sur la jeunesse et l'emploi des jeunes ?
Les politiques et stratégies de développement actuelles pour la jeunesse et l'emploi des jeunes au Liberia	<ol style="list-style-type: none"> 1. Quelles sont les structures et capacités gouvernementales pertinentes existantes ? 2. Quelles sont les politiques gouvernementales les plus importantes pour la croissance économique (y compris agriculture et commerce), la jeunesse, le sexe, etc. et comment ces politiques peuvent-elles contribuer à l'emploi des jeunes? 3. Quelles autres politiques et tendances clés ont une influence sur les possibilités d'emploi, en particulier pour les jeunes ? (p. ex. réglementations et stratégies pour l'élaboration du système financier) 4. La <i>Liberian Poverty Reduction Strategy</i> (LPRS, 2008-2011) fait-elle la promotion/ donne-t-elle du pouvoir à la jeunesse et crée-t-elle des emplois ? Qu'est-ce qui a été atteint à ce niveau ? Quelle est l'étape suivante ? La nouvelle LPRS va-t-elle se concentrer sur les problèmes de la jeunesse ?

	<ol style="list-style-type: none"> 5. Quels sont les principes fondamentaux du programme <i>Disarmament, Demobilization and Reintegration</i> (DDR) et quels progrès ont été fait à ce sujet, y compris contribuer à la sécurité de la jeunesse ? (rapport UNMIL) 6. Les stratégies et programmes nationaux et internationaux accueillent-ils des anciens combattants dans les régions d'étude ? 7. Quels sont les réussites significatives de ces stratégies en ce qui concerne l'entrée sur le marché du travail des jeunes anciens combattants ? Quelles difficultés ont-ils dû surmonter ?
Liens/ biais urbains-ruraux au Liberia	<ol style="list-style-type: none"> 1. Quelles sont les stratégies de développement principales au niveau régional ? (<i>Country Development Agenda</i>) 2. Quels sont les potentiels et défis de développement pertinents des régions étudiées (dont Montserrado) ? Quel est le rôle de la jeunesse dans ce contexte ? 3. Existe-t-il une distinction entre les régions urbaines et rurales (et périurbaines) en ce qui concerne les politiques pour la jeunesse et l'emploi des jeunes ? (dichotomie urbaine-rurale)

Analyses des concepts pertinents de la coopération au développement

Thématiques	Questions de recherche
Concepts de promotion de l'emploi des jeunes	<ol style="list-style-type: none"> 1. Quelles sont les composantes clés de la promotion de l'emploi des jeunes ? (p. ex. formation professionnelle, compétences personnelles, orientation professionnelle, services de microfinance, promotion du secteur privé, travail indépendant) 2. Quelles sont les différences conceptuelles à prendre en compte lorsque l'on fait la promotion de l'emploi dans des zones urbaines et rurales ? 3. Quels sont les concepts existant pour promouvoir l'emploi dans l'agriculture, l'infrastructure et les secteurs formels et informels ?
Concepts de promotion de la jeunesse	<ol style="list-style-type: none"> 1. Quels sont les concepts existants de la promotion de la jeunesse ? 2. Quelles sont les approches existantes pour l'autonomisation de la jeunesse ? 3. Quelles sont les approches existantes pour l'autonomisation de la jeunesse à travers l'emploi ?
Concepts sur la manière d'aborder les interventions en faveur de l'emploi des jeunes dans des environnements post-conflits	<ol style="list-style-type: none"> 1. Lorsque vous donnez des recommandations pour une intervention en faveur de l'emploi des jeunes au Liberia – un pays marqué par un environnement post-conflituel fragile et des structures institutionnelles faibles – quelles sortes de facteurs doivent être prises en compte pour minimiser les dommages non intentionnels et augmenter l'impact positif sur les processus de construction de la paix ? 2. Comment la promotion de la jeunesse et de l'emploi des jeunes peut contribuer à un processus de construction de la paix dans un contexte post conflictuel ?

Phase II : Définition du contenu

Etape 6 : Plan de travail

Exemple **Brésil** 2013 (perception sociale/ adaptation au changement climatique) : plan de travail

Date	Activité	Qui	Lieu
30/07 - 02/08	<ul style="list-style-type: none"> ■ Arrivée à Rio ■ Atelier de démarrage avec l'université partenaire (UFRRJ) 	LD, AS	Rio de Janeiro
05/08 - 23/08	■ Phase de collecte de données (output 2)	Tous	Teresópolis
26/08 - 30/08	<ul style="list-style-type: none"> ■ Analyse de données ■ Traitement des premiers résultats 	Tous LD, CP	Teresópolis
02/09 - 06/09	■ Visite à la GIZ	Tous	Brasília
09/09 - 20/09	<ul style="list-style-type: none"> ■ Élaboration des mesures de sensibilisation (output 3) ■ Entretiens avec les spécialistes 	LC, AS	Teresópolis
23/09 - 27/09	<ul style="list-style-type: none"> ■ Évaluation des résultats ■ Test, évaluation et adaptation du matériel ■ Formation des multiplicateurs 	LD, CP AS, LC	Teresópolis
30/09 - 27/10	<ul style="list-style-type: none"> ■ Début de la phase d'écriture du rapport ■ Présentation des résultats aux partenaires locaux 	Tous	Teresópolis
15.10	RENDU PREMIÈRE ÉBAUCHE	Tous	
28/10 - 01/11	Semaine d'excursion		À définir
05/11 - 15/11	Fin du rapport	Tous	Berlin
18/11 - 19/11	Présentation finale	Tous	Berlin
21/11 - 22/11	Évaluation finale du PE	Tous	Berlin
09/12 - 13/12	Présentation au partenaire de coopération	Tous	GIZ/ Eschborn

Exemple **Liberia** 2012 (promotion de l'emploi des jeunes) : plan de travail

Durée	Activités	Lieu
2 semaines	Démarrage et enquête au niveau national/ contexte urbain	Monrovia
2 semaines	Test et enquête sur le terrain	Zwedru
2 semaines	Enquête sur le terrain en parallèle	Fishtown/Greenville (2 sous-groupes)
4 semaines	Suivi des résultats de l'enquête et collecte de données complémentaires Analyse des données et écriture du rapport (ÉBAUCHE)	Zwedru Monrovia
1 semaine	Congé/ excursion	Robertsport
2 semaines	Présentation des résultats et fin du rapport	Monrovia

Phase III : Choix de méthodes

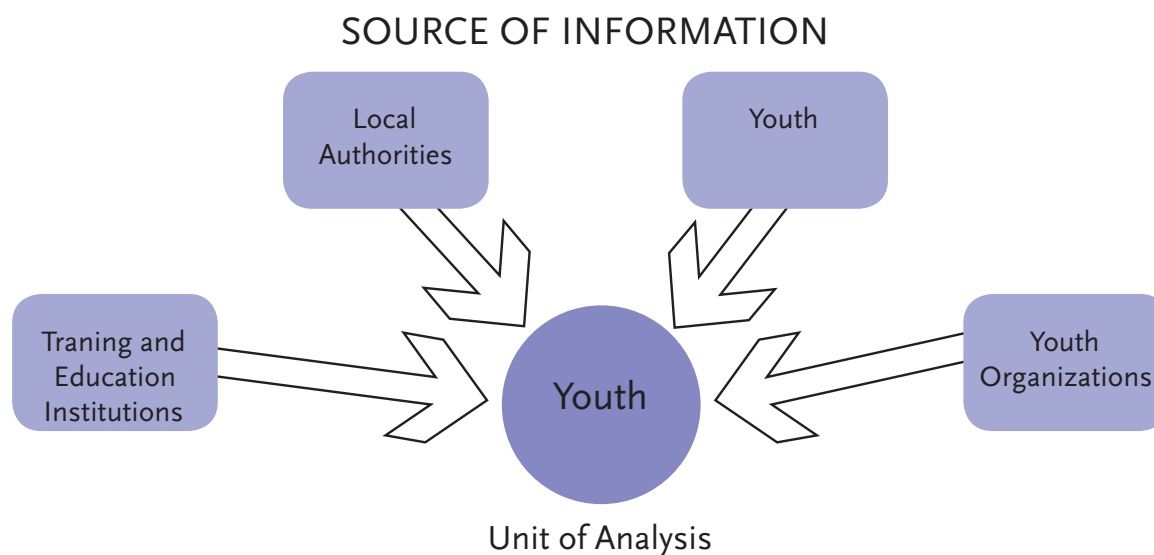
Etape 2 : Détermination des unités de recherche

Exemple **Brésil** (perception sociale/ adaptation au changement climatique) : les unités de recherche

Produit	Unité de recherche
Produit 2	■ Individus
Enquête sur la perception sociale des risques et les mesures d'adaptation au changement climatique basées sur les écosystèmes	■ Critères socioéconomiques ■ À partir de 16 ans

- > Justification théorique : la perception est subjective et diverge en fonction du capital socioéconomique
- > Au Brésil, les personnes sont pertinentes politiquement à partir de 16 ans

Exemple **Liberia** différenciation entre source d'information et unité de recherche « jeunesse »



Phase III : Choix de méthodes

Etapes 3 : Sélection des échantillons

Exemple **Brésil** 2013 (perception sociale/ adaptation au changement climatique) : Échantillon

Échantillon

1. Approche en grappes géographique

Zones avec un potentiel élevé de valorisation des services écosystémiques

2. Approche en grappes géographique

Zone rurale touchée par la catastrophe en 2011	Zone rurale non touchée par la catastrophe en 2011
---	---

Zone urbaine touchée par la catastrophe en 2011	Zone urbaine non touchée par la catastrophe en 2011
--	--

3. Échantillon par quotas

Critères socioéconomiques : sexe et âge (représentatif selon les données du recensement dans les zones choisies 1+2)

Représentativité de 10%, obtenue en sondant une maison sur quatre, le départ du comptage est obtenu par tirage au sort

Exemple **Liberia** différenciation entre source d'information et unité de recherche « jeunesse »

Échantillon

1. Approche en grappes géographique : régions

Zones rurales et urbaines : Zwedru, Fish-Town, Greenville

2. Échantillonnage par quotas : jeunes et jeunes adultes

Sexe	50% d'hommes 50% de femmes
------	-------------------------------

Âge	1/3 de 15 à 21 ans 1/3 de 22 à 28 ans 1/3 de 29 à 34 ans
-----	--

Facteurs sociaux	Éducation Situation professionnelle, etc.
------------------	--

Phase III : Choix de méthodes

Etape 4 : Choix des instruments pour la collecte de données

Exemple **Brésil** 2013 (perception sociale/ adaptation au changement climatique) : instruments pour la collecte de données

Méthodes	Objectifs	Produits
Questionnaires semi-directifs	Collecte de données sur la perception sociale des risques et les données socioéconomiques	Produits 1+2
	Identification de groupes cible pour des mesures de sensibilisation	Produits 3
<i>Focus groups</i> (méthodes ERP)	Pré-test des instruments à l'aide d'un <i>focus group</i>	Produits 1+2
	Triangulation : approfondissement de la compréhension des résultats des questionnaires	Produits 1+2
	Test des méthodes, des méthodes ERP à la sensibilisation à l'environnement à la réduction des risques	Produits 3
Entretiens avec des spécialistes	Triangulation : collecte de données sur la perception sociale de la population locale	Produits 1+2
	Recommandation pour l'élaboration d'un concept de sensibilisation à l'environnement	Produits 3
Ateliers	Élaboration du concept et d'une stratégie pour la communication et l'éducation à l'environnement avec les utilisateurs pertinents/ partenaires locaux	Produits 3
Analyse de documents	Triangulation : analyse complémentaire des concepts existants et des stratégies dans le domaine et la région	Produits 3

Exemple **Liberia** 2012 (promotion de l'emploi des jeunes) : Instrumentes pour la collecte de données

Méthode	Objectif/ point de mire
<ul style="list-style-type: none"> ■ Méthodes qualitatives et quantitatives ■ Données divisées selon le sexe, âge, etc. ■ Les instruments élaborés respectent les principes du do no harm et le genre en tant que thème transversal 	
Données secondaires	<ul style="list-style-type: none"> ■ Contexte et concepts ■ Leçons apprises d'autres missions ■ Secteur économique
Tables rondes	<ul style="list-style-type: none"> ■ Obtention d'informations ■ Sensibilisation des parties prenantes
Entretiens semi-directifs avec des spécialistes	<ul style="list-style-type: none"> ■ Obtention d'informations préliminaires, aussi pour le traitement d'autres questions ■ Approfondissement de questions pertinentes
Questionnaire semi-standardisé	<p>Obtention d'informations sur les dimensions :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Ressources quant aux moyens de subsistance : ■ Capital humain (niveau de formation, contexte professionnel, etc.) ■ Capital social (membres d'associations/ clubs, conflits intergénérationnels, etc.) ■ Capital physique (accès aux institutions de formation, autres marchés, etc.) ■ Capital économique (revenus, accès aux services financiers, etc.) ■ Capital naturel (accès aux ressources naturelles, p. ex. les terres) ■ Positions, motivations et valeurs des jeunes ■ Facteurs de répulsion et d'attraction de l'exode rural.
discussions en <i>focus groups</i>	<p>Obtention d'informations pour approfondir :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Les jeunes dans les contextes urbains et ruraux ■ Groupes homogènes et hétérogènes
Atelier	<p>Après la fin de l'analyse Présentation et discussion des résultats</p>

ANNEXE III: OUTILS DE TRAVAIL

Matrice de do no harm

Plan de travail : diagramme de Gant

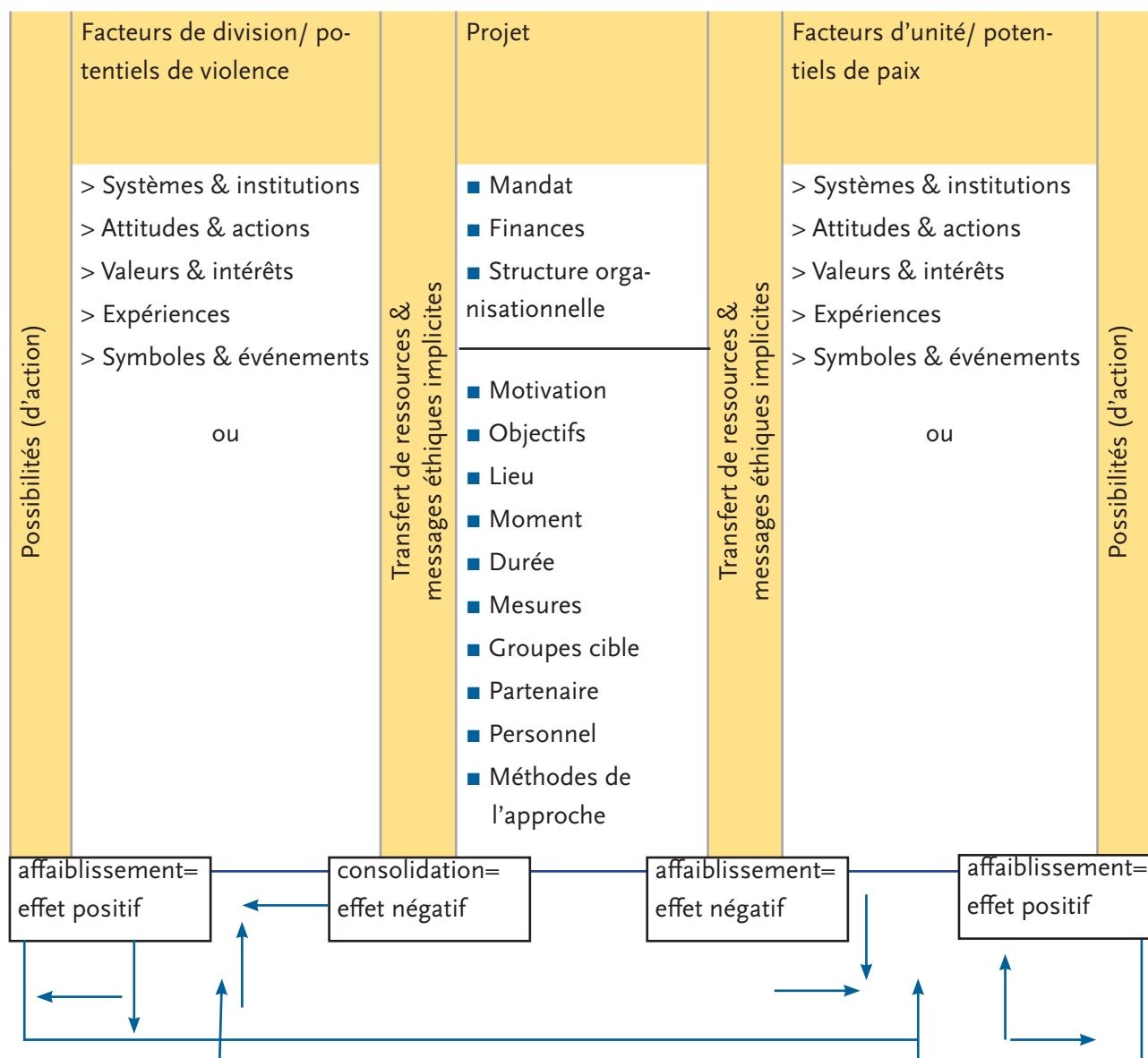
Types de variables

Exemple de plan de codage et matrice de données

Rédaction et édition en équipe (Anja Kühn)

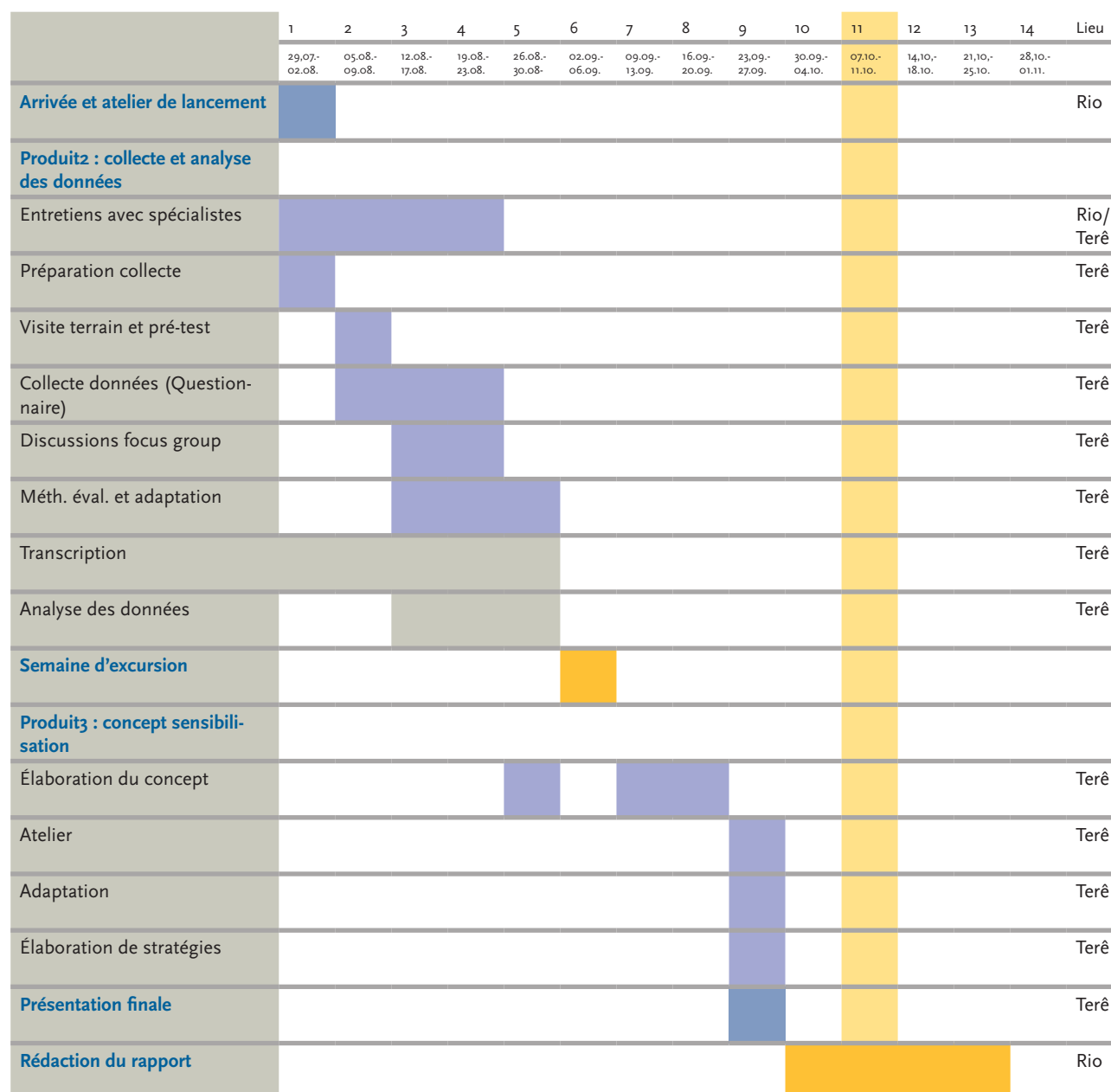
Matrice de do no harm (ne pas nuire)

Contexte de conflit



Source: ANDERSON (1999): 74 (SLE traduction)

Plan de travail – Diagramme de Gantt: Exemple Brésil 2013 :



Types de variables – vue d’ensemble

« Une variable désigne une caractéristique ou une propriété propre à des personnes, groupes, organisations ou autres porteurs de caractéristiques. Par exemple, le sexe, le niveau d’éducation, le statut social, le revenu, l’acuité visuelle ou la couleur de cheveux de personnes, le degré d’interactions sociales des groupes, durée du mariage, nombre de niveaux hiérarchiques dans les organisations et de l’État. De plus, il est important de faire la différence entre

- variables (caractéristiques, dimensions des caractéristiques)
- modalité des variables (catégories, traits de caractère)
- et porteur de la caractéristique » (Diekmann, 2007 : 116).

Variables

(caractères, valeur des caractères)

Avec modalités (caractère quantitatif)

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> ■ continues ■ discrètes <ul style="list-style-type: none"> > Dichotomique (avec deux modalités) > Polytomique (plus de de | <ul style="list-style-type: none"> ■ Temps de réaction, vitesses ■ Sexe (femme, homme) ■ Fumeur (fumeur, non fumeur) ■ État civil (avec les modalités : célibataire, marié, séparé, veuf) |
|---|---|

Selon une échelle

nominale, ordinale (qualitative), échelle d’intervalles, numérique (quantitative)

Catégorielle (qualitative)

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Caractéristiques individuelles <ul style="list-style-type: none"> > absolues > relatives ■ Caractéristiques collectives <ul style="list-style-type: none"> > Globale > Analytique > Structurelle | <ul style="list-style-type: none"> ■ Âge, éducation, revenu d’une personne ■ Personne A est amie de personne B ■ Le type de constitution politique d’un pays ■ Revenu moyen d’une communauté, pourcentage de votes à gauche dans un bureau de vote, pourcentage de femmes pour un métier ■ Intégration sociale à l’école (définie p. ex. par le pourcentage de relations amicales par rapport au maximum de relations possibles) |
|---|---|

Selon la position de l’hypothèse

Variable indépendante ou dépendante

Documentation

- Fixez le résultat par écrit et clairement (éventuellement, complétez le document de l’étape précédente : “Unité de recherche”)
- Mettez dans le protocole les incertitudes, controverses, lacunes, etc.

Exemple : Plan de codage et matrice des données (Excel) (Kromrey, 2009 : 214 suiv.)

Diminutif de l'indicateur	Signification	Caractère	Numéro de colonne prévu
N° id	Numéro d'identification de la personne interrogée	Numéro (en continu)	1
Nat	Nationalité de la personne interrogée	1 – Allemande 2 – Grecque 3 – Italienne 4 – Suisse 5 – Espagnole 6 – Turque 7 – Autre 9 – pas d'information	2
Âge	Âge de la personne interrogée	Âge en chiffres (évent. arrondi) 98 – plus âgé que 98 ans 99 – pas d'information	3
Sexe	Sexe	1 – masculin 2 – féminin 9 – pas d'information	4
ÉC	État civil	1 – célibataire 2 – marié(e) 3 – veuf/ veuve, séparé(e) 9 – pas d'information	5
Scol	Niveau d'éducation de la personne interrogée	1 – pas de diplôme 2 – scolarité obligatoire 3 – scolarité non obligatoire 4 – baccalauréat 5 – formation professionnelle 6 – école supérieure spécialisée 7 – université 9 – pas d'information	6
Métierl	Métier de la personne interrogée	1 – ouvrier qualifié ou non qualifié 2 – spécialiste 3 – maître d'œuvre 4 – employés niveau 1 5 – employés qualifiés (niveau 2) 6 – cadre 7 – fonctionnaire catégorie C	7

		8 – fonctionnaire catégorie B 9 – fonctionnaire catégorie A 10 – profession libérale 11 – indépendant (micro entreprise) 12 – indépendant (moyenne ou grande entreprise) 13 – exploitant agricole 98 – sans emploi 99 – pas d'information	
MétierP	Métier du partenaire de la personne interrogée	Comme pour MétierI, plus : 88 – sans objet, la personne inter-rogée vit seule	8
Revl	Revenu mensuel net de la personne interrogée	€-montant 999999 – pas d'information	9
RevM	Revenu mensuel net du ménage	Comme pour RevI	10

N° id	Nat	Âge	Sexe	ÉC	Scol	MétierI	MétierP	Revl	RevM
1710	6	20	2	1	1	1	88	850	850
1711	3	27	1	2	2	98	9	0	3200
1712	1	36	2	2	4	5	4	1600	2900
1713	1	18	2	1	5	2	88	1300	1300
1714	5	42	1	3	3	4	88	1300	2900
1715	2	24	2	1	2	1	88	890	1300
1716	1	60	1	2	2	98	12	0	1450
1717	4	28	2	1	3	11	88	2600	890
1718	1	62	2	2	6	12	98	12800	7600
1719	1	27	1	1	4	8	88	2400	2600
1720	6	48	2	2	2	1	1	940	2600
1721	3	32	1	2	2	1	2	910	12800
1722	1	54	2	3	7	6	88	2700	2400
1723	1	33	2	2	2	4	7	1600	1820
1724	5	99	1	2	2	1	2	720	2450
1725	2	27	1	1	2	11	88	2330	2700
1726	1	64	2	2	5	3	98	2800	3300
1727	4	41	2	2	9	10	8	4100	1850
1728	1	19	1	1	2	4	88	1200	2450
1729	1	18	2	1	5	2	88	1300	2700
1730	5	42	1	3	3	4	88	1300	3300

Rédaction et édition en équipe

Anja Kühn

Les concepts et résultats de recherche sont documentés dans des rapports, ou études. Structurer le contenu et le rendre intelligible pour le lecteur n'est pas chose facile. Et lorsque le rapport ou l'étude est le fruit d'un travail en équipe, la tâche devient encore plus ardue :

- L'équipe entière doit être d'accord sur le contenu et l'objectif du rapport ;
 - Une compréhension commune du contenu et de la terminologie est essentielle (processus de clarification) ;
 - Un processus de négociation pour arriver à un accord est exigé et signifie trouver l'équilibre entre les intérêts individuels et ceux de l'équipe dans son ensemble ;
 - La rédaction et l'édition demande de l'organisation (la structure du rapport doit être fixée ensemble, ainsi que la partie que chaque membre de l'équipe doit écrire) – pour cela il est important de prendre en compte les points forts de chaque membre de l'équipe ;
 - Les règles stylistiques et d'écriture doivent être fixées (format, manière de citer et d'indiquer les sources, etc.) ;
 - Une approche sensible et respectueuse du travail produit par les membres de l'équipe est essentielle. Les équipes de recherche RAD doivent fournir les productions écrites suivantes :
- Le rapport initial (env. 10-15 pages + annexes)
 - L'étude (env. 100–120 pages + annexes)

Le *rapport initial* (RI) transpose le concept RAD en termes concrets et sous forme écrite. Le RI comprend le thème de recherche général et le contexte de recherche, l'analyse de la problématique, le cadre théorique et conceptuel, les questions clés directrices, la définition des objectifs, les sous-thèmes de la recherche et les questions de recherche (dont les hypothèses), l'approche méthodologique (unités de recherche, échantillons, instruments), le plan de travail, la composition de l'équipe, la littérature, etc. Grâce à la rédaction du RI, l'équipe explore le concept de recherche de manière systématique et le

présente sous une forme structurée. La coordination ultérieure avec les partenaires de coopération assure la transparence du concept des deux côtés (de l'équipe de recherche et des partenaires de coopération) et agit comme un protocole de garantie. De plus, le RI sert de travail préliminaire pour l'étude à produire ensuite.

Digression: *rapport initial*

La rédaction d'un rapport initial (RI) est une étape normale mais vitale du travail de nombreuses organisations de coopération au développement. Toute initiative de projet ou de recherche débute par un RI, peu importe si l'initiateur est une organisation des Nations Unies ou une entreprise de conseil dans la coopération internationale au développement. Le RI sert à exprimer le projet de recherche en des termes concrets et à élaborer son concept à l'écrit. Il peut donc être compris comme un document conceptuel décrivant les procédures impliquées par le travail axé sur des résultats spécifiques ou des recommandations pour le projet de recherche concerné. La production du RI a lieu après avoir revu le matériel pertinent pour le contexte et le projet, après avoir atteint un accord avec les partenaires de coopération, et une fois le concept élaboré.

La mise à l'écrit du concept de recherche dans le RI va de pair avec une discussion en profondeur au sein de l'équipe. L'élaboration du concept à l'écrit est surtout le processus de clarification du contenu de la recherche.

RAD: rédaction et édition en équipe

La section suivante est un guide pratique pour une rédaction et une édition en équipe efficaces et bien organisées. Elle est composée de quatre parties présentées en détail ci-après :

- Structurer le rapport en équipe
- Rédiger
- Éditer
- Revoir des textes en équipe

1. STRUCTURER LE RAPPORT EN ÉQUIPE

Structurer le rapport ensemble est un processus de négociation exigeant de se mettre d'accord sur le contenu et la structure. Ce processus est donc long.

Procédure/ étapes	Notes/ questions
Définir les objectifs et les destinataires du rapport	<ul style="list-style-type: none">■ Quel est l'objectif du rapport? Que voulons-nous transmettre, et à qui?■ Informer les lecteurs (attentes, connaissances préalables, attitude face au thème de la recherche)■ Le cas échéant, exposer ses propres objectifs
Définir le contenu	<ul style="list-style-type: none">■ Rassembler les thèmes, les aspects (des grands aux petits)■ En équipe, en sous-groupes ou individuellement■ <i>Brainstorming</i>, éclairs, lister les thèmes individuels■ Chaos (au début, tout prendre) ou ordre (discuter chaque mot-clé lorsqu'il apparaît)
Déterminer la structure (d'une structure grossière à fine)	<ul style="list-style-type: none">■ Élaborer sa propre structure à partir des thèmes de recherche■ La structure doit correspondre aux thèmes et aux objectifs■ La structure est enrichie par les thèmes :<ol style="list-style-type: none">1) avec des cartes au tableau ou2) numériquement avec un projecteur<ul style="list-style-type: none">> élaborer un plan détaillé obligatoire: déterminer le contenu des chapitres et des sous-parties ("annoter")> remplir et classer les cartes ou le document numérique pour toutes les sous-parties et noter chaque aspect important> s'assurer que les notes sont claires et sans ambiguïté> clarifier les termes et les définitions> rester ouvert aux changements, reformuler ou reclasser les cartes/ document numérique si nécessaire> les changements de structure restent possibles s'il s'agit d'une amélioration

Vérifier la structure

- La structure est-elle cohérente et correspond-elle au contenu ?
- La structure indique-t-elle un fil rouge ?
- L'approche, la profondeur et le contenu de chaque partie sont-ils clairement visible ?
- Les transitions/ limites entre chaque parties sont-elles évidentes ?

Distribuer les responsabilités pour chaque partie

- Décider de qui écrit quoi
- Pensez aux distributions de tâches précédentes/ aux connaissances sur les contenus respectifs
- Si possible, désigner une personne pour un chapitre entier, ou au moins toute une sous-partie

La personne responsable rend compte de son chapitre

- Décrire oralement le contenu de chaque chapitre
- Organiser la transition vers le chapitre suivant
- La description orale du chapitre est très importante, elle permet de repérer rapidement les incohérences

2. RÉDIGER

L'écriture demande une structure et pour transmettre correctement le contenu le texte doit être non seulement cohérent mais aussi homogène. Guider le lecteur et un "fil rouge" sont d'une importance majeure à cette étape.

Procédure/ étapes	Notes/ questions
Préparation à la rédaction (avant de passer à l'écriture, faire des recherches, et ensuite, structurer/ affiner les chapitres/ les paragraphes)	<ul style="list-style-type: none">■ Sélectionner le contenu, les citations, les sources, les diagrammes, les tableaux, les illustrations■ Si nécessaire, se coordonner avec les autres personnes qui écrivent (la partie précédente ou suivante)■ Continuer la structure annotée avec des mots clés, reconsidérer les sous-thèmes et leur ordre si nécessaire, créer des sous-titres pour prévoir le texte final■ Penser à la structure détaillée des paragraphes, p. ex.<ul style="list-style-type: none">> Introduction–supposition–argument pour la supposition–exemple–autre argument–si nécessaire autre exemple–transition pour le chapitre suivant> Introduction–supposition/ argument– (exemple)–résumé–transition> Exemple/ question d'introduction, puis argument/ supposition–résumé–transition> Liste : introduction–aspect 1, aspect 2, aspect 3–transition
Rédiger (et vérifier)	<ul style="list-style-type: none">■ Viser un texte fluide : écrire un premier chapitre (sous-partie) d'un seul jet, laisser reposer, examiner, améliorer■ Le texte doit être compréhensible pour les tiers. Structure/ logique et guidage du lecteur sont essentiels. Durant la rédaction, faire attention à :<ul style="list-style-type: none">> la structure logique, linéaire, fil rouge reconnaissable, transitions pour orienter> élaborer clairement de théories, avec des exemples et des arguments> le langage doit être précis et sans équivoque (simple et compréhensible)> préférer les déclarations courageuses aux formules vagues> plus le contenu est concret plus il est intéressant> nommer les acteurs concernés> préférer la forme active à la forme passive> une déclaration par phrase, une idée par paragraphe> préférer les verbes aux nominalisations> alterner la longueur des phrases et la syntaxe: privilégier les phrases courtes avec quelques phrases longues mais pas trop complexes> Utiliser des illustrations, diagrammes, tableaux et les intégrer au texte sans les expliquer ou les paraphraser. Le cas échéant, en faire l'interprétation ou cibler un aspect particulier

3. ÉDITER

Éditer (en équipe) exige le respect du produit/ texte et du style de chacun. La rédaction de textes est plus ou moins longue et exigeante selon les personnes. Le traitement juste des passages du texte rédigés par d'autres, une critique constructive, rendent les corrections et les suggestions d'amélioration plus faciles. Rester ouvert aux aspects positifs de l'écriture d'autres personnes peut être bénéfique à son propre processus d'écriture.

Procédure/ étapes	Notes/ questions
Distribuer les tâches d'édition du texte	<ul style="list-style-type: none">■ Assigner des passages du texte à éditer aux membres de l'équipe. Si possible donner des chapitres ou des sous-parties complets à un membre. Idéalement une partie qui vient avant ou après la partie qu'il a écrit lui-même.■ Le ou la responsable d'équipe édite le texte entier
Réfléchir au contenu et le vérifier	Réfléchir soigneusement au texte/ le relire : <ul style="list-style-type: none">■ Le contenu du chapitre correspond-il aux directives ?■ Manque-t-il quelque chose ? Que faut-il déplacer dans un autre chapitre ?■ Le raisonnement est-il logique et compréhensible ?■ Y a-t-il des extrapolations ou des répétitions ?■ Cadre dramaturgique : p. ex., le paragraphe 3 devrait-il se situer avant le paragraphe 5 ? Cette partie s'articule-t-elle avec la suivante ? La transition est-elle cohérente ?
Améliorer le texte	<ul style="list-style-type: none">■ Ajouter les commentaires/ corrections/ changements suggérés■ Dans le texte sur ordinateur, utiliser le mode de suivi (enlever le suivi des changements de format pour une meilleure visibilité)■ Déplacer des passages, formuler plus clairement, éventuellement, réécrire les transitions entre deux sections, ajouter des exemples■ Être spécifique pour suggérer des changements■ Rester positif et constructif■ Lorsque les changements rendent le texte confus, enregistrer une version avec les changements acceptés et continuer à travailler avec cette version

4. REVOIR DES TEXTES EN ÉQUIPE

En général : attirer l'attention sur les aspects positifs, soyez constructif !

Éditer et revoir un texte prend du temps. Il faut compter 50% du temps total réservé à l'élaboration du texte juste pour l'édition et la révision.

Procédure/ étapes	Notes/ questions
Chaque membre de l'équipe lit la version éditée du rapport initial	■ Tous les membres de l'équipe doivent lire le texte en entier pour obtenir une impression générale du rapport
Échange au sein de l'équipe sur l'impression générale donnée par le RI	■ Échange sur le contenu, sur les aspects manquants ou superflus, sur le plan, l'ordre, l'intelligibilité, etc.
Révision du texte en tandem avec le partenaire de rédaction (si l'équipe le souhaite, le premier chapitre peut être traité en groupe et servir d'exemple)	■ Discussion quant aux changements/ remarques ■ Si nécessaire, expliquer (pour/ contre) ■ Décider de ce que l'on accepte ou pas ■ Compléter le texte ■ Le travail en tandem doit rester proche de l'équipe pour clarifier ensemble les questions de structure et de contenu ■ Fixer un modus operandi avec le ou la responsable d'équipe qui doit donner un feedback à chaque membre de l'équipe
Édition finale	■ Le ou la responsable d'équipe édite la version finale du texte (avec un membre de l'équipe si nécessaire) ■ Étapes suivantes : ■ Compléter les passages manquants ■ Compléter les annexes ■ Lecture et commentaires par des tiers ■ Distribuer aux partenaires de coopération pour les commentaires ■ Intégrer les commentaires au texte

5. EVALUATION EN ÉQUIPE

Chaque étape de travail doit être évaluée en équipe et les leçons apprises fixées. Les questions utiles sont:

- Le groupe et les individus sont-ils satisfaits du produit entier, ou de parties du produit?
- Comment le processus s'est-il déroulé ? Quelles étapes se sont bien passées? Quels ont été les obstacles à franchir ou/ et les étapes gourmandes en temps?

Que peut-on apprendre du processus de rédaction de l'étude?



ISSN: 1433-4585

ISBN: 978-3-947621-08-8